La FINUL en question

La trouvaille

- TE C. C. .

DAM NO

1. 1.7.

\$ DESCRIPTION

- 13 MI

ब्रिक्ट के अंगी है

一般の これに 中心 経報に

de l'année »

retrait du contingent français de la FINUL et, en conséquence, vers une disparition progressive de cas « casques bleus » anxiquels le Conseil de sécurité des Nations unies a conflé en 1978 l'impossible tàche de « confirmer le retrait des forces israéliennes du Liban, y rétablir le paix et la sécurité internationales et aider le gouvernement libenais à assurer la restauration de son autorer la restauration de son autorité effective dans la région du sud du Liben?

La question s'impose après les déclarations faites marci 26 août à Ussal par M. Chirac. Na cachant pas son inquiétude à la suite des accrochages qui ont opposé au début du mois des membres du contingent français à des éléments chiites, le premier ministre a demandé que l'ONU « redéfinisse la mission de sa Force, faute de quoi il serait absurde de maintenir, dans les conditions où ils sont, ces sol-

La revendication de M. Chirac a beau perattre er du bon sens, on comue étonnement au secrétariat des Nations unies. Le nore pas moins que l'Organisation internationale ne constitue en aucune manière un exécutif mondial mais qu'elle n'est que le plus petit commun dénominateur d'une multitude de gouverne-ments aux intérêts souvent antagonistes. C'est sinsi que le pouvoir de a redéfinir » le man-dat de la FINUL ou d'accroître les moyens militaires mis à sa dispo-sition. La décision relève unique-ment des quinzs membres du Conseil de sécurité, même si M. Perez de Cuellar conserve la possibilité de leur faire des propositions.

Lorsqu'on se souvient des difficultés avec lasquelles les membres du Conseil de sécurité sont parvanus en mars 1978 à s'entendrs sur la création de la FINUL, on a toutes les reisons de douter qu'ils puissent ou même veuillent aujourd'hui élargir le mandat et accroître les moyens des « casques bleus ». La FINUL gêne trop de parties au conflit procha-orlantai pour qu'un consensus allent en ce sens soit concevable. Et si on vouleit la transformer de force-tempon qu'elle est aujourd'hui en force de gendermerie offensive, elle se trouverait bien vite le cible de toutes les factions. On pourrait êtra cartain alora qua snn démantèlement serait proche. tous les pays y participent refusant de voir attribuer à leurs troupes un rôle combattant.

Chirac, encore une fois, ne peut pas ignorer ces réalités. En voulant mettre l'ONU face à ses responsabilitás, c'est donc l'existence même de la FINUL qu'il met en question. Comment calle-ci ourrait-oile on effet survivre à cents soldats français qui en font encore partie (sur un total légè-rement inférieur à six mille)? D'autent plus qu'un retrait français ne manquerait pas d'en entrainer d'autres.

Officiellement, on dément à Matignon que le but recherché soit le rapatriement de notre contingant. Cas dementia seraient capendant plus convain-cants si l'entourage de M. Chirac n'avait pas cessé en privé de prêner depuis mars dernier un retrait de la Frence du Liben pour otages la priorité des priorités. Le mouvement a été quelque peu freiné par le Quai d'Orsay, mais ssi par M. Mitterrand. Le président se résout mal à voir le France faire retraite, même s'il ne s'est pas opposé à certains comments, comme per example le départ de Beyrouth des observateurs français et févecustion de la plupert des enseignants français de la partie musulmene de la ville. Autant de nts qui, pourtent, pouvaiant en laisser prévoir

(Live nos inform

La cohésion de la majorité à l'épreuve

M. Giscard d'Estaing se pose en rival de M. Chirac pour l'élection de 1988

Le mercredi 27 août, à Chamonix. M. Giscard d'Estaing, devant les jeunes de son mouvement - « Giscard président », ont-ils scandé, – s'est posé en rival de M. Chirac pour l'élection présidentielle de 1988.

ger? A entendre M. Jacques Tou- grand « défi » ; le chômage? bon, il conviendrait de le croire. Non, car la majorité actuelle est Le secrétaire général du RPR a rompue à ce genre d'exercice, tenu, le mardi 27 août, devant les cunes de son parti réunis en Cor- affaires de la France. La « coharèze, d'alarmants propos.

GUAND LE SERAI PRÉSIDENT, VOU SEREZ MON MINISTRE PRÉFÉRÉ!

La majorité serait-elle en dan- Son camp doit relever, dit-il, un

forte d'une longue expérience des bitation . ? Encore moins : le pre-

mier ministre et le président de la République sont de grandes per-sonnes raisonnables qui ne se dis-putent point les institutions de la France « au jeu de l'amour et du

La veille, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, avait lancé

un appel pressant à l'unité de la

majorité, en Corrèze, où les jeunes du

RPR ont accueilli le premier ministre

aux cris de « Chirac président ».

Non, le grand « défi », c'est union de la majorité », garante de l'existence du gouvernement, de sa durée et donc de sa réussite, sur laquelle, il sera jugé par les Français lors de la prochaine élection présidentielle.

Voilà donc la « seconde cohabitation e, celle qui régit les rela-tions entre l'UDF et le RPR, en passe d'éclipser la première.

Bien que cette déclaration ait été ausaitôt étouffée par M. Jacques Chirac - la majorité « ne peut pas être meilleure » et son comportement « ne pose aucun problème - et que M. Toubon hii-même se soit efforcé d'en atténuer la portée, elle mérite exa-

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6 et nos informations pages 5 et 6.)

CHRONIQUE DES ANNÉES

Les nouveaux révolutionnaires

PAGE 8

Huitième sommet des non-alignés

L'Afrique du Sud sera au centre des débats de la conférence qui réunit une centaine de pays à Harare, capitale du Zimbabwe.

PAGE 2

Les cancers de Tchernobyl

Les experts de Vienne estiment à 24000 le nombre de décès qui pourraient être provoqués par la catastrophe nucléaire.

PAGE 20

Le premier ministre en Nouvelle-Calédonie

Dissonances entre ses propos et ceux de son ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Bernard Pons. PAGE 20

Feu vert du Conseil constitutionnel

Les « sages » ont approuvé la loi sur les contrôles et vérifications d'identité.

Le plan « sécheresse » du gouvernement

1,3 milliard de francs d'aides et 600 millions d'avances. Le monde agricole est satisfait. PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 20

La relance de la participation

Cohabiter dans l'entreprise

Les deux projets d'ordonnances sur la partici- uies : des candidats pourraient être présentés égapation devraient être présentés au conseil des miistres dans la seconde quinzaine de septembre. Sur la représentation des salariés, les diver-

gences an sein du gouvernement semblent anispar Pierre Drouin

De Gaulle avait donné le lustre que l'on sait à la participation. Le gouvernement de M. Chirac ressort mot - et la chose - du placard Et pour faire bonne mesure, il sgit sur deux fronts : celui de l'intéressement aux bénéfices et de l'actionna-riat populaire comme celui de la ce des salariés dans les mhe'h strenn mistration des entre-

Si le terme de participation

l'effectif jusqu'à deux mille salariés). Pour la par-ticipation financière, le début n'est pas tout à fait par la gauche, les réalisations sur ce Elle est enregistrée dans la plupart chapitre n'avaient pas été minoes, qu'il s'agiste des lois Auroux ou de la loi de démocratisation de 1983

PLANTY

concernant les entreprises nationali-M. Giscard d'Estaing, en revan-che, n'avait tiré que fort peu de chose du rapport Sudreau sur la

réforme de l'entreprise qu'il lui avait pourtant commandé. M. Chirac va essayer de faire

mieux. Cette avancée - parfois à la manière d'un crabe - de l'idée de

des pays industriels (2) et corres-pond à une attente d'un plus grand nombre de personnes concernées, du fait non pas de quelque convergence d'idéologies, mais de l'environne-

lement par une partie des miariés (5 % de

ment économique et culturel. (Lire la suite page 17.) .

(1) Le Monde des 24 et 25 août 1983. Article de Michel Noblecourt. (2) Lire le rapport très complet de Bureau international du travail (Genève) sur «La participation dans l'entreprise» (1981-1985).

La rentrée cinématographique

Orgueil et modestie

mée ont déjà sonné fort, pour annoncer la déferlement sur trois cents écrans français de Jean de Florette, première partie du diptyque de Claude Berri d'après Marcel Pagnol.

Crime sans châtiment sous la soleil d'une garrigue incandescente, comédiens à la fête (Yves Montand, Gerard Depardeu. Daniel Auteuil), budget de 110 millions de france à la hautour des ambitions de l'entreprise, le film de Claude Berni est condamné au succès.

Plus modeste et insolite, une sutra sortia de la semaine.

quot.

L'auteur de l'Assassin musicien filme peu, filme bien. Après quatra années d'absence sur les écrans, il revient, toujours aussi métient envers ses pairs, pour un film de solitaire en rupture avec la solitude. C'est un polar bizarre peuplé de femmes terribles (Dominique Sanda, Laura Betti, Sabine Haudepin). Et qui marque le retour éblouiss dans un rôle de pocharde justicière de Danielle Darrieux.

19e

(Lire page 9 dans « le Monde arts et spectacles ».)

La mort de Raymond Abellio

Un prophète de la réconciliation

Le philosophe et romancier Raymond Abeilio est mort dans la suit du 26 au 27 août, à l'hôpital Pasteur de Nice, des suites d'une angine de poitrine. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

La pensée de Raymond Abellio est l'une des plus surprenantes et des plus paradoxales de notre époque. Elle lui valut, an cours d'une carrière intellectuelle et personnelle monvementée, et riche en re-bondissements, des admirations intraitables et des inimitiés solides. Il existe, depuis qu'il a pu-blié ses premiers livres à la fin des amées 40, une véritable chevalo-rie des disciples d'Abellio, per-suadés de détenir, grâce à sa pensée, les clés mêmes de l'évolution de l'humanité.

Rien ne prédisposait pourtant Georges Soulès - le véritable pa-trosyme d'Abellio - à devenir une sorte de prophète. Issu d'une famille pauvre des faubourgs de Toulouse, il parvient grâce à ses dons intellectuels à être ingénieur des ponts et chaussées. Cette for-mation mathématique ne l'éloigne pourtant pas de sa vraie et unique passion : la philosophie, entendue comme le déchiffrement du sens même de l'univers - c'est an cours de ses études qu'Abellio connaît sa première crise de mysticisme... qui le conduit paradoxalement à se convertir au mar-

Il adhère alors au Mouvement avancées de la recherche - biolotrotskiste et s'inscrit à la SFIO, dont il deviendra l'un des leaders de l'aile ultragauche. Pendant la guerre, nouveau retournement, vers le fascisme : Abellio devient l'un des dirigeants du mouvement social-révolutionnaire de Deloncle, puis se réfugie en Suisse pour échapper tant à la Résistance qu'aux Allemands.

C'est an cours de cette retraite forcée qu'il écrit son premier livre, Heureux les pacifiques, qui contient déjà l'essentiel de ses intuitions métaphysiques et de sa conception de l'univers : le cosmos est un tout, dont les parties sont ment liées les unes aux autres, si bien que nos actions individuelles apparemment les plus insignifiantes, les plus libres, sont entièrement déterminées par les grands monvements cosmiques: la vraie liberté ne peut consister qu'à déchiffrer ces secrets, à naître le dessin de la structure absolue qui ne peut se livrer qu'en dehors des chemins habituels de la raison : par la gnose, par l'astro-logie et, plus généralement, par l'ensemble des sciences ésotéri-

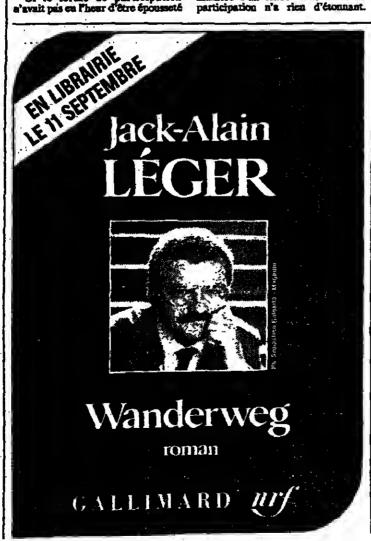
Mais ce retour à l'occultisme, Abellio ne le conçoit pas comme une lutte rétrograde contre les données de la science : « D'une manière générale, les branches

particules, linguistique structu-rale - font aujourd nui apparaitre, au niveau des structures évolutives, une étrange parenté avec le Yi-King -, écrit-it dans la Fin de l'ésotérisme. Portée par une prose dense, souvent lyrique, cette pensee optimiste, qui tranchait si nettement avec l'idéologie dominante du désespoir et annoncait une réconciliation entre les proconscience spirituelle, a immédiatement rencontré l'adhésion de lecteurs peu nombreux mais d'autant plus fervents qu'ils avaient le sentiment d'appartenir à une èlite. Mais l'influence d'Abellio te-

nait autant à sa personnalité qu'à ses livres : une présence physique rayonnante – que n'altérnit ni sa taille chétive ni les maladies pulmonaires chroniques, - une parole claire capable de faire passer dans le public les notions les plus complexes et les rapprochements les plus surprenants, une culture et une agilité intellectuelle qui lui permettaient de jongler dans la même phrase avec les théories d'Einstein et avec la kabbale, un pouvoir de conviction enfin, qui donnait à ses interlocuteurs la certitude d'avoir rencontré un pro-

PIERRE LEPAPE. (Lire nos informations page 10.)

VENTE A DES PRI EXCEPTIONNEL As a state of the



Etranger

Le huitième sommet du mouvement des non-alignés à Harare

non-alignés se tiendra pendant une semaine, à partir du 1" septembre, à Harare, capitale n Zimbabwe. Le comportement à adopter à l'égard de l'Afrique du Sud sera un des thèmes majeurs des débats.

Une conférence ministérielle, à partir du jeudi 28 soût, précédera le sommet proprement dit. Dès mardi, les experts de plus d'une centaine de pays représentés à cette conférence out travaillé sur un projet de

Qualifie d'« abominable » et de « répumant » dans ce texte, le régime de Pretoria

est accusé de procéder au « génocide » de la population noire d'Afrique du Sud. Le sommet sera appelé à approuver l'« intensification de la campagne de masse en vue de l'élimination complète de l'anartheid ».

Toutefois, à ce stade de l'élaboration du document, les mesures concrètes envisagées contre Pretoria ne paraissent pas à la hanteur de déclarations d'intention exigent impérativement l'indépendance immèdiate de la Namibie, le retrait des troupes sudafricaines d'Angola ou la fin des raids de Pretoria contre les pays voisins.

A propos de sanctions internationales l'avant-projet se borne à faire état de la nécessité d'actions « globales et obliga-

L'ambassade des Etats-Unis à Harare a démenti mardi les informations selon lesquelles Washington manœuvrerait pour tenter d'empêcher l'élection du Nicaragua à la tête du mouvement, à l'expiration du mandat du Zimbahwe. Le Nicaragua est le seul pays à avoir fait officiellement acte de candidature à la présidence avant le huitième

Une cohésion artificielle

BELGRADE de notre correspondant Au huitième sommet des pays non alignés, une centaine de chefs d'Etat

et de gouvernement ou leurs représentants amoèdement à une examen des questions internationalen d'actualité et prendront, comme l'indique un document ufficiel, les « décisions qui s'imposent ». Le sommet a été précédé par de laboricuses consultations et d'innombrables contacts bilatéraux et multilatéraux. La Yougoslavie, en tant qu'un des pays fondateurs du mouvem s'est engagée dans ces activités et Belgrade e été le théâtre, au cours des dernières semaines, d'un vaet-vient impressionnant de dirigeants venus de toutes les parties du

Comment ce mouvement composé d'Etats aux systèmes sociaux et économiques, aux uptions idéologi-ques et aux héritages historiques souvent très différents, a-t-il été formé? Le non-slignement, selon ses théoriciens, est une des conséquences des rapports de force, qui se sont établis après la seconde guerre mondiale. Il est donc essentiellement le produit du conslit entre les grandes puissances, de la formation des blocs militaires, de la guerre fraide et du processus de décolonisation. Il s'inspire d'abjectifs d'indépendance, de souveraineté et d'éga-lité des États et de non-ingérence dans les affaires intérieures.

tel ou tel pays à adopter la politique de non-alignement ont souvent été différents. Certains ont embrassé le non-alignement pour protéger leur indépendance, d'autres pour satisfaire des intérêts nationaux particuliers, d'entres encore pour exercer une sorte de chantage visant à se ménager des avantages auprès des deux blocs ou à s'assurer des positions prépondérantes dans leur région. C'est pourquei le mouvement n'a pas de structures avec des statuts, des règlements et des obligations précis qui pourraient lui don-

Pour des raisons politiques et économiques, tous les pays non alignés n'ont pas la même attitude à l'égard des grandes puissances. Au fil des années s'est constitué un groupe de radicaux (Cuba, Vietnam, Libye, etc.) proche des thèses de Moscou selon lesquelles le non-alignement devrait être son « allié naturel » ; un autre groupe, que l'on pourrait appeler pro-occidental (Maroc, Libéria, Sénégal, Zaīre, etc.) préconise une attitude modérée à l'égard des

ner l'apparence d'un troisième bloc.

La cobésion du mouvement est cependant assurée, du moins pour le moment, par son - noyou - (Inde, Egypte, Yougoslavie, Algérie, etc.), de loin le plus important, qui en défend les a principes authentiques -, à savoir qua le nonalignement est un . facteur d'indépendance - de la politique souffrant de la famine etc.

pulé par nucun des blocs existants. A la différence des rapports avec Moscou et Washington, ceux établis avec Pékin ne donnent lien à aucune friction majeure. La Chine admet en effet depais plusieurs années le caractère - positif - de la politique du non-alignement sur la scène inter-

La règie du consensus

Les décisions du sommet sont adoptées par consensus, chaque pays ayant le droit de formuler des réserves sur n'importe lequel des points qui se lui convient pas. Elles sont de caractère très général et réitèrent des principes auxquels peuvent souscrire tons ses participants : défense de la paix, coexistence paci-fique, soutien aux Nations unies et aux mouvements de libération, aide aux pays en voie de développement, réforme de l'ordre économique inter-

A Harare, le problème du terrorisme international figurera pour la première fois à l'ordre du jour. Les projets de documents qui seront débattus par les chess d'Etat et de gouvernement ont été élaborés par le pays hôte, en l'occurrence le Zim-bawe. On prévoit également l'adoption de résolutions sur le Proche-Orient et la Palestine, la discrimination raciale, l'endettement du tiers-monde, l'aide aux pays

Ontre les membres de plein droit Harare recevra un nombre record d'observateurs et d'invités. Parmi les premiers figurent des pays de l'Amérique latine et de l'Amérique du Sud (Brésil, Mexique, Argentine, Uruguay, etc.). Et, parmi les seconds, des pays neutres européens (Autriche, Suisse, Finlande, Suède, le Vatican etc.). La Roumanic, qui, en son temps, avait demandé son adhésion an mouvement et ne fut pas acceptée parce qu'elle est membre du pacte de Varsovie, aura, elle aussi, le statut d'observateur.

Dans les premières années de son existence, le mouvement a eu à sa tete Titn, Nehru, Nasser, Nikrumah, Soekarno et plusients autres dirigeants de notoriété mondiale. C'était la belle époque. Au fil des ans, cependant, sprès l'aggravation des conflits entre les blocs et surtout entre les non-alignés enx-mêmes et la disparition de ses principales vedettes. il a comm des crises plus ou moins prononcées.

An alxièma summet, à La Havane, en 1979, l'unité fut menacée par une offensive des . radicoux », le sentième sommet prévu à Bagdad pour 1982 dut être reporté da fait de la guerre irako-iranienne (il n'ent lien qu'en 1983 à New-Delhi), Néanmoins le monvement n obtenu constamment de nouvelles adhésions, en particulier celles des pays nouvellement libérés. Le Zimbabwe attend cent un chefs d'Etat et de gouvernement, contre vingt-cinq lors de la première réunion à Belgrade, il y a un quart de siècle. Traditionnellement un sommet décide du lien de réunion du suivant. Les candidats sont, pour le moment, la Corée du Nord, la Libye et le Nigéria. Il est impossible de prévoir l'issue des tractations en cours à ce

PAUL YANKOVITCH

· Le FLNKS eura un statut d'observateur. -- Le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) aura un statut d'observateur au sommet des pays non alignés à Harare, indique-t-on, ce mercredi 27 sout à Noumés, de source proche du FLNKS.

Le ministre des relations extéde Kanaky, M. Yann Céléné Uregei, a quitté Nouméa mardi pour Harare où il représentera le FLNKS.

Courte promenade et trois heures de tête-à-tête pour MM. Kohl et Mitterrand à Heidelberg

HEIDELBERG

de notre envoyée spéciale

Les parcours balisés, les cordons de policiers, les barrières contenant les foules de badauds, cela manque de poésie, cela tue le romantisme, cela n'incite guère à la rèverie philosophique. Alors, quand on est prési-dent de la République on chancelier, comment rendre à Heidelberg la risite qu'elle mérite ? En ne s'annoncant pas, en venant déambuler imprompts - sinon incognito dans les rucs de la vieille cité sur le

C'est ce que sirent mardi 26 août MM. François Mitterrand et Hel-mut Kohl, pendant plus d'une heure, parmi des passants épatés qui roulaient des yeux comme des billes parmi des grappes de touristes ita-liens qui faisaient les photos de l'été et leurs homologues japonais, visiblement plus en peine d'identifier ces denx promeneurs un peu parti-

On commença dans le cimetière romantique et verdoyant de Heidel-berg par quelques minutes du ment sur la tombe de Friedrich Ebert, grande figure de la démneratie et de la sociel-démocratie ellemandes. Puis on évoqua, pêle-mêle, en marchant de la vicille université à l'église du Saint-Esprit, Weber, Jaspers, von Armim, Brentano et quelques autres. Le chancelier, en grande forme, riait fort et contait à « François » ses souvenirs d'étudiant (« Je peux vous assurer qu'on dort très bien ici ». disait-il, per exemple, dans l'impo-sante et austère salle de cours de l'ngiversité).

Le président français, un peu plus réservé, souriait néanmoins volontiers et prenait un plaisir visible à cette promenade détendue. Dire que - ce petit bout de fournée - suffit à satisfaire son désir frustré de promenade solitaire, ce scrait trop; il eut le mérite cependant d'« en nigutser le goût >.

Une phrase Incomique

Pour privée qu'elle fût, cette visite, qui comporta plus de trois beures de véritable tête-à-tôte, ne fat pas tout entière dédiée à la littératore. A ceux qui s'éconnaient de son caractère impromptu et qui voulaient y voir un petit caillou dans le jardin de la cohabitation, les deux homunes répondirent qu'elle était prévue de longue date, que ce type de rencontre avait pris entre eux un caractère « quasi organique » (ils se sont vus sept fois depuis le début de l'amoée), et, en substance, que le premier ministre français n'avait pas à en prendre ombrage.

Le chancelier a rappelé qu'il doit rencontrer dans deux semaines M. Jacques Chirac à Paris et qu'il que, il a délicatement évité, en une phrase laconique, de rendre compte des questions militaires et économiques nbordées au cours de ses conversations avec le ebancelier . Tout cela a été dit et le sera de

Au cours d'une brève conférence de presse, les deux hommes ont insisté sur des thèmes prétant moins à polémique : l'excellence des relations franco-allemnndes, la construc-tion européenne (- Thus les regards sont fixés sur 1992 pour que, ayunt mis en œuvre le marché unique, nous puissions faire faire à l'Europe un vrai pas en avant -, a dit M. Mitterrand), la nécessaire solidarité de l'Europe face à ses partenaires, notamment dans les négo-ciations du GATT, et les relations

«La détente par le désarmement »

Le chancelier a remercié le président français de lui avoir fourni un rapport écrit puis des informations orales sur son récent voyage à Moscou, et a'est déclaré, comme lui. convaincu qu'il est - important de saisir l'occasion qui se présente et de parvenir à la détente par le

Interrogé sur la centrale de Cattenom, qui inquiète l'opinion onestallemande, M. Kohl repondit que les ministres concernés étaient en contact permanent et qu'ils fersient en sorta que « las informations nécessaires parviennent à l'opinion publique ». Le chancelier était déjà en train de quitter la salle quand M. François Mitterrand estima

nécessaire d'ajouter, comme pour éviter tont malentenda, que la France n'avait pas l'intention d'infléchir sa politique en matière d'énergie : Nous avons l'intention de poursulvre notre action pour le développement des sources d'éner-gie, en veillant, comme par le passé, d ce que la sécurité sois assurée. »

CLAIRE TRÉAN.

M. Chirac en Algérie les 13 et 14 septembre...

M. Jacques Chirac effectuera une visite en Algérie les 13 et 14 septembre, sur l'invitation de son homologue algérien, M. Abdelhamid Bra-himi, a annoncé, mardi 26 août, un communiqué de Matignon. Rappelons que le même jour, les services du premier ministre ont confirmé que M. Chirae s'adresserait le 24 septembre à l'Assemblée géné-rale de l'ONU avant d'entreprendre un voyage de trois jours en Canada. Le ministre français des affaires

étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, se rendra à Djeddah samedi prochain, pour une visite ufficielle entretient avec lui des contacts de trois jours en Arabie saoudite.

Mobilisation générale dans la capitale du Zimbabwe méritas de Harsre, ville de d'environ & millions sous forme

de notre envoyé spécial

Silanea, nn répèta. Une samaine evant le huitième sommet du mouvement des nonalignés, chacun s'entraînait à sa montrer, le moment venu, à la hauteur de la situation : les enfants des écoles, petits dra-pesux en meins aussi bien que les motards des cortèges officiels,

Demière question à régler dans les moindres détails : l'entivée des chafs d'Etat et de gouvernement à l'aéroport de Harare, mai concu pour pareille affluence même si les aires de stationnement des avions ont été egrandies, et le cérémonial d'eccueil au pied des passerelles. Les musiciens de l'armée zimbabwéenne ne sont peines: ils ont déjà répété une cinquantaine d'hymmes nationaux. Il leur en reste presque autant à décrypter ...

Pour organiser pareil ressemblement de personnalités - mar-che des débats, production des millions de pages en quatre lan-gues), etc., — les autoritée locales ont prudemment sollicité les conseils de trois des pays fondateurs du mouvement, l'Egypte, la Yougoslavie et surtout l'Inde, qui avait accueilli, en mars 1983, le précédent sommet. D'eutres ont spontanément proposé leurs de mettre à la disposition du Zimbabwe environ eing canta nombre e été finalement réduit à quelques dizzines.

C'est la firme vougoslave Energoprojekt qui a construit le centre da ennférencas, capabla d'acqueillir quatre mille personnes et l'hôtel attenant - trois cent soixante-sept chembres - dont la gestion n été confiée à la chaîne américaine Sheratori. Ce « Temple d'or », baptisé ainsi à cause de la couleur de son revêtement métallique, eura coûté quelque 60 milfions de dollars. Les responsables zimbabwéens comptent bien utiliser la publicité faite autour du sommet pour vanter, au détriment de Nairobi au Kenya, les

Trente-deux villas ont été cause et trois cents autres mises à disposition par leurs propriétaires, tandis que les cinq hôtels de luxe de la capitale ont été requisitionnes. Pour tout passager qu'il soit, ce brusque réveil du marché immobiliar - Harara attend, dans les prochains jours, quelque sept mille visitaurs — a permis à des résidents de résises de bonnes affaires, puisque le prix des locations, payable sur des comptes à l'étranger, varie de 3000 à 6500 dollars pour la durée du sommet, soit eu total

une quarzaina de jours. Tel habitant de la capitale a accepté de prêter sa maison pour y loger un hôte de marque comtre promesse gouvernementale d'une allocation de devises pour acheter une voiture. L'ambassade de Cuba surait mêma, dit-on, approché M. ian Smith pour savoir s'il serait disposé à héberger dans sa demeure toute proche de ladite ambassade, Fidel Castro. L'ancien petron de la Rhodésie blanche aurait demandé un temps de

Poisson d'Afrique du Sud an mena

Paur nourrir tout en beau monde, les autorités locales ont fait d'amples provisions, notemment de poisson congelé tout droit importé d'Afrique du Sud comma beaucoup d'autres arti-cles de consommation moins courante, tels des ordinateurs. Derrière les tribunes, des réalités économiques s'imposent durement mais il est de bon ton, en pareille occasion, de les dissimuler à la vue du public. Rien n'a été sé au hasard : à toutes fins utiles, une entreprise de pompes funèbres a même offert ses ser-vices aux ambassades dont les nts viendraient à passer de vie à trépas pendant le

Le facture de ce sommet devrait dépasser 30 millions de dollars. Celle de New-Delhi avait atteint 18,4 millions. Le payshôta a déjà reçu l'équivalent

de dons divers de la part d'entreprises locales et d'Etets, memnnn-alignés. Entra autrae. l'Angola a offert 16 tonnes de produits de la mer, le Botswana 1 tonne de vianda de bosuf, l'Allemagne de l'Est cent réfrigérateurs. Cube seize machines à écrire électroniques.

Harara qui, malgré ses six cent

mille habitants, a encorn des allures de ville de province plutôt paisible, ve provisoirement changer de rythme. L'ancienne Salisbury, marquée par les stigmates d'una époque coloniale pas si lointaine, a fait as tollattn des grands jours. Tous les propriétaires ont été invités à rafraichir les façades de leurs immeubles sous peine, pour les récelcitrants, de se voir imposer ces travaux de ravalement. Des portraits de Robert Mugabe, le premier ministre, sont accrochés en abondance aux réverbères. Plus rares sont coux du révérend Canzan Banena, le président de la République, dont le rôle se limite à inaugurer des chrysanthèmes. Le ménage de la capitale a été fait à fond, qui a conduit à l'arrestation de plus de trois cents prostituées...

Tout, ici, est frappé du label NAM (Non Aligned Movement), le vin, ta bière et le whisky locaux Un cocktail NAM a même été créé, composé de jus de citron, de crème de menthe et de gin. Quant à l'évêque McThuzen, il propose. au cabaret de l'Holiday Inn. un spectacle, monté pour la circonstance, mélange de folklore zim-

Resta, pour les observateurs, à attendre les vedettes de ce grand rassemblement, à jouer au jeu de e qui viendra, qui viendra pas s. Le succes - de curiosité au moins - de pareil sommet tient, peur une part, à la présence de chefs d'Etat qui, en elle-même, rend la spectacle moins ennuveux pour ceux qui la suivent da loin. Des rumeurs incommolables laissant ainsi entendre que le bouillant colonei Kadhafi pourrait bien se déplacer jusqu'à Harare, accompagné d'une suite impressionnante d'anges gardians, de conseillers et de familiers, le tout dans cinq Boeing-707...

JACQUES DE BARRIN.

Début des discussions américano-soviétiques sur les conflits régionaux

Washington. - Américains et Soviétiques nut entamé, mardi 26 août à Washington, deux jours de 26 sour 2 wasmagion, cour jours un discussions sur les conflits régionaux, alura que l'ineertitude demeure quant à l'organisation d'un nouveau sommet cette année en dépit d'un optimisme officiel persis-

tant aux Etats-Unis. L'Afrique du Sud et l'Afghanistan devalent être les principaux

sujets abordés au cours de ces dis-cussions précédant la rencontre des discussions, mardi eprès-midi. 19 et 20 septembre prochain à Washington antre le secrétaire d'Etat George Shultz et son homologue soviétique Edouard Chevard-

 La discussion est ouverte. Nous n'écartons aucune région géographique ., a déclaré un porte-parole

L'URSS s'associe au traité de dénucléarisation du Pacifique sud-

L'Union soviétique poursuit acti-vement l'offensive diplomatique lan-cée en direction de la région Asie-Pacifiqua le mois dernier per M. Mikhail Gorbatchev, lors de son discours de Vladivostok.

D'une part, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé de l'Asie, M. Mikhail Kapitsa, n annoncé, mardi 26 août à Welling-ton, que l'URSS avait décidé de signer les protocoles au traité de dénucléarisation du Pacifique sud Les pays signataires du traité et de ses protocoles n'engagent à ne pas fabriquer, stocker ou tester d'armes nucléaires et, a fortiori, à ne pas les utiliser, ou menacer de les utiliser, dans cette partie du monde.

L'Union soviétique est la pre-mière puissance nucléaire à accepter publiquement de signer ces textes.

Jusqu'à présent la Chine, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'out fait qu'indiquer leur soutien de prin-

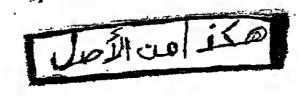
cipe aux protocoles du traité.

D'autre part, le vice-ministre soviétique est arrivé ce mercredi 27 août à Tokyo pour une visite de trois jours dans la capitale japonaise. Il y anna des entretiens avec son homologue japonsia. M. Shinichi Yanai, sur les propositions de confé-rence sur la sécurité en Asic et dans le Pacifique que le secrétaire géné-ral du PC soviétique, M. Gorbat-chev. a faites dans son discours du 28 juillet, indiquo-t-on au ministère japonais des affaires étrangères. L'éventualité d'une visite de M. Gorbatchev au Japon sera également abordée an cours de ces entre-

La délégation américaine est dirigée par le numéro trois du départe-ment d'Etat, le sous-secrétaire nux affaires politiques Michael Arma-cost, et les négociateurs soviétiques sont conduits par le ministre adjoint des affaires étrangères Anatoly Ada-mischin, qualifié à Washington de spécialiste de l'Afrique australe. Ce choix semble indiquer que l'URSS veut insister sur la question de l'Afrique du Sud, qui met Washington dans l'embarras en raison du refus de la Maison Blanche d'appliquer des sanctions dures contre Pre-

Le problème de l'Afghanistan fera l'objet da nouvelles discussions entre experts américains et soviétiques la semaine prochaine à Moscou, tandis que les deux pays évoqueront la prolifération des armes Genève, puis les questions de désar-mement les 5 et 6 septembre à

La multiplication de ces réunions et de récentes déclarations du leader soviétiqua Mikharl Gorbatchev. apparemment favorables à un nouvean sommet on 1986, tendent à indiquer que Moscou souhaite, tout nutant que Washington, organiser une telle rencontre en novembre ou décembre, répète-t-on dans les milieux gouvernementaux eméri-cuins. — (AFP.)



Bureau de coordination des Nations unies en eas de catastronpe (UNDRO), à Genève, les émans-tions de gaz toxiques près du lac Nyos, au Cameroun, ont thé mille cinq cent trente-quatre personnes. Trois cents blessés ont été hospitalisés et vingt mille personnes ont été atteintes par les émanations à des degrés divers. Ces chiffres « ont été présentés au gouvernement came-rounais qui les a approuvés», a dit un parte-parale de l'UNDRO.

t marte promenade

et franchente, de tele-à-tête

Mater 111 Finds of Mitterrand

a Heidelhery

Les premières équipes secouristes étraugères sont arrivées mardi 26 août dans la zone sinistrée. Les déterminer la nature des précautions à prendre et des traitements à admimistrer aux rescapés. Ils devront éga-lement évaluer les risques d'une nouvelle explosion.

Une équipe de spécialistes suisses est arrivée avec des appareils spé-ciaux pour le contrôle de l'eau. On indique par ailleurs à Yaoundé que les Etats-Unis fourniront une impor-

tame aide financière et des spécia-listes. Le Japon, l'Espagne et le Pro-gramme des Nations unies pour le développement (PNUD) om également offert leur assistance.

Quelque peu perturbée par la catastrophe volcanique, la visite de M. Shimon Pérès a'est achevée mardi par l'annonce – attendue – du rétablissement des relations diplomatiques entre Israël et le diplomatiques entre Israel et le Cameroun. Une commission mixte de coopération va être créée pour renforcer les échanges entre les deux psys, uutamment eu matière de défense et de sécurité. Le président Biya a accepté le principe d'une visite en Israel à une date non referère.

D'autre part, quatorze détenus politiques ont été libérés sur instruc-tion du président Biya, selon un communiqué officiel publié mardi à Yaoundé.

Ces personnes, dont une fem avaient été arrêtées et internées il y a une dizaine de mois - pour tentative de reconstitution de ligues dissoutes, réunions clandestines distribution de tracts tendant d déstabiliser les institutions républi-caines », poursuit le communiqué.

Militants ou sympathisants de l'UPC (Union des populations du Cameroun, qui reste hors la loi), tous étaient revenus dans le pays entre 1982 et 1985 pour bénéficier de la libéralisation politique décidée par le président Biya.

 Un communiqué de l'UN-DRO. - Le Bureau de coordination des Nations unies en cas de catastro-« En raison du nombre d'équipes d'aide déjà envoyées sur place par les donateurs, le gouvernement du Cameroun demande instamment à ceus-ci de ne plus envoyer d'autres équipes médicales, Les donateurs sont priés d'informer l'UNDRO directement, de préférence par télex 128 148 UNDR CH), de leurs contributions et de la valeur correspon-

Appels de la Croix-Rouge française et du Secours catholi-que. — La Croix-Rouge française et le Secours catholique lancent un appel à l'aide pour les populations victimes de la catastrophe. Les dons sont à envoyer pour la Croix-Rouge au 1, placs Hanri-Dunant, 75008 Paris, CCP 660 00 Y Paris. avec la mention « Cameroun », et pour le Secours catholique au 106, rue du Bec, 75007 Peria, CCP 737 G Paris, avec également la montion « Cameroun ».

D'autre part, le Secours populaire français e envoyé une équipe médi-cale au Cameroun et reçoit les dons 9, rue Froissart, 76003 Paris, CCP 23 33 S Paris.

TCHAD

Des affrontements auraient eu lieu entre factions rivales da GUNT

Une bataille rangée a éclaté à Fads, à 850 kilumètres à vul d'oiseau au nord-est de N'Djamena entre les partisans de M. Acheikh Ibn Oumar, chef du Conseil démocratique révolutionnaire (CDR), et ceux du président Goukouni Oueddel, a annoncé mardi 26 août la

Seluu la radiu, qui cite des sources dignes de foi, les partisans d'Acheikh Ihu Oumar se suut emparés de la localité de Fada, la 22 août, la plus importante de la région sprès Faya-Largeau et où sont stationnés des troupes libyennes et des uppossats au régime de

Les éléments libyens présents à Fada ne seraient pas intervenus et auraient même observé une stricte nentralité durant les combats: les autorités libyennes auraient entrepris une médiation entre Acheikh Ibn Oumar et Goukouni Oueddel, tous les deux présents à Tripoli. Le secrétaire général du CDR avait fait savoir il y n une dizaine de jours qu'il - suspendait - sa collat avec M. Goukonni Queddel. dait - sa collaboration

Le « sursaut patriotique »

En raison des combats, ajoutet-on dans les milieux tehadiens, une dizaine de combattants du CDR sont partis à pied en direction des positions que les Forces armées M. Hissèue Habré occupeut à Kalan, non loin du 16° parallèle. Seuls cinq d'entre eux sont parvenus à destination, les autres étant morts de soif dans le désert.

D'autre part, l'Agence tchadienne de presse a demandé mardi à tous les ressortissants tchadiens vivant au Bénin de - quitter ce pays ennemi » et de regagner lenr patrie. L'agence officielle a fait état d'un « grave incident qui v opposé à Cotonou des réfugiés tchadiens aux recruteurs libyens . et salue le « sursuut patriotique » de ceux qui o'ont pas voulu être « enrôlés de force pour être envoyés contre leur propre

Après cet incident, « une bataille rangée à laquelle ont pris part les forces de police béninoises venues porter muin-forte aux Libyens contre les Tchadiens qui refusaient d'aller eu front combattre dans les rangs des mercenaires de la Libye . la tension demeure vive et « il ne fait pas de doute que ces Tchadiens qui ont osé refuser de servir de chair d canon contre leur pays seront snumis à de multiples représailles ., affirme l'agence. - (AP. AFP.)

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 484 F 1 890 F

Par voie aéricane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abounés sont invités à formules leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la desnière

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

1985

RFA: le congrès de Nuremberg

Le SPD serre les rangs autour de M. Johannes Rau

Europe

NUREMBERG

de notre envoyé spécial

mardi 26 août à Nuremberg par M. Johannes Rau a eu un effet libérateur sur le congrès du Parti social-démocrate. La sérénité, la puissance de conviction du bon samaritain de la politique ouest-allemande ont emporté l'enthousiasme des délé-gués qui, après une période de doute, paraissaient avoir retrouvé, mardi soir, des raisons de livrer bataille. Même la mise en garde de l'ancien chancelier Schmidt - qui, M. Ran, avertit le SPD qu'il ne s'agissait pas d'uvatiusuer aujourd'hui un candidat pour lui mettre des bâtons dans les roues demain lorsqu'il serait obligé de prendre des mesures impopulaires n'a pas suffi à atténuer cet enthouciasme. Par 425 voix contre une, M. Ran a, pour finir, été littérale-ment plébiscité comme candidat à la chancellerie pour les élections légis latives de janvier 1987.

Trois grands themes dans son discours : le retour à plus de justice sociale, la prise de distance à l'égard des Etats-Unis en matière de sécurité et l'intégration des préoccupations écologiques dans une politique industrielle ao service du bien com-

Priorité à l'emploi

Rejetant le credu du libéralisme, le ministre président de Rhénanie du Nord-Westphalie a présenté un impressinunant catalogue de mesures sociales qui o'oublient aucun groupe, Sa priorité va à l'emploi. Il a promis, s'il arrivait au pouvoir, une nouvelle loi sur la durée du temps de travail et un programme de lutte contre le chômage des jeunes financé per un impôt spécial de 5% sur les revenus supérieurs à 16000 F par mois. Il s'est engagé à régler par voie législative le pro-blème de l'inégalité des hommes et des femmes sor le marché de l'emploi, à réinstaurer les bourses d'émdes pour le secondaire et à mettre en œuvre une réforme fiscale uni, sans remetire en cause le principe d'une réduction des impôts sur le revenu des particuliers, privilégie les plus bas revenus.

Reprenant en matière de sécurité les grandes lignes du compromis élaborê ces derniers mois entre les divers courants du parti, M. Rau qui passe puur uu atlautiste convaince - s'est déclaré prêt à intervenir auprès des Etats-Unis pour faire valoir les intérêts spécifiques de la RFA. Il a indiqué qu'un guuvernement social-démocrate

ROUMANIE Remaniement ministériel

Vienne. - M. Ioan Toru a été nommé, mardi 26 août, ministre des affaires étrangères de Roumanie en remplacement de M. Ilie Vadsva, a annoncé l'agence roumaine Ager-pres, citant un décret présidentiel. M. Totu occupait les fonctions de vice-premier ministre. M. Ilie Vaduva s'est vu confier la direction du ministère du commerce extérieur et de la coopération économique internationale, occupé jusqu'à présent par M. Vasile Pungan, dont les nou-

Dans le cadre de ce remaniement M. Petre Gigea a été remplacé dans ses fonctions de ministre des fi-nances par M. Alexandru Babe. M. Ion M. Nicolae a été libéré de son poste de vice-premier ministre et sera appelé à prendre d'autres fonctions qui ue sont pas précisées. MM. Cornel Pacoste et Dimitrie Ancuta remplaceront MM. Totu et Nicolae aux postes de vice-premiers ministres. — (AFP.)

. IRLANDE DU NORD : un chauffeur de taxi assassiné à Bel-fast. — Des peramilitaires protestants de l'organisation interdita « Ulster Freedom Fighters » unt revendiqué l'assassinat mardi 26 août à Belfast d'un chauffeur de taxi de 47 ans qui, selon eux, e était un membre de la machine de guerre de I'IRA » (Armée révolutionnaire irian-

De son côté, M. Gerry Adams, président du Sinn Fein, l'aila politique et légale de l'IRA, a affirmé que le chauffeur - tué de sept balles dans la tête - n'avait aucun lien ni avec le construction de nouvelles centrales Sinn Fein ni avec l'IRA. - (AFP.)

nouveaux missiles américains à moyenne portée stationnés en RFA et une limitation des SS-20 soviétiques au nombre de ceux qui s'y trou-vaient avant la double décision de déploiement de l'OTAN.

Appuyant l'idée d'une zone dénncléarisée entre les deux Allemagnes, il s'est également prononcé à long terme pour une dénucléarisation de l'ensemble de l'Europe et l'interdietion de tous les missiles tactiques, conception qui ne manquerait pas de poser quelques difficultés dans les discussions avec la France sur la sécurité européenne. Il a ensiu annoncé que, en cas de victoire, son gouvernement ramènerait la part du budget militaire dans le budget de l'Etat à ce qu'elle était en 1982 et qu'il s'opposerait à l'allongement de la durée du service militaire prévu par l'actuelle coalition pour tenir compte de l'évolution démographique des prochaines années.

Tenir compte des préoccupations écologiques

trielle, M. Rau a confirmé qu'il mettrait en œuvre les réformes nécessaires pour teuir cumptu des préoccupations écologiques qui se sont fait jour au cours des dernières années. Soo programme prévoit, sans fixer de délai, la fermeture par étapes de tuntes les ceotrales uncléaires. Le parti lui-même s'est fixé sur ce point comme objectif une période du dix aus. Eu ustre, M. Rau a annoncé un important effort de l'Etat pour promouvoir, dans les dix ans à venir, les investissements dans le domaine de l'environnement, notamment en ce qui concerne l'automobile, la chimie et

l'agriculture. Estimant qu'il existe d'ores et déjà sur chacune de ces propositions une majorité dans la population, M. Rau a invité le SPD à se battre pour la réunir et à ne pas se perdre, avant les élections de janvier 1987, dans d'inutiles discussions d'arithmétique parlementaire. « Je veux faire bouger les électeurs, mais cela ne peut réussir que si nous agissons ensemble, que si le parti ugit avec mil Nous voulons la première.

HENRI DE BRESSON.

La polémique autour de Wackersdorf

Vienne pourrait saisir la Cour de La Haye

Boun. - Le gouvernement autriehieu pourrait porter plainte auprès de la Cour internationale de justice de La Haye contre la construction de la centrale de retraitement de combustibles irradiés de Waekersdorf, eu Bavière.

Le chancelier autrichico. M. Franz Vranitzky, a déclaré à l'hebdomadaire uuest-allemaud Stern: « Le droit international fournit des possibilités nous permentant, en tant qu'Evat riverain, de faire valoir un droit de participation d la décision. Je veux dire que la République autrichienne peut être partie prename d'une procedure judiciaire sur la question de Wackersdorf.

Le chancelier a toutefois ajouté que les accords bilatéraux auraient la prééminence sur une telle action en justice. Mais il a affirmé que l'Autriche s'en tenait à sa position (contre la construction de la centrale), même si cela devait compromettre les échanges commerciaux

Vienne demande en vain à Bonn surtout depuis l'accident dans la centrale nucléaire soviétique de Teheruuhyl, d'abauduuuer la construction de Wackersdorf, proche de sos territoire. Cette question a récemment provoqué des tensions entre les deux pays, et elle doit être abordée lors de la visite à Vienne, ce mercredi 27 août, du ministre des affeires étrangères de RFA, M. Hans-Dietrich Genscher. -

■ Les Pays-Bas demandent à l'AlEA de contrôler leurs réecteurs. - Le gouvernement néerlan-dais a demandé à l'Agence internetionale de l'énergie atomique (AIEA), à Vienne, de contrôler la sécurité de ses deux réacteurs nucléaires de Borsele (480 MWe) et de Dodewaard (58 MWs). Les résultats de ces inspections figureraient dans les rapports d'évaluations destinés à préparar la décision aur l'éventuella i nucléaires aux Pays-Bas.

L'horreur près du « lac de la paix »

Voici le reportage de l'envoyé spécial de l'agence France-Presse, Bernard Apfeldorfer:

Nyos. - Un spectacla de désolation s'est offert aux journalistes arrivés en hélicoptère, mardi 26 août, sur les lieux de la

catastrophe du lac Nyos. Des centaines, voire des milliers, de bovins gisent les pattes en l'air dans les prairies et sur les collines qui montent vers le lac.

.c. 14

17:1

72.4

· ····Pagery

:""## 4 (a)

...

100 miles

- 1

Marie Light

27.5

The second section in the

autorities (1974)

. . .

process of

Carlotte and the second

31 128 12 miles Sept 2.5% 4)

-

Le les lui-même, de forme ovale d'environ 2 à 3 kilomètres carrés, sembla, vu du cisi, engoncé dans un petit cratère aux rives verticales à l'exception d'une petite plage de galets noi-

échappe à une extrémité. Les seux, rougeêtres ou brun-jeune sont calmes. Deux autres lacs à proximité, dont celui de Bafmen, tranchent par leurs eaux lim-pides. L'herbe qui pousse sur les pentes du lac Nyos est couchée et jeunie vraisembleblement par

les gaz sulfuroux. Poussés par la bulle gazause qui est sortie du lac, les eeux ont dû déborder et se répendre aux alentours. La région est très vallonnée. C'est une steppe où pousse l'herbe grasse, et on ne voit des arbres qu'au fond des vallées, le long des ruisseaux et

C'est dans ce site qu'a eu lieu la catastrophe jeudi soir 21 soût. Quatre villages ont été atteints qui se trouvent dans un rayon de 10 kilomètres autour du lac : Nyos, Souboum, Cha, et dans une moindre mesure Fang où il

n'y a su que huit morts. Vu d'hélicoptère la village de Nyos, le plus proche du lac, a un aspect de mort. Mais on ne dis-tingue plus de cadavres. Toute vie, humaine et animale, a été détruite en quelques instants. Quelque sept cents hebitents y

Allongés dans leurs lits

Les habitants de la région et les équipes de secours ont enseveli les victimes de la catastro-phe par familles entières. Devant une case, sur un panneau de bois est inscrite la mention e Welcome to peace > (bienvenue à la paix). Au pied de cette plaque les huit habitants de la case sont

Las premiers seuveteura comment ils ont trouvé les coms jonchant les ruelles, ou encore allongés dans leurs lits. Mardi découverts dans des cases iso-

Les cases de Soubourn qui aont séparées les unes des nomme « le lec de la Paixa.

cafélers, de bananiers ou de papayers sont en fait de petites fermes. Derrière gisent des ani-maux, le ventre bellonné per un M. David Vambong est un

habitant de Souboum, l'un des rares rescapés restés sur place. Il dit : c J'ai entendu une violente explosion. Je me suis levé et le suis sorti de ma case. J'ai eu alors très chaud et j'ai senti des brûlures sur la peau. Vite, ie suis allé chercher mes enfants et j'ei pris de l'huile de palme et du miel, j'en ai donné à ma femme mais pour mes enfants il était trop terd. »

li est en vie, sa femme s été hospitalisée, ses deux enfants et son frère sont morts.

d'épidémie

L'huile de palma et le miel ont, semble-t-il, seuvé d'autres habitants qui se sont souvenus de recommendations faites lors de précédentes émanations de gaz. Environ trois cents personnes ont, été transportées dans les hopitaux des chefs-lieux les plus proches.

ils souffrent de brûkeres et surtout de difficultés respiratoires. Un médecin de Barnenda (capitale de la province nordquest) craint des con sous forme de pneumonies...

Les équipes camerounaises de secours s'activent aous les ordres du général de brigade James Tataw, chef d'état-major des armées de terre qui a sous ses ordres environ deux mille personnes, des militaires, des gandormes, des policiers et mêma des détenus accompagnés de leurs geôliers. Les médecins rejoints par des scientifiques français qui devaient aller sur les pour déterminer la nature de

l'aide internationale nécessaire. Cependant le problème le plus préoccupant semble être le risque d'épidémies provoqué par les cadavres d'animaux qui n'ont pas encore été enseve l'aéroport de Bamenda, mardi, des avions esmerounais unt vive que les militaires, aidés par les snfants de la ville, unt

déchargées sur des camions. Il y s quelques semaines, a affirmé un témoin, de nombreux poissons morts ont été apercus flottent sur les eeux du lac Nyos. Etait-ce un signe annonciateur de semble-t-li, voulu le croire d'sutant que, jusqu'à jaudi 21 sout, le lac Nyos était sur-

Au Sahel

Importante campagne de lutte contre les criquets

ROME de notre correspondant

Branie-bas de combat au Sahel contre les criquets : dès la semaine prochaine, une vingtaine d'aviens vont survoier les terres cultivées de six pays (Mali, Sénégal, Tchad, Mauritanie, Burkina-Faso et Niger) pour épaudre de fénitrothion, l'insecticide recommandé par la FAO - l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agri-culture. Environ 1 million d'hectures devraient être traités pour tuer les insectes adultes - ceux qui ont échappé au traitement des larves

opéré en juin, juillet et août. Pour financer cet épandage à grande échelle, la FAO a reçu une

aide importante : 2 millions d'ECU de la Communauté européenne pour acheter les insecticides ; 2,5 millions de dollars canadiens offerts par Ottawa; environ 10 millions de francs mis à la disposition du programme de lutte antiscridienne par la France, qui va, d'autre part, envoyer sur place six experts.

Le directeur général de la FAO, M. Edouard Saouma, s'est félicité de cet afflux d'aides, lors d'une conférence de presse à Rome, mardi 26 août. « Les jours sont comptés, a-t-il dit. Si cette deuxième phase de lutte échouait, ce sont 3 millions d'hectures qu'il faudrait alors trai-

(Intérim.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principante associée de la société : Société civile Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondate

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles 5, rae de Mouttessuy, 75007 PARIS

rauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Morce, 4.20 dir.; Tenjaia, 455 m.; Allemagne, 1,80 DM; Astricha, 17 sch.; Sulgique, 36 dr.; Carmdu, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 375 F CFA; Desembrik, 9 dr.; Engagne, 130 pac.; G.-B., 55 p.; Grico, 120 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 700 l.; Libya, 9,400 Dl.; Lucesuboure, 30 £; Horvige, 9 kr.; Pays-Su. 2 ft; Portugal, 110 euc.; Sonigal, 235 F CFA; Subda, 9 kr.; Sulase, 1,80 £; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 \$.

velles fonctions s'ont pas été présiavec la RFA.

(AFP.)

235

les

La tension entre Washington et Tripoli

Le porte-avions « Forrestal » au large de la Libye

Les Etats-Unis accentuent leur pression diplomatico-militaire sur la Libye qu'ils accusem de préparer de nouvelles opérations terroristes, notamment en Europe. Ainsi, le Pentagone a ordonné au porte-avions Forrestal d'annuler la visite qu'il devait faire en Israël pour rester ea Méditerranée centrale et patrouiller cette semaine au large de la Libye, D'autre part, l'ambassadeur des États-Unis à PONU, le général Vernon Walters, doit se ren-dre en Europe ce week-end pour discuter avec les alliés des États-Unis d'un renforcement des

sanctions économiques déjà prises à l'encoutre de Tripoli. Selon le Wall Street Journal de mardi. les Etats-Unis envisageraient d'étendre aux filiales européennes l'interdiction déjà faite aux sociétés américaines de travailler en Libye.

A Tripoli, un communiqué diffusé à l'issue de la visite en Libye du président syrien, M. Hafez el Assad, souligne « la ferme résolu-tion de la Syrie de se tenir, avec tons ses moyens, aux côtés de la Libye face à toute agression ».

Le soutien prudent de l'URSS

de notre correspondant

Les autorités soviétiques évitent soigneusement tout signal qui pour-rait être interprété comme une volonté d'intervenir plus vigoureuse-ment, en cas de besoin, en faveur de la Libye. Au moment où Washington menae à nouveau le colonel Kadhafi d'une action militaire, une délégation libyenne — de niveau moyen, il est vrai, — séjourne à Mos-cou sans faire l'objet de soins exces-sifs ni donner lieu à des communi-

qués très chalenreux. M. Abdel Razzak Soussa, secrétaire général adjoint du Congrès populaire libyen (Parlement), a été reçu, mardi 26 août, par M. Piotr Demitchev qui exerce les fonctions, essentiellement protocolaires, de premier vice-président du présidium do Soviet suprême. Même si M. Gorbatchev est en vacances, il reste quelques hauts responsables de rang plus éluvé à Moscoa... MM. Demitchev et Soussa se sont certes déclarés sériessement inquiets » de la tension persistante autour de la Libye, due à la politique militariste des Etats-Unis », mais a'en out pas dit davantage.

Le compte rendu de cette visite o'occupe que quelques lignes en

> Les livraisons d'armes chinoises à l'Iran

Une mise en garde des Etats-Unis

Les Etats-Unis ont mis en garde la Chine contre l'éventualité de ventes d'armes à l'Iran en avertissant Pékin qu'il . devrait poursutvre sa politique » proclamée de neutra-lité dans la guerre du Golfe, a indiqué, mardi 26 août, le département

Les Etats-Unis ont . systématiquement presse les pays tiers de ne pas vendre d'armes à l'Iran, seul moyen de l'amener rapidement à accepter des négociations », a déclaré M. Charles Redman, porteparole do département d'Etat, qui o'a cepeadaot pas directement accusé la Chine d'avoir procédé à de telles ventes. Pékin est · au courant de la position des Etats-Unis » sur cette guerre, a-t-il ajouté (le Monde

Selon des sources militaires occidentales, citées ce mercredi par le Financial Times, la Chine aurait déjà livré à l'Iran une douzaine d'avions de combat du type J-7 (de fabrication chinoise mais équivalent du Mig-21 soviétique). La livraison d'autres appareils - peut-être un centaine au total - scrait cavisagée mais un délai de six mois à un an scrait nécessaire, d'après les mêmes

 Nouvelles attaques dans le Golfe. - L'Irak II bombardé, mardi 25 août, pour la deuxième fois en quetre jours, deux importantes stations de pompage iraniennes, celles de Maroum et Ahwaz, dens le sudquest de l'Iran. A Téhéran, on annonce que la chasse iranienne II sé-rieusement endommagé, mardi, deux plates-formes pétrolières irakiennes - al Ommaya et al Bakr - dans le nord du Golfe. Cependant, les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG, qui regroupe les émirats et monarchies de la région) ont entamé, touiours mardi, une réunion ministé rielle de deux jours en Arabie saoudite. - (AFP, Reuter.)

Pour vous sider à révisir à

page une des journaux. Il y est fait ntion de la » reconnaissance profonde » exprimée par M. Soussa pour » l'aide désintèressée apportée en permanence par l'URSS » à son pays, mais les responsables soviétiques se sont bien gardés de réaffirmer publiquement à cette occasion le principe de cette dernière. On sait d'ailleurs que ce « désintéresse-ment » n'empêche pas Moscou de se faire payer en devises fortes ou en pétrole les armes vendues à Tripoli.

La Pravda de ce mercredi consa-cre un commentaire aux » prépara-tifs antilibyens » de Washington et mère les forces navales américaines rassemblées près des côtes libyennes. - On brandit le poing ou nord de la Libye tondis qu'un remue-ménage suspect o lieu dans le sud, au Tchad », écrit le quoti-

« Diversion »

La Pravdo soupçonne Washington de vouloir envoyer des troupes an Tchad » surtout si la France, qui dispose de bases dons ce pays, appuie lo campagne antilibyenne de la Maison Blanche». Le ton de ce commentaire n'est cependant pas très encourageant pour le colonel Kadhafi et révèle quelles sont les vraies priorités du Kremlin.

La Pravda estime que le déploie ment de forces autour de la Libye constitue une » diversioo », as moment où » le monde entier dis-cuta l'ordre du jour des initiatives pacifiques soviétiques ». Washing-ton, » qui n'a pas d'explication rai-sonnable « à fournir quant à son rafue de se includes » montre de refus de se joindre as moratoire soviétique sur les essais nucléaires, chercherait, selon le quotidien du parti, à détourner l'attention sur d'autres sujets.

Le bombardement américain de Tripoli le 15 avril dernier avait amené Moscon à annuler une ren-contre entre MM. Chevardnadzé et Shultz, destinée à préparer le second sommet Gorbatchev-Reagan. Une nouvelle rencontre est programmée post les 19 et 20 septembre à Washington, et le Kremlin ne sou-haite visiblement pas être abligé de la décommander elle aussi.

Le terrorisme et les foucades du colonel Kadhafi ne s'attaquent qu'à des cibles occidentales. Il ne faudrait pas cependant que ce phéno-mène, considéré comme mineur, perterbe les affaires sérieuses actuellement traitées avec Washington. C'est un message de prudence, plus que de solidarité, que la déléga-tion libyenne a vraisemblablement recueillí ces jours-ci à Moscon.

DOMINIQUE DHOMBRES,

Le problème palestinien

M. Kaddoumi considère comme « clos » l'épisode des déclarations prêtées à M. Chirac

entretien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, qu'il considérait comme » une vieille histoire » et - 1'cpisode de déclarations prêtées récomment par un journaliste israélien à M. Jacques Chirac et qui avaient suscité des inquiétudes parmi les Arabes.

Le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué, de son côté, que cet entreien, qui a eu lieu à la demande de M. Kaddoumi, s'inscrivait - dans le cadre des contacts que lo France entretient avec toutes les parties concernées par le conflit du Proche-Orient, conformément à sa politique traditionnelle de diologue sans exclusive ».

A propos des déclarations prêtées par le journal israélien Yediot Aharonot à M. Chirac, et selon les-quelles le premier ministre ne serait pas favorable à la création d'un Etat palestinien, M. Kaddoumi a déclaré qu'il s'estimait satisfait des assurances données la semaine dernière par le ministre français à M. Ibrahim Souss, représentant de l'OLP à Paris, et qu'il avait senti as cours de cet entretien que « la politique de la France (était) toujours telle qu'elle était .. . C'est une vieille histoire. et nous préférons l'écarter », a-t-il ajouté à propos de cet épisode, souli-gnant que la France soutenait toujours le droit à l'autodétermination do peuple palestinien.

Le chef de département politique de l'OLP a précisé que l'entretien de mardi s'inscrivait dans le cadre des relations bilatérales normales entre la France et l'OLP, rappelant que, lors de sa précédente rencontre avec M. Raimond en mai dernier, tous deux étaient convenus de tenir des réunions régulières.

M. Kaddoumi a indiqué qu'il uvait évoqué avec le chef de la diplomatie française l'idée de réunir un

M. Farouk Kaddoumi, chef du comité préparatoire des ciaq pays département politique de l'OLP, a membres permanents du Conseil de déclaré, mardi 26 août, à l'issue d'un sécurité sur le Proche-Orient, suggestion faite par le numéro un soviétique Mikbail Gorbatchev et accueillie favorablement, a-t-il souliterrand. Cette initiative avait été évoquée à l'occasion du sommet franco-soviétique de Moscou en juilLa présence française au Liban

M. Chirac souhaite que l'ONU redéfinisse la mission de la FINUL

prochain la FINUL ouvertement

attaquée par des éléments organisés.

réflexion approfondie sur le rôle politique et militaire des casques

bleus et un renforcement matériel

de la FINUL. Le processus s'établi-

rait ainsi : une mission de très hant

niveau représentant le secrétaire général de l'ONU ferait une enquête

sur place et soumettrait un rapport

détaillé as Consell de sécurité.

Celui-ci en discuterait - si possible après le le octobre, date à laquelle

un Etat arabe modéré succède à

l'Union soviétique à la présidence du

Conseil et prendrait des décisions solennelles en faveur du » renforce-

ment approprié des moyens mili-

taires mis à la disposition de la

FINUL et de l'élargissement de ses compétences sur le terrain . Sans

se faire trop d'illusions, la France

voudrait que le Conseil admette

dans l'absola la nécessité pour la

FINUL de se substituer efficace-ment à l'armée israélienne.

La présence

israélienne

que le secrétariat général se montre

plus coopératif, plus vigilant, devant

l'opinion publique : la lenteur de la réaction du Palais de verre après les

premiers incidents, le 12 août, avait

déjà irrité l'Elysée; à présent Mati-

gnon tape du poing sur la table et exige que l'ONU sontienne la

France plus énergiquement. • Il fout inquiéter les Libonais, les

Etats arabes et les Etats contribu-

teurs. Il faut dire que sans la

France la FINUL ne pourra rester

ral se rebiffe car il y a les autres...

« Un changement de lo nature du

mandat de lo force intérimaire est

pensent les uns et les autres », sou-

pire M. Goulding, qui n'oublie pas

que le Conseil de sécurité, le vrai

Et c'est là que le secrétariat géné-

sur place... »

outrement plus con

En attendant, Paris souhaiterait

La France demande donc une

M. Jacques Chirac a estimé, mardi 26 août, qu'il « était important que PONU redéfinisse la sion de sa force d'interposition au Moyen-Orient, faute de quoi il serait absurde de mainte-nir, dans les conditions où ils sont, ces soldats, quelle que soit leur origine nationale, et notamment française ».

Le premier ministre, qui s'exprimait devant les jeunes RPR réunis en Corrèze pour leur uni-versité d'été, a rendu hommage «aux soldats français membres de la FINUL, la force d'inter-position au Moyen-Orient, sous le contrôle de l'Organisation des Nations unles, systématique-

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

« Nous comprenons la France. nous savons ce qu'ella veut. Nous voulons la même chose et ferons tout pour assurer que la FINUL remplisse ses obligations. Le pro-blème est de savoir comment obtemir ce que nous souhaitons. - La litote diplomatique du secrétaire général adjoint aux affaires politiques spéciales, M. Marreck Goul-ding, esquisse l'ampleur du désaccord qui sépare le gouvernement français du secrétariat général de l'ONU ou plutôt du système des Nations unies dont la FINUL et ses membres sont prisonniers collective-ment on individuellement. La France devient impatiente alors que le secrétaire général veut surtout éviter tout bouleversement à la veille de sa probable réélection.

Le message français a été bien reçu à New-York, même si dans l'entourage du secrétaire général Con affirme » ne pas toujours com-prendre les buts véritables pour-suivis par Paris ». Il est clair que les bésitations manifestées par la France lors du dix-neuvième renouvellement du mandat des casques bleus, le 17 avril 1986, sont devenues des certitudes : la FINUL - et non seulement le contingent français ne saurait résister indéfiniment à la montée du sentiment d'hostilité manifesté désormais par une partie de la population du sud do Liban à l'égard d'une force qui n'a pas exac-tement rempli sa mission première, à savoir obtenir le départ des forces armées israéliennes, mais qui appa-raît à beaucoup comme complice de ces dernières dans la mesure où les deux parties assurent chacune à sa manière la sécurité des zones proches de la frontière israélienne. La déperdition progressive du pouvoir traditionnel d'Amal au profit des extrémistes pro-iraniens ne fait que reaforcer les craintes de voir un jour patron de la FINUL, est composé de

ment harcelée ces derniers temps par des factions

« Ils out du courage, a-t-il poursuivi, et ils obéissent à une organisation qui, bélas, n'est pas au niveau des responsabilités qu'elle prétend assumer, ils out des moyens qui sont considérablement insuffisants par rapport à la mission qu'on leur a

«Si les choses devaient continuer ainsi .as seraient otages sur place, ils seraient cont sés, il est important que PONU preme le plas rapidement possible conscience de cette situation », a conclu le chef du gouvernement.

> quinze pays dont le point commun a est pas précisément l'amour da consensus. . Le véritable problème. c'est lo présence israélienne qui, avec le temps, devlent une semioccupation d'un territoire étranger. Or aucune occupation n'est acceptable à long terme par la population concernée. • Et un diplomate du secrétariat d'ajanter : - Les demandes françaises vont faire plai-sir aux Israeliens, renforçant le soupçon de connivence entretenu par les Hezbollahs... »

> Bref, le secrétariat géaéral affirme en privé ne pas tout com-prendre de la position française : la eause première des difficultés actuelles - la présence israélienne - étant immuable, que veut dire la volonté de • tirer les consèquences • de l'évolution de la situation? Us retrait? Impossible: M. Perez de Cuellar ne voudra jamais refaire l'erreur que son lointain prédéces-seur. U Thant, avait commise en 1967. Pense-t-on réellement à Paris que des missiles, des avions on des ehars peuvent protéger la FINUL et lui assurer l'appui qu'une partie de la population du sud du Liban lui a

> Non, je ne me plains pas des Français, je comprends leur posi-tion. Après tout, nous sommes habitués à etre presses de toutes parts. Nous sommes prets à discuter et ferons tout ce que nous pourrons pour satisfaire la France. » Habile diplomate, M. Goulding protège le secrétaire général et l'on dit qu'il ne scrait pas bostile à un éventuel voyage à Paris avant la fin de la semaine afin de démontrer publiquement la «compassion» de l'ONU. Une mission solennelle à Beyrouth? Pourquoi pas? Mais pas tout de suite. Il faudra d'abord analyser le rapport de M. Jean-Claude Aimé. directeur aux affaires politiques spésurtout attendre la rencontre entre MM. Jacques Chirac et Perez de Cuellar à New-York, le 23 septem-CHARLES LESCAUT.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

Arrestation

de cinq membres de la revue

Santiago-du-Chili. - Le directeur de la revue d'opposition Cauce. M. Gonzalo Figueroa, son propriétaire, M. Jorge Ovalle et trois mem-

d'opposition « Cauce »

bres de la rédaction. Claudia Lanzarotti, Marcia Pineda et Ariel Poblete ont été arrêtés le mardi 26 août à Santiago pour e injures aux forces armées ». Selon un porte-parole da la revue, six autres rédacteurs seraient ment menacés d'arrestation. La revue Cauce, de tendance sociale-démocrate, a mis en doute

dans son dernier numéro, la version lle sur la découverte de caches d'armes destinées, selon les autorités, aux mouvements armés clandestins de l'extrême gauche, et en particuliur nu Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR), lié au

Le revue a publié la photo d'un hélicoptère militaire transportant des armes et du matériel dans la région où la première cache d'armes a été découverte. Le gouvernement maintient sa version, pourtant mise en doute, d'autre part, par des diplomates et le commission chilienne des droits de l'homme. Enfin, le gouvernement américain a critiqué mardi l'arrestation de trois témoins dans l'affaire des deux jeunes gens brûlés vifs par l'armée au cours d'une manifestation en juillet. — (AFP, Reuter.)

• COLOMBIE : 49 soldats et 74 guérilleros tués en du-nouf jours. - Depuis la prise de fonctions du president Virgilio Barco, il y a dix-neuf jours, 49 militaires et 74 guérilleros ont été tués, selon le ministère de la défensa. Le bataillon America, qui regroupe le M. 19 colombien (extrême gaucha) et des guérilleros

péruviens et équatoriens et l'Armée de libération nationale (ELN, castriste), ont intensifié leurs activi selon le communiqué du ministère du mardi 26 août. - (AFP.)

Philippines

de la sécession

musulmane

Prochaine rencontre entre Mme Aquino et un chef

Manille. - La présidente Corazon Aquino rencontrera la semaine pro-chaina le dirigeent sécessionniste musulman Nur Misuari dans le sud des Philippines, en prélude à des pourparlers de paix sur la rébellion de Tile de Mindanao, a annonce mardi 26 soût le beau-frère de la prési-

dente, M. Agacito Aguino. Rentré lundi d'Arabie saoudite, où Il au das antratians avac Misuari, M. Aquino a déclaré que le leader séparatiste en exit regagnait les Philippines en réponse à une invitation de la présidente.

Les partisans de M. Misuari luttent depuis quatorze ans en faveur de la création d'un Etat musulman dans le sud des Philippines, notamment sur l'île de Mindanao. - (Reuter, AFP.)

 Les Marcos autorisés à restor sux Etots-Unis. - L'axprésident philippin Ferdinand Marcos. sa famille et ses proches ont reçu l'autorisation de rester une année de plus aux Etats-Unis, ont annoncé mardi 26 août les services d'Immi-gration américains (INS). M. Marcos et les quatre-vingt-sept personnes qui l'ont suivi à Hawai après son départ des Philippines en février dernier avaient obtenu une première autorisation de six mois, venue à expiration mardi. La question de leur éventuei départ ne s'est pas posée, car « ils ont été exemplaires, en ce qui concerne les critères d'immigration a estime l'INS. - (AFP.)

République sud-africaine Regain de violence

à Soweto

Johannesburg. — Au moins onze personnes ont été tuées, et plus de cent ont été blessées lors d'affrontements entre manifestants noirs et forces de sécurité survenus mardi 26 août à Soweto, cité noire proche de Johannesburg, et au cours des-quels les policiers ont ouvert le feu sur la foule, a annoncé à l'AFP un porte-parola de l'hôpital Baragwa-

Selon ce porte-parole - qui a requis l'anonymet - quatre per-sonnes étaient déjà mortes à leur arrivée à l'hôpital, et sept tutres sont décédées alors qu'elles recevaient les premiers soins, « Nous en avons traité plus de cent, et il continus à en arriver a. a-t-il aiouté.

Un porte-parole du Bureau d'information, seule source officielle d'information concernant l'application de l'état d'urgence en Afrique du Sud, a affirmé que les forces de sécurité avaient ouvert le feu après que quatre policiers - trois Noirs et un Blanc - eurent été blessés par une gre-nade lancée per une foule d'environ deux cent cinquante manifestants. Le Bureau n'a apporté aucun détail quant tiu nombre de blessés parmi les habitants de Soweto. - (AFP.)

e BOLIVIE : le gouve annonce la fermeture de deux mines. - Le gouvernement de La Paz a amnoncé le mardi 26 août le fermeture de deux des vingt-quatre mines d'étain de lu corporation minière de Bolivie (Comibol). Neuf autres mines seront cédées en location, de préférence à des coopératives ouvrières, selon le décret gou-varnamantal. La dirigaant du syndicut national dun minaurs. M. Simon Reyes, a déclaré que le décret entraînerait le licenciement de près d'un quart des vingt at un mille employés de la Comibol. - (Reuter.)

Asie

VIETNAM

Décès de Ta Quang Buu, ancien ministre

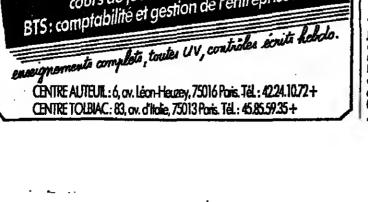
L'ancien ministre vietnamien Ta Quang Buu est décédé la semaine dernière à Hanoï. Il était âgé de soixante-seize ans. Nous publions ci-dessous un témoignage du professeur Laurent Schwartz, qui l'a bien

D'abord connu en Europe comme l'un des signataires des accords de Genève, qui mirent fin à la première guerre d'Indochine en 1954. Ta Quang Buu fut aussi ministre de la défense et de l'enseignement supèrieur. Il avait fait ses études supérieures et passé sa licence de mathématiques à Paris.

En rentrant dans son pays, il avait beaucoup souffert, racantaitil, du contraste entre la fraternité gu'il avait connue avec les Français à Paris et la grossièreté de beaucoup de Français d'Indochine envers les « indigènes ». Biemot, il rejoi-gnait Ha Chi Minh es joua un râle actif contre l'occupation joponaise.

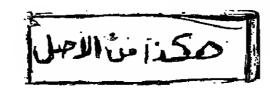
Remarquoble ministre de l'enseimement supérieur, il fut responsable de la houte tenue scientifique du Vietnam maigré trente années de guerre.

Communiste caovaincu, Ta Ouang Buu ne cédait pas à la démagogie. Il a fait envoyer des centoines de jeunes en URSS pour y préparer leur thèse, veillant scrupuleusement à ce que le choix soit basé exclusivement sur des considérations scientifiques, ce qui ne fut pas toujours facile. Il o aussi cantribue o arganiser des échanges scientifiques entre lo France et le Vietnam ; il y tenait beaucaup et ce sont parmi les liens les plus salides existant oujourd'hui entre les deux pays.



INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

cours du jour et stages intensifs BTS: comptabilité et gestion de l'entreprise: 2 ans



La loi relative eux contrôles et vérifications d'identité « n'est pas contraire » à la Constitution. Ainsi en e décidé le Conseil constitutionnel réuni mardi 26 août.

que l'() \ L redéfinisse

The second secon

we are the present the second second

the state of the s

A STATE CORP. NO.

ALSO IN TO THE PARTY OF THE PAR

- - the same of th

a second aff

The state two states and the states are states as the states are states are states as the states are states are

THE DAY

1 1 W 76

The second services

ه. تشيسين

بساء طاء وتارسها

grade of the second

Aug 4. 24.

والمناف الكوافي المنطب

And the second s

has you

্ত্ৰ প্ৰতি হা অস

7.18

The state of the s

Control of Section

tions !

The second secon

man of the second secon

17 15 3,2476

est at the

and the same of th

Le Conseil avoit été saisi le 30 juillet par sonante deux séna-teurs socialistes, après l'adoption définitive par le Parlement de texte

Le Conseil constitutionnel rappelle et prend en compte, au début de sa brève décision, le fait que les anteurs de la saisine ne l'avaient accompagnée d'« aucun moyen par-ticulier ». De fait, les signataires du recours evalent simplement demandé au Conseil de se » pronon-cer sur la conformité de ce texte à la Constitution », sans assortir cette demande de la moindre argumenta-

Le Conseil constitutionnel remar que ensuite que la loi, qui était sonque ensuite que la lui, qui en mise à son examen, « o pour objet de modifier ou compléter les dispositions (...) du code de procédure pénale consacrée aux contrôles d'idemité et qui ont été introduites d'idemité et qui ont été introduites 82. dans ce code (_) par la loi nº 83-466 du 10 juin 1983 ».



C'est pourquoi, précise le Conseil, « l'examen de la conformité à la Constitution de la loi déférée (-) doit prendre en considération tant le contenu propre de cette loi que sa portée, appréciée en fonction des dispositions législatives antérieures, qui demeurent en vigueur ».

« Considérant, d'une part, indique ensuite la décision de Conseil constitutionnel, que les dispositions de la loi déférée (...), conjuguées avec celles de la loi nº 83-466 du 10 jeln 1983, qui demeure en vigueur, ne sont pas, sous les conditions de forme et de fond énoncées

· Considérant, d'autre part, remarque enfin le Conseil constitutionnel, qu'il appartient aux autorités judiciaires et administratives de veiller au respect intégral des règles et garantles prèvues par le législateur, ainsi qu'aux juridictions compétentes de censurer et de réprimer, le cas échéant, les illégalités qui seraient commises et de pourvoir éventuellement à la réparation de leurs conséquences dommageables », la loi relative aux contrôles et vérifications d'identité e n'est pas contraire à lo Constitu-

conciliation qui doit être opérée

tutionnellement reconnues et les

besoins de la recherche des auteurs

d'infractions et de la prévention d'atteintes à l'ordre public, néces-

saires l'une et l'autre à la sauve-

garde des droits de valeur constitu-

Les dispositions légales désormais applicables

Après la décision du Conseil constitutionnel, la nouvelle loi devrait être promulguée dans les jours qui viennent. Ses dispositions, conjuguées avec ce qui reste de la loi du 10 juin 1983, entreront alors en vigueur. Celles introduites ou modifiées par la nouvelle loi sont reproduites ci-dessons en italique. Les autres sont les éléments maintenns de la loi

du 10 jain 1983. Art. 78-1 du code de procédure pénale. — L'application des règles prévues par le présent chapitre est soumise au contrôle des autorités judiciaires mentionnées aux articles

de se prêter à un contrôle d'identité effectué dans les conditions et par les autorités de police visées

aux articles suivants : Art. 78-2. - Les officiers de police judiciaire et, sur l'ordre et sous la responsabilité de caux-ci, les agents de police judiciaire et mentionnés aux articles 20 et 21-1º pervent kryiter à justifier, par tout moyen, de son identité route personne à l'égard de laquelle existe un indice faisant présumer : - qu'elle e commis ou tenté de

commettre une infraction ;

— ou qu'elle se prépare à commettre un crime ou un délit; - ou qu'elle est susceptible de fournir des renseignements utiles à l'enquête en cas de crime ou de

- ou qu'elle fait i'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire.

L'identité de toute personne peut également être contrôlée, seion les mêmes modalités, pour prévenir une etteinte à l'ordre public, notamment une atteinte à la sécurité des personnes et des biens.

La personne de netionelité étrangère dont l'Identité est contrôlée en application des dispositions du présent article doit être en mesure de présenter les pièces ou documents sous le couvert desquele elle est autorisée à séjourner en France. Art. 78-3. Si l'intéressé refuse

ou se trouve dans l'impossibilité de justifier de son identité, il peut, en cas de nécassité, êtra retenu sur place ou dens la local de police où Il est conduit aux fina de vérification de son identité. Dans tous les territoire national doit accepter cas, il est présenté immédiatement à un officier de police judiciaire, qui le met en mesure de fournir par tout moyen les éléments permet-tant d'établir son identité et qui procède, s'il y a lieu, aux opérations de vérification nécessaires. Il est aussitôt informé par celui-ci de son droit de faire aviser le procu-reur de le République de la verification dont il fait l'objet et de prév nir à tout moment sa famille ou toute personne de son choix. Si des circonstances particulières l'exigent, l'officier de police judiciaire prévient lui-même le famille

ou la personne choisie. Lorsqu'il s'agit d'un mineur de dix-huit ans, le procureur de la Ré-publique doit être informé dès le début de la rétention. Sauf impossibilité, le mineur doit être essisté

de son représentant légal. La personne qui fait l'objet d'une vérification ne peut être rete-

nue que pendant la temps strictement exigé par l'établissement de son identité. La rétention ne peut excéder quatre heures à compte du contrôle effectué en application de l'article 78-2, et la procureur de la République peut y mettre fin à

Si la personne interpellée maintient son refus de justifier de sonidentité ou fournit des éléments d'identité manifestement inexacts, les opérations de vérification pauvent donner lieu, eprès eutorisation du procureur de la République ou du juge d'instruction, à la prise d'empreintes digitales ou de photographies lorsque celle-ci constitue l'unique moyen d'établir l'iden-tité de l'intéressé.

La prise d'empreintes ou de photographies doit être mention-née et spécialement motivée dans le procès-verbal prévu ci-après.

L'afficier de police judicialre entionne, dans un procès-verbal. les motifs aut justifient le contrôle ainsi que le vérification d'identité, et les conditions dans lesquelles la personne e été présentée devant lui, informée de ses droits et mise e de les exercer. Il précise la jour et l'heure à partir desquels la contrôle a été effectué, le jour et l'heure de la fin da la rétention et la durée de celle-ci.

Ce procès-verbal est présenté à la signature de l'intéressé. Si ce demier refusa de la signer, mention est faite du refus et des motifs de celui-ci.

Le procès-verbal est transmis au procureur de la République, copie en ayant été remise à l'intéressé dans la cas prévu par l'alinéa sui-

personne qui a été retenue d'au-cune procédura d'enquête ou d'exécution adressée à l'eutorité judiciaire, la vérification d'identité ne peut donner lieu à une mise en mémoire sur fichiers et la procèsverbal ainsi que toutes les pièces se rapportant à la vérification sont détruits dans un délai de six mois sous la contrôle du procureur de la

Dans la cas où il y a lieu à procédura d'enquête ou d'exécution adressée à l'autorité judiciaire et assortie du maintien en garda à vue, la personne retenue doit être aussitôt informée de son droit de faire aviser le procureur de la République de la mesure dont elle fait

Les prescriptions énumérées au présent article sont imposées à peine de nuilité.

Art. 78-4. - La durée de la rétention prévue par l'article précédent s'impute, s'il y a lieu, sur celle de la garde à vue.

Art. 78-5. - Seront punis d'un vrisonnement de dix jours à trois mois et d'une amende de 500 francs à 15 000 francs ceux qui auront refusé de se prêter aux prises d'empreintes digitales ou photographies autorisées par le procureur de la République ou le juge d'instruction, conformément aux dispositions de l'article 78-3.

(1) Procureur de la République et dans chaque ressort de cour d'appet, procureur général et chambre d'accu-sation. (NDLR).

Le projet de découpage électoral de M. Pasqua

Un expert

Dans le projet d'ordonnance qu'il e transmis lundi 25 soût au Conseil d'Etst, M. Cherles Pasqua, ministre de l'intérieur, n'a pas suivi l'avis de la commission dite des «sages» pour vingt-six des sonante-trois départements sur lesquels elle avait émis des

cest ainsi que les décou-peges de Marseille, de Lille ou de la Nièvre, par exemple, qui sont les plus contestables, ne sont pas modifiés par rapport à le ver-sion initiale du ministère de pas modifiés par rapport à le ver-sion initiale du ministère de l'intérieur. Ce découpage conti-nue de susciter de vives réac-tions à gauche et à l'extrêma droite, plus feutrées dans les rangs de la majorité. L'enalyse du projet de M. Pasque permet de mesurer l'ingéniosité d'un système consistant à ne limiter la roblémique et les contestetions polémique et les contestations que dans un gros cinquième des circonscriptione. Une telle démarche a le mêrite de localiser les réactions les plus vives et donc de les rendre suspectes. Mais dans ca cinquiàme-là, M. Pasqua a utilisé toutes les catégories possibles et imagina-

blas, à savoir : La e gonflette » : il s'agit de gonflet des circonscriptions soli-dement contrôlées par la gauche, et donc de concentrer les voix de celle ci. Ca sera le cas dans le Val-de-Marne pour M. Joseph Franceschi, ancien ministre socialiste, dont la commune d'Alfortville se voit renforcée de deux cantons de la ville commu-

niste de Vitry.

L'estal » : il s'egit là de contraindre des députés ou des élus (maires, conseillers géné-raux) de gauche à quitter leur fief a'ile veulent conserver une chance d'être élus. C'est la cas pour M. Mauroy à Lile, ou pour M. André Duroméa, encien député, au Havre. C'est la cas egalement pour M. Laurent Cathala, à Créteil, dont la com-

mune est coupée en deux. - La « noyade » ; il s'agit cette fois de noyer une circons-cription urbaine de gauche à l'eide de cantons ruraux réputés favorables à la droite. Ainsi au Mans, dont la maire est communiste; à Boulogne-sur-Mer, où

l'ancien ministre socialiste Guy Langagne voit le port de la ville (125 hectares I) éclaté en trois circonecriptions. Un chefd'œuvre I... qui trouve sa justifi-cation dans les garanties don-nées à deux UDF, MM. Jacques Hersant et Philippe Vasseur.

 La e complexité » : dans le Calvados, le création d'un siège eupplémentaire aureit pu n'entraînar le transfert que d'un seul centon. Préférent sens doute suivre l'edage : « Pourquoi taire simple quand on peut taire compliqué », le ministre de l'intérieur « promone », selon l'expression du chef de file socialiste du département. M. Louis Mexandesu, six cantons et « retaille » les cinq anciennes circonscriptions. Pour l'encien ministre des postes et télécommunications, le solution simple e été écartée au profit d'un projet e pervers et incohérent », e pour des raisons purement électorelistes ». Allié inattendu de M. Mexendeau, M. François d'Harcourt, ancien député CNIP, voit les bases de

Sont également victimes de cetto catégorie Mme Edith Cresson à Châtellerault, qui est privée d'un canton dont le chef-lieu eppartient à un syndicat inter-communal, et M. Alain Calmat, également ancien ministra socialiste, qui devra trouver refuge dans le sud du Cher, Bourges étant réservé à M. Deniau (UDF).

- Le e mariage » ; cette fois, deux élus, socialistes de préférence, se retrouvent dans la même circonscription. C'est le cas en Cherente-Maritime de MM. Roland Baix et Philippe Marchand.

- L'« aberration géographique » : la difficulté de faire cohabiter Basques et Béarnais n'e pes errêté les ciseaux de M. Pasqua, qui les a réunis dans une circonscription regroupant neuf camtons basques at cinq beamais, à tel point que la futur élu mettra trois heures pour parcourir d'est en

quest sa circonscription. On le voit, seuls les théologiens du scrutin majoritaire y

econnaîtront les leurs. A. Ch. et J.-M. C.

PROPOS ET DEBATS

M. Jean-Pierre

Stirbois: « combinazione »

M. Jean-Pierre Stirbois, député FN des Hauts-de-Seine, e effirmé, ce mercredi 27 août, dans une interview à l'ACP, que le projet gouvernemen-tal de redécoupage électoral est une combinazione ». M. Stirbois affirme que le FN dispose du « moyen de pression » que représentent ses « trois millions de voix, qui n'iront pas au RPR ». Il pronostique qu' « une bonne centaine de députés RPR auront des difficultés à retrouver leur siège » et que, « de toute manière, ce charcutage ne profitera pas au RPR » il est e convaincu que Jacques Chirac ne sera jarnais président de la République », parce qu'il a

« trop d'ennemis : le Front national bien sûr, mais aussi l'UDF ». M. Stirbois juge enfin que M. François Mitterrand aigners l'ordonnance sur le redécoupage, car e il a tout intérêt à mener cette cohsbitation jusqu'en 1988 et à avoir en face de lui le premier ministre dans la

course à l'Elysée ». M. Jean-Claude Gaudin:

pas de crise

nale, a affirmé, sur Europe 1, que, si M, François Mitterrand ne signe pas e sur le redécoupage électoral, « il n'y [eura] pas crise », car e la cohabitation est une modalité pratique de l'art d'économiser les crises politiques ». M. Gaudin juge toutefois que le président de la République aurait tort de ne pas signer un projet « équilibré, objectif ».

M. Gaudin e, en outre, affirmé qu'il ne croyait pas à une élection présidentielle anticipée, et il a ajouté : e Cela devrait inciter mes propres amis politiques (...) de l'UDF et du RPR à gouverner bien, car, actuellement, le gouvernement a déjà mangé son pain blanc (...). On va lui demander des résultats, et c'est là que l'opposition et la président de la République - c'est d'eilleurs la même chose - nous attendent au tournant. »

M. Roland Leroy:

un coup contre

la démocratie

M. Roland Leroy directeur de l'Humanité et député communiste de la Seine-Maritime, e atfirmé, mardi 28 soût, que le président de la République, s'il signe l'ordonnance sur le M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée netio-

M. CHIRAC: Notre majorité ne peut pas être meilleure

Devant quelques centaines de per-sonnes (jeunes RPR réunis pour leur université d'été et militants corré-ziens), M. Chirac a déclaré, mardi 26 août à Ussel, à propos de la cohabitation » : « On o dit qu'elle était contraire à la nature des choses Mois lo France est un grand choses. Mois lo France est un grand choses. Mois lo France est un grand pays démocratique et majeur qui ne peut pas, par caprice, s'offrir une crise politique à chaque élection. Nous avons des institutions qu'il convient d'appliquer, il n'aurait pas été convenable d'ouvrir une crise politique en plus de lo crise économique.

mique. Le premier ministre a noté que la majorité - travaille dans ce cadre set s'est efforcé de démontrer sa cohérence et sa solidité : On comfragile. Mois regarde: : son comportement ne pose aucun problème. Nous ne lui avons jamais demandé d'être alignée au cordeou, de manæuvrer au sifflet. Nous lui

demandons simplement d'avoir un engugement clair, de soutenir sans reserve l'action du gouvernement. Il y a eu, sans réserve, une adhésion complète, un soutien total à l'action du gouvernement. C'est ça, une véri-toble majorité. De ce point de vue, notre mojorité ne peut pas être meilleure. Nous avons un gouvernement uni et solidoire, qui o le temps

Apparavant, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, avait déclaré à Meymac que le dési. qu'affronte le gouvernement, c'est l'union de sa majorité, plus que le chômage ou la cohabitation. « Nous devons donner sans cesse la priorité à l'union de lo mojorité, a-i-il affirme, c'est-à-dire à l'efficacité du gouvernement. Choque fois que nous aurons à choisir, nous serons passer l'union de la majorité avant tout le reste ».

Mémoires

A saisine modesta, décision modeste. Faute de temps, d'arguments ou d'imagination, les sénateure socielistee a'étaient contentés, en déférant la nouvelle loi sur les contrôles et vérifications d'identité au Conseil constitutionnel de lui demander de se e prononcer sur la conformité de ce texte à la Constitution >. .

Rien ne leur interdisait d'agir ainsi. C'était du reste la pratique des présidents des deux Assemblées, Sénat surtout, lorsqu'il leur est arrivé de saisir la Conseil pour lui demander sur le ton de la plus grande neutralité de dire le droit. S'agissant des salsines parlementaires, on n'est guère habitué à cette concision, à cette sobriété d'arguments: La Conseil constitutionnel prend la peine d'y consacrer deux lignes de sa courte décision (trente-cinq fignes de considérants »). Surtout, il adapte son propre dispositif à la nature de la

· Les résultats des élections législatives de Haute-Corse sont officialisés. — La préfecture de Haute-Corse e indiqué, lundi 25 août, que les résultats des élections législatives, qui se sont déroulées dans ce département dimanche, ont été offi-ciellement entérinés per la commission de recensement. La préfecture indique qu'il appertiendra au Conseil constitutionnal de se prononcer en CES de recours sur la validité des scrutins des trois bureaux de vote de Bastia dont les machines à voter ont

requête, en s'en tenant à une

appréciation d'ensemble. Trente-cinq lignes... encore fautil constater qu'un bon tiers en est repris, mot pour mot, de la décision des 19 et 20 janvier 1981 (sur la loi dite « sécurité et liberté »), qui avait largement balisé la terrain. Une fois de plus, le Conseil n'e eu qu'à puiser dans sa mémoire.

1981 : la Conseil constitutionne avait décu, à l'époque, à gauche surtout, en acceptant l'essentiel de ta loi voulue par M. Alain Peyrefitte, controvereéee relativee eux contrôles et vérifications d'identité.

Aujourd'hui, tout en conservant de larges pans de la loi votée en 1983 (entre autres les garanties de la personne interpellée prévues par les textes en vigueur à ca jour), le nouveau texte reprend certaines formulations de 1981 (e prévenir une atteinte à l'ordre public, notamment une etteinte à la sécurité des personnes et des biens »). Ou bien il argit des dispositions interdites en 1981 mais introduites en 1983 (prise d'empreintes digitales et de

photographies). C'est dire que le Conseil constitutionnel était face à une complexe stratification de dispositions dont la genèse et l'éventuel caractère pernicieux échappent eux menichéismes simplistes, droite et gauche ayant contribué à le construction de cet édifice législatif. Ou plutôt qu'il l'aurait été e'il avait

été saisi dans le détail. Mais qui pouvait le faire sans gêne ou sans hypocrisie ? Cela n'e

pea été, en tout cas. Il reste que chacun peut aujourd'hui afficher ses motifs de satisfaction. La majorité au pouvoir subit sans encombre (pour cette fois) l'examen de passage du Conseil constitutionnel. Mais trois autres textes issus de la place Vendôme, et un du ministère de l'intérieur, sont encore entre les

mains des juges constitutionnels... Le gauche voit implicitement reconnue sa logique de 1983 : le Conseil marie dans son appréciation le nouveau et l'encien (la loi de 1983), lequel qui an conditionne « le portée ». En poussant un peu les feux de l'exégèse, les législateurs d'hier iront peut-être jusqu'à lire un discret hommage sous ce « considérant » austère.

Traditionnelle répartition des rôles et des propos. Puissent les libertés - dont il est toujours aussi question dans ces matières - ne pas faire figure d'Arlésienne en cas de dérive fâcheuse dans la pretique des contrôles et vérifications

Pour l'éviter il suffit - eux citoyens cette fois — de garder en mémoire les derniers membres de phrases de la décision du Conseil (repris aussi tels quels de la décision de 1981) : « Il appartient aux autorités judiciaires et administratives de veiller au respect intégral des règles et garanties prévues par le législateur, ainsi qu'aux juridictions compétentes de censurer et de réprimer, le cas échéant, les illégalités qui seraient commises... » Il

suffit... autant dire qu'il le faut. MICHEL KAJMAN.

Le MRAP réclame Papplication à SOS-France de la loi contre le racisme

Les obsèques des quatre membres de SOS-France tués dans la muit du 17 au 18 août par l'explosion de la bombe qu'ils transportaient doivent avoir lieu, jeudi 28 eoût, à la Seynesur-Mer. Les adhérents de la Maison du para de Toulon ont fait savoir qu'ils assisteraient à la cérémonie.

D'autre part, è la veille du conseil des ministres de mercredi, le MRAP (Monvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) est intervenu auprès de président de la République, du premier ministre, du ministre de l'intérieur, de ministre chargé de la sécurité, et de secrétaire d'Etat chargé des droits de Phomme, pour demander, à nou-veau, la dissolution de SOS-France.

A l'appui de cette demande, le MRAP rappelle que la loi du le juil-let 1972 contre le racisme prévoit let 1972 contre le racisme prevoit que « seront dissous par décret rendu par le président de la Répu-blique en conseil des ministres tous associations ou groupements de fait qui (_) soit provoqueraient à la discrimination, à lo haine ou à lo discrimination, à lo haine ou à lo violence «raciale», soit proposeraient des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette dis-crimination, cette haine ou cette vio-

. VOUS ECRIVEZ ? -Romans, poésies, récits, essais, mémoires. Nous vous éditerons sous contrat garantissant vos propriétés littéraires, commerciales

et la publicité. Renseignements : Editions La Bruyère, 128, rue de Belleville, 75020 Paris.

été détruites, pendant les opérations de scrutin, par un commando.

Politique

M. Valéry Giscard d'Estaing vise ouvertement l'échéance présidentielle

CHAMONIX

de notre envoyé spécial

Rentrée politique? M. Valéry Giscard d'Estaing ne prise guère l'expression. Pour une simple raison: il ne vent pas s'ériger « en commentateur du quotidien «. Ce préalable posé, l'ancien président ne va pas rester inactif. Sa prestation devant les jeunes giscardiens à Chamunix, au retour de plusieurs semaines de vacances passées aux munix, au retour de plusieurs semaines de vacances passées aux Etats-Unis et en Ecosse, et occupées aussi par la rédaction d'un livre devant paraître au printemps, u'est qu'un premier signe de sa détermination à occuper, à sa façon, le terrain. Déjà, dans son entourage, on parle de mobilisation. Et si au lendomain du 16 mars il exhortait ses amis à « faire moins de politique et plus d'économie «, lui u'éprouve aucune gêne à faire les deux...
N'en parler jamais, y penser ton-

N'en parler jamais, y penser tou-jours! M. Giscard d'Estaing u les yeux bien fixés sur l'horizon 88. Il sait ses handicaps : des sondages qui restent négatifs (41 % de bonnes opinions, 47 % de mauvaises selon le ernier baromètre de l'IFOP). l'étroitesse du créneau qu'il peut ou pourrait occuper. « Si le gouvernepourrait occuper. « Si le gouverne-ment réussil, comment ee la ne pourrait-il pas profiter à Jacques Chirac? S'il échoue, qui d'autre que François Mitterrand pourrais sortir vainqueur », convenait un de ses proches. De surcroît, l'ancien président sait que, en cas d'échec de l'un et de l'autre, e'est-à-dire de la cohabitation, il ferait « double emploi « avec M. Raymond Barre. Mais il connsît aussi son atout

Mais il connaît aussi son atout maître: sa liberté de parole. De trois présidentiables de l'UDF, il estime être le seul à uvoir les coudées franches. M. Barre est contraint de rester silencieux et M. Léotard est « coincé » au gouvernement. Pour un peu, il se réjouirait aujourd'hui d'avoir raté hier la présidence de l'Assemblée nationale !... « Mon bien le plus précieux, e'est ma liberté », affirme-t-il. Enfin, M. Giscard d'Estaing sait qu'il est soumis, comme tous ses concurrents pour l'Elysée, aux incertitudes de la colubitation. . Il y u tellement de scénarios possibles, explique l'un de ses lieutenants, M. Alam Lamassoure, qu'il faut choisir une attitude, s'y tenir et laisser le destin décider. »

Place donc à la politique. Dans les semaines à venir M. Giscard

d'Estaing veut déclencher - la deuxième phase de l'union », non plus seulement celle de la majorité, mais l'« union de la majorité des man I'« union de la majorité des Français ». Conséquence : le mot « centre « va reprendre ses lettres de noblesse dans le discours giscardien. « Il veut se redonner une image plus centriste, moins libérale, et donc moins PR «, confirme un de ses pro-ches. Antre conséquence : M. Gis-card d'Estaing euteud plus que jamais jouer à fond la carte de l'UDF.

Faute d'avoir pu récupérer un Parti républicain désormais complètement « léotardisé », M. Giscard d'Estaing vise plus large, pour tenter, en deux ans, de faire de cette UDF, qui menace de devenir « une simple structure d'appoint du RPR «, nne confédération « plus structurée et plus unie ». Anasi compte-t-il faire menve d'assiduité. compte-til faire prenve d'assiduité. Ne pas manquer un seul bureau politique, intervenir lors des jour-nées parlementaires UDF de la fin septembre, et sourtout préparer la convention nationale de l'UDF pré-vue normalement le 22 novembre. Avec une idée en tête, qui est anssi celle de son président, M. Jean Lecanuet : s'accorder le 22 novembre sur le principe de la présence, quoi qu'il arrive, d'un candidat de l'UDF au premier tour de l'élection présidentielle.

Eu uttendaut M. Gizeard d'Estaing sera présent sur d'autres terrains, uotammunt celui des médias (« Sept sur sept, de TF 1, le dixième anniversaire du « Club de la presse «, d'Europe I, etc.), ainsi qu'an Parlement où le député du Puy-de-Dôme se réserve d'intervenir sur la discussion budgétaire. La fis-calisation après la réforme qui vient de se mettre en place anx Etats-Unis, la modernisation monétaire uvec notamment le développement de la monnaie européenne, sont les deux sujets qui lui tiennent à cœur. « Je ne ferais pas de harcèlement, prévient-il, mais si sur tel ou tel sujet une prise de position est nécessaire, je le ferai. » Enfin il n'est pas exchi qu'à l'automne il reprenne ses visites en province en s'appuyant sur le réseau des cent soitante-quinze clubs - Perspectives et réalités ».

Parallèlement on s'agite beau-coup à l'intérieur de la maison Gis-card. L'état-major parisien de la rue François-1ª vient d'être renforcé et réaménage. Après les arrivées de

M. Patrick Gérard, ancien président M. Patrick Gérard, ancien président du Monvement des jeunes giscardiens dont les cadres viennent également d'être rajeunis, et de M. Alain Douzeaud, spécialiste en communication du groupe Bossard, cet étatmajor est fort maintenant d'une quinzaine de personnes. Un étage supplémentaire vient d'être loné pour loger le Conseil pour l'avenir de la France.

Présenté « comme une source c'hommes et d'idées », le CAF subit également quelques changements à la tête de cette réserve de cinq cents experts (composé pour tiers de chefs d'entreprise, de hauts fonctionnaires et d'universitaires) qui ont été recensés avant l'été. M. Raymond-Econosis Le Reis audité d'avait avail François Le Bris, préfet depuis avril de Seine-Saint-Denis, est remplacé par un jeune normalien philosophe, économiste et tiers-mondiste de trente-cinq ans, formé à l'école d'Ornano: M. Philippe Mahrer. Deux nouvelles commissions « Nou-velle pauvreté » et « Fiscalité « s'ajoutent aux cinq existantes. Pre-mière réunion plémère le 9 octobre avec à l'ordre du jour ce thème significatif : « l'état de l'opinion

Deux autres réseaux, d'une façon plus informelle et donc plus discrète, vont être également rectifiés – ainsi celui que M. d'Ornano a constitué à l'Assemblée nationale et qui réunit l'Assemblée nationale et qui réunit chaque quinzaine une trentaine de jeuues députés PR; un second groupe mis en place avant l'été par M. d'Oruanu lui-même, appelé « Groupe des quarante-cinq «, se réunit au domicile même de M. Giscard d'Estaing, rue de Bénouville, pour parier moins de l'avenir de la France, que de l'avenir de leur hôte.

Il y a enfin l'Anvergne. A la prési-

Il y a enfin l'Anvergne. A la prési-dence du conseil régional, M. Gis-card d'Estaing sonhaite faire passer certaines de ses idées, que ce soit en matière d'enseignement un de décentralisation. Exemple : comme il le faisait sous son septennat pour les conseils des ministres, des séances de l'assemblée régionale se tiendront à la rentrée dans chacun des quatre départements de la région, dans une atmosphère qu'il voudrait « décrispée « . « Avec la gauche, ce sont des rapports qui étaient inconcevables il y a vingt ans », se réjouit-il. En somme, à ses propres yeur, M. Giscard d'Estaing aurait simplement ou le tort d'avoir

«Recueillir l'accord de deux Français sur trois»

fidèles aux cris de « Giscard président !», u indiqué qu'il a personnelement fait . le choix de la réconci-

. En 1986, a-t-il déclaré, j'ai fait aboutir l'union de l'opposition ; en 1988, nous devrons saisir l'occasion de la réconciliation des Français.» Ce choix s'uppuie sur un principe : «Cette recherche de l'unité a toujours été pour moi l'enjeu essentiel. Tout ce qui rassemble nous renforce ; tout ce qui divise nous affai-

Ce choix découle également de trois constatations : le fait d'abord, seluu l'ancien président, que l'emprobation de la cohabitation deux Français sur trois » peut par deux Français sur trois » peut être interprétée comme « une recherche à tâtons de l'unité du pays «. « La démarche vers l'unité,

les Français ressentent aujourd'hui et qu'ils expriment à leur manière. »

La prisc en compte, ensuite, « que la distance qui sépare les libéraux modernes des socialistes réalistes ne justifie plus que le débat politique se poursuive sur un ton de guerre civile». Enfin, la constatation que - des équipes qui tenaient des langages contradictoires ont été conduites à pratiquer des politiques qui sur certains points sont voi-

Partant done de ce triple constat, M. Giscard d'Estaing a souhaité que le débat politique change de contenu « : « Le rôle des élections nationales sera de faire choisir les grandes orientations et d'indiquer les problèmes à résoudre en priorité. L'actian gouvernementale consistera ensuite à rechercher de

Concluent mercredi 27 août les 2-t-il expliqué, est pour lo France la manière pratique des solutions travaux du Mouvement des jeunes seule route possible vers la moder conformes à ces orientations et pou-giscardiens, M. Valéry Giscard nité, c'est ce que dans leur majorité vant recueillir l'accord de deux d'Estaing, accueilli par ses jeunes les Français ressentent aujourd'hul Français sur trois. Il ne s'ogira plus Français sur trois. Il ne s'ogira plus de décider quelle est la moitié de la France qui détiendra à elle seule tous les leviers du pouvoir, et quelle est la moltié de la France qui sera exclue des responsabilités nationales. »

Enfin, M. Giscard d'Estaing a lancé un appel à tous les responsables et militants des partis de l'UDF : « Le rôle de l'UDF est unique et irremplaçable. Par sa nature, qui est celle d'une formation de syn-thèse, par sa position au centre de la vie politique française, l'UDF a la vocation de la réconciliation des Français. C'est sa mission histori-que. Je lui demande de contribuer par son existence, son action et ses initiatives, au muuvement aujourd'hui entamé vers l'unité du

La cohésion de la majorité à l'épreuve

(Suite de la première page.) Elle intervient au moment uil les diverses composantes de la majorité - centristes, radicaux, giscardiens, militants du Parti républicain et RPR - réunissent leurs rituelles universités d'été. Chaque militant, chaque dirigeant de quelque importance est tenté de faire entendre sa différence. Les libéranz libéralisent, les centristes socialisent, les giscar diens réveillent le passé et le RPR u tendance à exercer sur les autres sa puissante domination. Mais, après tout, c'est le menu ordinaire d'une

toire avec l'union Que redoute donc M. Toubon, dont l'effroi simulé monte, alors même que la majorité parlementaire semble à l'abri de toute velléité de division? On s'attendait à quelque remue-ménage à l'occasion de la disussion du budget, à l'automne. Or M. Barre et ses amis, qui n'ont en-core en ni le temps ni la force de relever la tête, admettent que les projets budgétaires du gouvern eur conviennent et que, tout état de cause, il u'est pes question d'empê-cher M. Chirac de gouverner.

rentrée politique, et cette diversité concurrentielle n'est pas contradic-

Le découpage électoral non plus n'est pas l'affaire du siècle. Si M. Mitterrand refuse de signer l'orgeants de la majorité u'en feront pas un drame, mais ils pourront caresser l'idée d'obtenir, par la voie parlementaire, un découpage encore plus favorable que l'actuel, sous réserve de la vigilance du Conseil constitucroît des moyens de contraoindre les récalcitrants à le soutenir. Qui donc, dans la majorité, voterait la consure avec les socialistes ?

Il faut donc chercher plus loin les raisons de l'inquiétude mise en scène par M. Toubon. Le socrétaire général du RPR les laisse deviner lorsqu'il affirme que l'idée selon la-quelle un candidat de droite à l'élection présidentielle l'emporterait en menant campagne - sur les décombres du gouvernement « est erronée. Or tout candidat de droite concurrent de M. Chirac et prétendant sérieux n'existera qu'en s'opposant.

A qui pense M. Tuubou? A M. Raymond Barre, certainement, qui a tout misé sur l'échec d'une expérience « cohabitationniste « qui re-jaillirait sur toute action gouvernementale. Pour l'instant, M. Barre est encore loin de pouvoir démontrer la justesse de sa thèse.

A M. Valery Giscard d'Estaing surtout. Sous le doux rouronnement de ses discours sur l'anion et la - 14conciliation», l'ancien président ne dissimule plus son regain d'ambition élyaéenne. M. Giscard d'Estaing a joue, dans un premier temps - sans succès - les «pousse au crime» en soulignant les manquements de M. Chirac à ses promesses électorales. Il s'efforce aujourd'hui d'obstruer la voie royale emprentée par le premier ministre et qui conduit au

combat de 1988. La lutte est chande à l'UDF, où M. Giscard d'Estaing, malgré les

d'une réelle liberté de manœuvre. En intégrant tous les dirigeants des composantes de l'UDF à son gouvernement, M. Chirac les a soigneuse-ment ficelés. Restent libres de parole M. Barre - e'était inévitable et M. Giseard d'Estaing. L'un comme l'autre peuvent s'appuyer sur les rancceurs provoquées par l'alliance conclue, avant le 16 mars, entre MM. Chirac et Léotard, qui un gouvernement a privilégié les libé-raux de la «bande à Léo» au détriment du reste.

Ainsi, M. Chirac a pris le risque d'être, à terme, diminué par la qualité de sa propre manœuvre. En ins-tallant, sans nuances, la domination du RPR sur son équipe gouverneme-nale, en encourageant le « petit Léo-tard «, anjourd'hui contesté et diminué, à se hausser du col et eu éparpillant un peu plus l'UDF, il s'est exposé à deux inconvénients.

M. Chirac, malgré la fonction qu'il occupe, u'est pas encore considéré comme porteur d'un projet unique, d'une sorte de synthèse entre toutes les sensibilités de la majorité. Il a éveillé ou réveillé des vocations présidentielles, alionneant ainsi la liste des prétendants naturels. M. Toubon peut bien se moquer des divisions de ses alliés (les - jeunes giscardiens . réunissent leur université d'été pendant que les «vieux giscardiens e tiennent colloque), il fuudra bien - d'où l'angoisse - re-

coller les morceaux avant 1988. JEAN-YVES LHOMEAU.

Communication

L'université d'été de Carcans-Maubuisson

Une nouvelle école à dimension européenne formera des professionnels de l'audiovisuel

Les acteurs de l'audiovisuel ont fini de rêver : Carcans-Manhuisson, cette année, ou parle orientation, formation et avenir pour une meilleure adaptation à des médias qui existent déjà ou montreut leur profil. On parle métiers, emplois, entreprises, initiatives. Preuve que le choc des médias n'a plus rien d'un mythe et que la société est prête à l'intégrer. « Le développement de la unication est d'ailleurs un des atouts maitres pour lutter contre le chômage ». déclarait M. Chaban-Delmas en ouvrant, le 25 août, l'uni-

versité d'été. Un atout qui exige des acteurs une grande faculté d'adaptation aux lois difficiles du marché - les patrons de radios privées le savent qui s'organisent en réseaux et esquissent des alliances (RMC et Nostalgie, Europe 1 et Sky-rock); qui exige également des formations de qualité. C'est ce qu'explique ici M. Jean-Claude Carrière, président de la Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son, une nouvelle école supérieure qui, à partir de la rentrée, for-mera des généralistes de l'image de hant niveau.

Jean-Claude Carrière veut combler « le fossé entre la formation et la vie active »

Il suffit de se laisser porter. Force de la nature rassurante, regard paisi-ble, Jean-Claude Carrière invite à s'abandonner aux méandres de son propos. A sa manière, celle d'un remarquable conteur, il explique la genèse, le pourquoi, le comment de cette Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son à la tête de laquelle il vient d'être nommé.

Ecrivain, homme de cinéma, de théâtre et de télévision, scénariste attitré des derniers films de Bunnel et collaborateur, entre autres, de Wajda, de Peter Brook (depnis de longues amées), d'Oshima... Rien de ce qui touche à la « communication au sens large du terme » ne laisse Jean-Claude Carrière indifférent. Mais il u'imaginait pas que, « lui, travailleur indépendant, certes curieux de tout », aurait un jour à s'occuper d'un organisme pédagogique. Et il est encore surpris aujuurd'hai d'avuir accepté, lorsqu'on ini a demandé, il y u un an, de prendre la responsabilité d'un projet qui « u erré pendant des années de ministère en ministère ».

Jusqu'à ce que Jack Lang, alors ministre de la culture, crée en février dernier l'Institut national de l'image et du sou (INIS) (1) comme une préliguration de ce que devait être la Fondation. Celle-ci était destinée à devenir un établisso-ment public. M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat à la culture et à la communication, a décidé d'en faire une fondation autonome et privée (le Monde du 26 juillet). Elle s'installera à la fin mars 1987 dans l'aile quest réaménagée du palais de Tokyo, qui abritera aussi le Centre biblio-vidéothèque du monde.

Un enseignement de « cafétéria »

Jean-Claude Carrière se souvient encore de ce jour de l'année dernière où, avec Jacques Gajos, actuel délé-gue général de l'INIS, ils out décidé de créer un comité pédagogique en figureraient en particulier Alexan-dre Trauner, Delphine Seyrig, Pierre Etaix, Serge Silberman, Jean-Claude Bringuier, Hubert Knapp, Eliane Victor, Maurice Failevic, François Billetdoux... (le comité compte dix-neuf membres) : « Je leur at téléphoné, tous ont accepté d'embléu. C'étuit l'objectif de l'INIS qui les passionnait : uffrir une formation professionnelle polyte donnée par des professionnels à de futurs professionnels. .

La demande est donc venue de la profession elle-même, insiste Jean-Claude Carrière. De gens, expliquet-il, qui se sont faits cux-mêmes et qui éprouvent anjourd'hui le besoin de créer cette école parce qu'ils sont persuadés que l'enseignement sur le tas ne suffit plus. Des gens d'une génération pour laquelle transmettre le savoir représente « l'accomplissement de tout ce qu'ils ont péniblement appris par eux-mêmes, en res-quillant des informations à droite ou à gauche ». Le meilleur exem-ple ? Alexandre Trauner. « Il a près de quatre-vingts ans et l'on sem très bien qu'il ne veut pas disparattre suns avoir transmis taute une connaissance, toute une technologie du décor de film qu'il est sans doute l'un des seuls au monde à posséder. - Une pause. Jean-Claude Carrière murmure en confidence : - Le désir à un moment donné de transmettre ce que l'on croit savoir, comme une sorte de désir de mater-

mation beaucoup plus diversifiée dation, en confiant toutefois que

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

que celle de l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques), avec un suivi attentif des étudiants jusqu'au terme de leurs trois ans d'étude, et même au-delà. Un étudiant qui sort unjuard'bui de l'IDHEC, constate Jean-Claude Carrière, « est jeté sur le marché du travail avec très peu de chance et aucune gurontie d'umploi ». L'IDHEC a été une grande école, reconnaît-il, mais cet institut a cuun - un déclin depuis les réformes soixante-huitardes qui l'ont exilé hors de lu capitale, à Brie-sur-Marne «. Son avenir ? Une sorte de «fondu-enchaîné «, selon les termes du métier, qui aboutira à son intégration progressive (d'ici trois ans) dans les structures de la

1968, ses frasques, son elaisser-aller e, son enseignement ematra-copuin e, Jean-Claude Carrière rejette en bloc ce « mauvais héri-tage «. Rien de cele à la fondation. Mais un enseignement qu'il veut d'une part « tenu », bien défini, de haut niveau technique, assorti d'une « grande sévérité « d'horaire et de travail ; d'antre part, un enseignement de portique», ou si l'on pré-fère, de « cafétéria », beaucoup plus improvisé paisqu'il sera fait de rencontres entre étudiants, avec des professeurs et des invités. « Il est bien connu qu'on apprend davantage à la cantine des studios de Billancourt que dans n'importe quelle école », lance tout sourire Jean-Claude Carrière.

Voilà l'esprit dans lequel la fondation veut faire vivre ses étudiants. Côté enseignement, quatre filières . decor inclusut maquillage, coiffures, costumes, et production clargie à la gestion) ont été rajoutées au cursus (réalisation. meutage, image) que prupose l'IDHEC. Jean-Claude Carrière s'euorgueillit particulièrement d'inclure la décoration et la production dans son enseignement. Cette dernière silière répond, selon hui, à une nécessité impérieuse « : quo l'étudiant apprenne à mêler l'économie à tout ce qui constituera son futur métier. Un enseignement vertical, par spécialité, que traverscront, d'autre part, une formation à la vidéo mais uussi des cours d'histoire de cinéma et d'analyse de films.

Eviter la « colonisation du Pacifique >

Autre point d'orgue : l'ouverture de la pédagogie vers l'extérieur. Ainsi des comédiens et des « écrivains de cinéma - déjà confirmés (biographes, essayistes, critiques...) pourront participer aux activités de la fondation. Une manière de « communiquer « leur expérience aux étudiants et de s'initier eux-mêmes à des domaines qui ne sont pas les

La fondation ouvrira aussi ses portes à d'autres « invités « venant de disciplines très différentes (astrophysique, architecture, peinture, couture). Même à des experts en livres anciens. Le rapport in texte, voilà qui inspire Jean-Claude Carrière. Et de prendre pour exem-ple les incumables : « Les images sont toujours chargées de sens, elles sont porteuses à la fois d'un savoir et d'une attitude par rapport au monde environnant, à lo société, qui sont à l'origine de leur naissance. On ne peut l'ignorer dans notre metier

Un prugramme ambitieux ? La fondation dispensera une for- Certes, admet le président de la fon-

propres limites «. Tout particulièrement dans les domaines de l'image et du son où « l'art et la technique ne cessent de se frôler, où il est extrêmement difficile de définir cette zone frontalière, brouillar-deuse, indécise, entre l'apprenable et le non-apprenable «. C'est à cause de cele, justement, qu'il u décidé de garder « flexible, adaptablu », toute une partie de son enseignement.

Ouel sort attendra les diplômés de la fondation? Un comité technique composé de membres de la profession et présidé par Gérard Caldéron, directeur des studios de Billancourt, aura pour mission essentielle de réduire « le fossé terrible entre la formation et la vie active «. Il ne s'agit pas de donner une garantie d'emploi aux diplômés de la fondation. « Ce serait injuste et ce serait leur offrir un privilège insupportable, par rapport à ceux qui ne seront pas passés par chez nous », affirme Jean-Claude Carrière. Mais il u'est pas question non plus, dit-il, de ne pas prévoir leur insertion.

 Rien ne prouve que nous réussiront à rapprocher ces deux blocs formation el profession - qui depuis quinze ans n'ont cessé de s'éloigner l'un de l'autre. Mais si nous échouons là, nous aurons échoué dans l'essentiel », s'inquiète Jean-Claude Carrière. Selon lui, cela signifierait, alors, que la France ne peut échapper à la « colonisation du Pacifique », à la « domination » des fabricants d'images américains et japonais.

« La seule et unique voie pour éviter cette colonisation est de fabriquer nous-mêmes les images qui nous représentent. Si nous ne faisons pas tout ce qui est possible en ce sens, ce n'est pas seulement un grand pan de notre industrie qui va s'écrouler, mais aussi un grand pan de notre culture qui va mourir, s'enflamme Jean-Claude Carrière. Les deux sunt intimement liés. · Une technique qui meurt, selon lui, c'est une culture qui disparait. Pire, on ne peut acheser une technique sans acheter en même temps une culture, car toute technique porte en son sein la forme du pays dans lequel elle est née. A nous de ne jamais l'oublier. »

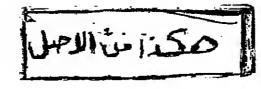
Une véritable profession de foi et un cri d'alarme que lance, ici. Jean-Claude Carrière. Pour atteinure son but, la fondation fera appel à des financements français mais aussi européens. « Nous voulons établir des rapports étroits avec les entreprises, le mécénat et la sponsorisation . Le secrétaire d'Etat à la culture et à la communication, M. de Villiers, a d'ailleurs promis son aide en ce domaine.

ANITA RIND.

(1) INIS, 65, avenne d'Iéna, 75116 Paris. Tél.: 45-01-82-25.

• Les réalisateurs de films et le loi sur l'audiovisuel. — Dans une lettre udressée à M. François Léotard, ministre de lu culture et de la communication, rendue publique le 26 soût, la Société des réalisateurs de films (SRF) exprime e sa grande inquiétude » à propos de « nombreux points > de la loi sur l'audiovisuel. Pour la SRF, présidée par M. Bertrand Tavernier, e aujourd'hui comme hier, la loi satisfait la volonté des merchands contre celle des créateurs ». « L'équilibre et la vie de l'audiovisuel français, déclare la SRF dans sa lettre, c sont gravement munucés par la conjonctiun d'approximations et d'injustices ». Ainsi, souligne-t-telle, « le déclafonnement des 5 % de la durée des cauvres pour les coupes publicitaires risque d'entrainer des abus catastrophiques. En Italie, les « entr'actes » atteignent jusqu'à dix-huit minutes ». Enfin. pour la SRF, « baisser la redevance des chaines publiques et limiter leurs ressources publicitaires quand vous les laissez libre sur la chaîna privatisée, c'est favoriser l'une at vouloir démolir l'autre ».

(A)



EXPOSE DES MOTIFS

La poursuite du bien commun exige des relations de commerce qu'elles comportent une concurrence active et assurent la protection des consommateurs. Ces deux objectifs ne se confondent, cependant, pas et l'obtention de l'un n'implique point la satisfaction de l'autre : le consom-mateur peut être attaché à une diminution autoritaire du prix des produits, qui peut entraîner, à long ou moyen terme, une diminution des investissements et un dépérissement de l'appareil de production. « Une ristourne de plus, une usine de moins» exprime sinon la contradiction des intérêts, du moins, la discordance des exigences du court et du moyen terme. L'effet immédiat pour les comme certaines opinions et décisions de justice l'avancent, le signe nécessaire de l'activité optimale souhaitée pour le Bien Commun. L'avis rendu, le 14 Mars 1985, par la Commission de la concurrence rap-

Contract of the Contract of th

And the second s

to account to the way.

STATE OF THE PARTY OF

principle for the

The state of the s

100 mg 10

·· ·· 252.

5 No. 100.

100

. . .

1. 4 - - 1. F. F

Desiration of F President of a g and considerable

5 · 34 .

40.000

 $\frac{d^2 x}{dx^2} = \frac{d^2 x}{dx^2} \qquad \qquad \frac{d^2 x}{dx^2} = \frac$

-2.5 mg - 1

Way to the same

.....

The state of the s

The last

pelle heureusement: «La Commisssion de la concurrence est attachée à un principe selon lequel. il doit y avoir un partage des avantages économiques imputables à une entente entre les agents économiques aux différents stades du processus économique. Cela ne signifie ni que ce principe doive nécessairement jouer à sens unique au profit des consommateurs, ni que doive être constatée une juste répartition, à chacun des stades économiques, des gains de productivité ou des autres éléments de progrès économique relevés, » (B.O.C.C. 15 Avril 1985, p. 128.)

Il faut en conclure que concurrence entre professionnels et profection des consommateurs ne peuvent être obtennes par une démarche unique et appellent une double intervention de la Loi.

L'observation des dernières années heureusement marquées par le souci consumériste établit, d'ailleurs, que la protection des consommateurs est plus facilement assurée par le jeu de dispositions dont les professionnels sont exclus que la mise en œnvre de règles communes peinant à s'appliquer de manière uniforme aux accords entre professionnels, d'une part, et professionnels et consommateurs, d'autre part. Si les premiers dalbutiements de la consumériste out pu, voici 20 à 30 ans, appeler cette technique, ses progrès plus récents et son développement futur suggérent la dissociation. Colle-ci est. d'uilleurs. conforme à la structure même de notre Droit qui, depuis des siècles, distingue un Droit des prufessionnels, le Droit commercial, at-taché notamment à satisfaire les exigences de liberté des opérateurs et un Droit des particuliers, le Droit civil, attaché à satisfaire les exigences de protection des individus. Il convient donc de distinguer un Droit de la concurrence intégré au Droit commercial et un Droit de la consommation inscrit dans le Droit civil:

- la protection du libre jeu de la concurrence entre professionnels est assurée par le Droit de la concur-

- la protection du consommateur est assurée par le Droit de la consommation.

L'un et l'autre objectif supposent une intervention de la loi destinée à éviter les ravages du «renard libre dans le poulailler», la concurrence sanvage tuant la concurrence et com-promettant rapidement les intérêts des consommateurs. L'observation des relations pradacteursdistributenrs et distributeursconsommateurs durant la dernière période en est l'illustration.

Le DROIT DE LA CONCURRENCE doit être, très largement, à base de liberté.

Si la pensée libérale, au plus large sens du terme, affirme tomours que « la concurrence est le meilleur facteur du progrès économique», tates sont ceux qui estiment encore que «la liberté est le meilleur facteur de la concurrence » et nettement plus nombreux ceux qui pensent que, la liberté n'étant pas tonjours le meilleur facteur de la concurrence, le législateur doit en ce domaine comme en d'autres - en voie de restriction, cependant — poser des règles du jeu. Il appartient an législateur d'établir ce minimum de règles et de le maintenir à ce niveau. La concurrence est libre mais l'entrave à la concurrence doit et doit seule être prohibée.

S'agissant du Droit matériel de la concurrence, il n'appartient alors pas primes, soldes et loteries, ventes liées aux Pouvoirs Publics de décréter la cr cavois forcés, publicité tromconcurrence ai d'organiser sur cha- peuse...

que micro-murché le toux optimal de pétition mals de mettre en piace les mécanism nes propres à en permettre le jeu et les sanctions propres à en éliminer les dévolements. « Nous nous sommes plus attachés aux precompénsion - qu'aux seconds - la

sanction des dévoiements.» Quelles qu'en soient les perver-zions possibles, nous pensons que la transparence des relations commerciales est le mécanisme le plus favorable à l'activation de la concurrence et que le choix opéré tant per la Cir-culaire SCRIVENER, en 1978, que par la Circulaire DELORS, en 1984, est le bon choix. Il faut donc joner «cartes sur tables» et interrompre des pratiques qui ont été domma-geables à nos investissements industriels et risquent, dans les années qui viennent, de provoquer des dégâts supplémentaires dans la petite et la grande distribution; doivent, notamment, être écartées les pratiques de totalisation des commandes provenant d'opérateurs indépendants sunf pour ceux-ci à se comporter

comme le ferait un client unique. La compétition utile entre producteurs, d'une part, et distributeurs, d'autre part, tion se développer au niveau de leurs tâches d'élection: la vertu des industriels s'apprécie plus à la qualité de leurs produits et aux performances de leurs usines qu'à la résistance ou au bluff de leurs vendeurs et, parallèlement, la distribution se grandit davantage de l'originalité de ses gestionnaires de plates formes on de magasins que de l'apreté de ses commissions d'achat.

Ecartant toute distinction entre restrictions individuelles et collectives, par opérateurs privés ou publics nous avons choisi une définition uniforme et très lâche du comportement prohibé, en retenant un concept global d'eentrave à la concurrence ne bénéficiant pas d'une excuse légitime . Nous constatons, en effet, que la plapart des textes précédents s'alourdissent... d'exemples n'ayant autin coractère limitatif et qu'il appartient mex autorités chargées de veiller au respect de la concur-rence d'adapter les définitions à des formes de contravention qui iront en se renouvelant.

étude relative aux ASPECTS INSTI-TUTIONNELS du Droit de la concurrence sont présentées avec concision pour plusieurs sortes de

- La première est sans doute, la référence principale faite au Droit commun et au peu d'utilité d'établir, en matière de droits de la défense par exemple, des règles particulières;

- La seconde est, peut-être. l'intérêt majeur que de nombreux projets ont porté à la question ; ayant regretté leur excès d'attention, nous sonhaitons éviter cette critique.

Notre choix fondamental conduit à établir le Couseil de la Concurrence en juridiction du premier degré et à confier les recours contre ces décisions à une Chambre spécialisée de la Cour de Paris, comme plusieurs précédents, en matière de brevets d'invention notamment, le suggèrent. L'un et l'autre choix s'expliquent à un moindre degré par des recherches de compétences techniques et. à un degré supplémentaire, de rapidité. L'effectivité du Droit de la concur-

rence devrait en bénéficier. En une matière où il ne saurait être question de soumettre à l'appréciation politique toute application sanctionnatrice du Droit de la concurrence -- de sa réquisition à son prononcé - ni de supprimer tout appareil de contrôle de ces règles, il faut éviter de déséquilibrer le Conseil de la concurrence en en faisant une institution composée à 99 % d'enquêteurs et à 1% de magistrats. La création d'un Procureur de la concurrence fixant la charge de ces agents nous a paru une solution moyenne appelant la réflexion.

La désignation d'un Médiateur de la concurrence pourrait favoriser la mise en œuvre du Droit de la concurrence freinée jusqu'ici par la publicité des plaintes formées contre tel ou tel opérateur, dont les plaignants sont, souvent, des partenaires aécessaires. La mise en place d'un DROIT DE

LA CONSOMMATION peut appeler un taux plus élevé d'interven tion publique. Aussi doit-il faire l'objet d'un autre débat et d'une autre proposition qui viseront, en particulier, des comportements menaçant le consommateur et artificiellement rattaches an Droit de la concurrence: étiquetage informatif et publicité des prix, régime des

PROJET D'ORDONNANCE SUR LA CONCURRENCE

Article premier.

1.1 La distribution des produits et des services est libre.

1.2 Pour des raisons de santé ou de sécurité publiques, le commerce de certains produits on services pent être réglementé.

1.3 Dans des circonstances graves, des mesures exceptionnelles de réglementation peuvent être prises par décret; elles n'excéderont pas six mois, sanf amorisation législative.

CHAPITRE I"

Du Droit de la concurrence

ARTICLE 2

Le commerce de produits pour la revente est libre; cette liberté est organisée par le Droit de la concurrence.

ARTICLE 3

3.1 Le vendeur de produits pour la revente tient à la disposition de tout acheteur potentiel un document unique comportant:

 ses conditions générales de vente et, éventuellement, seş conditions générales d'agrément des acheteurs pour la revente;

- son barème de prix de vente de marchandises indiquant, s'il y a lieu, tous rabais, remises, ou ristournes immédiats ou différés;

- son barême de prix de services à rendre;

- le taux maximum global des avantages de toutes natures rémunérant les services assurés par l'acheteur.

Les prix des produits et des services sont établis en fonction des seules commandes passées par l'acheteur et des services qui lui sont effectivement rendus on qu'il rend au vendeur.

3.2 L'acheteur de produits pour la revente tient, s'il en est, à la disposition de tout vendeur potentiel un document unique comportant:

- ses conditions générales d'achat, s'il en est, et éventuellement, ses conditions générales d'agrément de fournisseur; - son barème de prix de services et actions promotionnelles à

effectuer, 3.3 En cas de contradiction entre les conditions générales de vente et les conditions générales d'achat, les premières prévalent, sauf convention

écrite des parties. 3.4 Un contrat écrit directement conclu par le vendeur et l'acheteur, établit la nature et la rémunération des services spécifiques et des actions

promotionnelles assurés par les opérateurs. 3.5 Tout achat de produit pour la revente en Pétat ou après

3.6 Lorsque plusieurs vendeurs de produits pour la revente groupent leurs ventes ou lorsque plusieurs acheteurs de produits pour la revente proppent leurs achais, ils sont, avec leur groupement, solidairement obligés

entre eux sans être recevables à faire la preuve contraire. 3.7 Les ristournes cumulatives différées sont, sauf stipulation contraire écrite, convenues pour des périodes indivisibles de un an; sauf abus, elles ne sont point dues en cas d'interruption des relations d'affaires en cours

Nonobstant tous accords contraires, le droit aux ristournes cumulatives différées est subordonné à l'exécution par la partie créancière de ristournes par ceux dont elle est solidaire, de la totalité de leurs engagements exigibles à l'égard de la partie débitrice.

3.8 Les prestations de service sont soumises aux exigences énoncées par les articles 3.1 à 3.7 pour autant que leur nature spécifique n'en écarte pas la possibilité.

ARTICLE 4

4.1 Les opérations emportant transfert total ou partiel de propriété ou de contrôle d'entreprise ou de groupe d'entreprises font, a posteriori, l'objet de déclaration par les intéressés et de contrôle par les Pouvoirs Publics lorsque la part de marché provenant du regroupement des achats on des ventes d'un bien ou d'un produit représentent plus de 20 % du volume d'affaires réalisé sur le marché national on une partie substantielle de celui-ci avec des produits identiques on considérés comme similaires par l'utilisateur en raison de leurs propriétés, de leurs prix et de leur usage.

4.2 Chaque fois que pareille opération de concentration affecte ou menace de manière substantielle la concurrence, le Ministre de l'Economie peut, sur avis conforme du Conseil de la concurrence, ordonner le rétablissement de la situation antérieure pour autant que les inconvénients du regroupement l'emportent sur les avantages obtenus pour le progrès

ARTICLE 5

5.1 Toute action on omission ayant pour objet on pour effet d'entraver, de façon sensible, le libre jeu de la concurrence est interdite, qu'elle soit le fait d'une ou de plusieurs personnes de droit public ou de droit privé,

5.2 Les opérateurs à qui l'altération de concurrence est opposée peuvent faire valoir une excuse légitime de leur comportement.

ARTICLE 6

La position dominante est constituée des lors qu'une entreprise ou un groupe d'entreprises occupent sur le marché intérieur, ou une partie substantielle de celui-ci, une position caractérisée par une situation de monopole ou par une concentration manifeste de la puissance économique : - celle-ci est présumée dès lors qu'une entreprise ou un groupe d'entreprises intervient pour plus de 10% du chiffre d'affaires d'une autre

L'abus de pareille position peut valoir entrave à la concurrence.

ARTICLE 7

Garantes du libre jeu de la concurrence, les personnes de droit public s'interdisent de perturber cette liberté en intervenant notamment par:

- tout blocage du libre jeux des prix et/ou des marges; - toute modification du libre établissement des conditions commer-

- toute intervention discriminatoire, financière ou autre, dans les entreprises.

ARTICLE 8

8.1 Le contrôle du respect du droit de la concurrence est confié au

8.2 Le Conseil de la concurrence est composé à parité de magistrats et de personnalités qualifiées sous la Présidence d'un Conseiller à la Cour de cassation ou d'un Conseiller d'Etat nomme par le Président de la

8.3 En session plénière, le Conseil délibère sur les avis concernant l'application générale du Droit de la concurrence qui lui sont demandés par le Premier Ministre ou le Ministre de l'Economie.

8,4 Le Président du Conseil de la concurrence constitue, au sein du Conseil, les sections appelées à intervenir comme Tribunal de la concurrence. Le Tribunal de la concurrence est composé d'un Président Magistrat, de deux magistrats et de deux personnalités qualifiées.

Le Tribunal de la concurrence siège comme juridiction du premier degré sur les infractions à la présente loi selon les règles et les modalités de procédure de droit commun. Il peut également être saisi par le Procureur général de la concurrence ou le Médiateur de la concurrence. Ses décisions sont susceptibles de recours devant une Chambre spécialisée de la Cour

8.5 Le président du Conseil de la concurrence constitue au sein du Conseil la Section des concentrations appelée à donner l'avis visé à l'article 4 de la présente loi.

8.6 Le Ministre de la Justice désigne, auprès du Conseil de la concurrence, un Procureur général de la concurrence dont relèvent les enquêteurs et les contrôleurs de la concurrence ainsi qu'un Médiateur de la

8.7 Une procédure de médiation est mise en place à l'initiative du Médiateur de la concurrence.

8.8 Le budget du Conseil de la concurrence est rattaché au budget du ministère de la Justice.

ARTICLE 9

9.1 Les infractions isolées aux dispositions de l'article 3 sont sanctionnées par des amendes de composition dont le montant est fixé par

9.2 Les autres infractions aux dispositions de la présente loi sont sanctionnées par des amendes dont le taux est compris entre 0,5 et 5% du chiffre d'affaires annuel de chaque contrevenant, et ne peut être inférieur à 10 000 francs. La charge en incombe aux personnes physiques ou morales, tenues pour responsables des comportements sanctionnés.

9.3 En cas d'entrave illicite intentionnelle, la responsabilité pénale des dirigeants des entreprises peut être recherchée devant le Tribunal correctionnel dans les conditions de droit commun. Ils encourrent une amende de 100 000 à 300 000 francs.

CHAPITRE II

Du Droit de la consommation

Le commerce de produits pour la consommation est libre; cette liberté est organisée par le Droit de la consommation.

Le Droit de la concurrence fait, depuis des années, l'objet de discussions d'autant plus aisées que, sous une forme ou une autre, il n'est généralement pas appliqué. L'ineffectivité du Droit de la concurrence est, en effet, le vice majeur des règles qui se sont succédé, en France, depuis 40 ans et le sonci majeur des responsables publics doit être d'obtenir l'efficacité des règles ou'ils entendent édicter. Imputer nos difficultés économiques à des textes, généralement plus récents qu'il n'est dit - le dernier a huit mois - relève

de la technique facile du bouc émissaire.

Mais puisqu'il faut réformer, réformons à la condition de faire simple et clair... puis d'appliquer.

Au moment où les Ministres de l'Economie, de l'Industrie et du Commerce abordent, plume à la main, le rapport DONNEDIEU DE VABRES pour préparer l'Ordonnance sur le Droit de la concurrence attendue pour les prochaines semaines, notre souci est simplement de rappeler cette exigence et de l'illustrer par une proposition précise.

Droit et entreprises

4, rne Férou, 75006 PARIS Tel.: 43.26.61.29 - 45.26.63.79 — Télex : 201606 —

37. Les nouveaux révolutionnaires

Contempteurs du capitalisme, de jeunes Français trouvent dans Marx, Lénine et Mao de quoi nourrir leur espérance. Une effervescence chapelles révolutionnaires rivales et impitoyables.

N jeune Français au cœur pur et aux idées tranchantes aurait eu quelque peine à nourrir son espérance révolutionnaire, en ces années de vaches grasses : au lieu de faire grève, les ouvriers révaient d'acheter une automobile, s'affalaient devant leur téléviseur, et collaboraient au système capitaliste sans comprendre l'état de leur aliénation; par chance, il y avait un ailleurs, le vaste monde, le continent latinoaméricain, l'Afrique, l'Asie, où se livrait la nouvelle lutte des classes à l'échelle planétaire. La révolution ne sortirait plus casquée des chaînes de Billancourt mais toute aguerrie des rizières vietna-

L'ennemi avait un nom : impérialisme ; un visage : celui du président Johason, successeur de Kennedy. En éternel Yankee, c'est la Bible à la main qu'il faisait arroser les villages de Hô-Chi-Minh an napalm. En vain: avec une ténacité qui forçait l'admiration de tous, un peuple de fourmis léninistes reconstruisait jour après jour ce que les bombar diers de la veille avaient détruit. Avec les moyens les plus frustes, les outils les plus archaīques, mais une ingéniosité à toute épreuve (que n'a-t-on dit, par exemple, sur la production électrique des dynamos de bicyclette, transformées en mini-centrales ?). les anciens colonisés aux mains nues affrontaient la superpuissance américaine, riche de toutes les techniques modernes de destruction et pourtant incapable d'imposer sa loi.

Telle était l'image stimulante que le jeune Français au cœur pur et aux idées tranchantes pouvait se faire de la guerre d'Extrême-Orient, qui cristallisait le conflit mondial entre la bourgeoisie capitaliste et le prolétariat. Jean-Luc Godard n'était plus tout à fait jeune; il était encore un peu suisse; mais nul ne pouvait mettre en doute la pureté de son cœur : encore moins le tranchant de ses idées. En 1967, il présenta la Chinoise, son dernier film, sous la forme d'un manifeste : « Cinquante ans après la révolution d'Octobre, le cinéma américain règne sur le cinéma mondial. Il n'y a plus grand-chose à ajouter à cet état de fait. Sauf qu'à notre échelon modeste nous devons



empire Hollywood-Cinecitta-Mosfilms-Pinewood, etc., et tant économiquement que philosophiquement, c'est-à-dire en luttant sur deux fronts, créer des cinémas nationaux libres, frères, camarades et amis. »

Contre le PCF

La lutte anti-impérialiste, Godard, n'était pas une partie simple entre deux personnages, un Ange et un Démon. Un troisième protagoniste, l'air louche, compliquait le scénario tout en instifiant l'ardeur des néophytes ; il s'appolait révisionnisme. Jusqu'en 1964, il avait en le crâne luisant de Nikita; il avait désormais la figure en cire de Brejnev. Peu importe le masque, c'était toujours les mêmes serviteurs de la prétendue « coexistence pacifil'Amérique des monopoles et du Kn Klux Klan.

Il en résultait pour le jeune Français et le moins jeune Suisse an coor pur et aux idées tranchantes nu mépris de fer à l'endroit des communistes francais, la langue toujours prête à lécher le cuir de Russie, et aussi incapables de soulever les masses contre la guerre impérialiste au Vietnam qu'ils l'avaient été contre leur propre gouvernement au moment de l'Algérie : « J'ai fait un film que j'ai appelé la Chinoise, disait Godard dans les Cahiers du cinéma d'octobre 1967, et dans lequel j'ai adopté, contre les thèses du PCF, celles des écrits de Mao Zedong ou des Cahiera marxistes-léninistes. > Mais notre cinéaste en vogue (il nvait eu, entre autres, les honneurs du Festival d'Avignon) devait admettre qu'il avait été

mal suivi par cette dernière publication, taxant son film de « gauchiste ., tandis qu'une autre feuille pro-chinoise, l'Humanité nouvelle, avait carrément parlé de provocation fasciste ».

· Prochinois », au demeurant, était un qualificatif utilisé par les adversaires des maoistes. Euxmêmes se désignaient simplement comme « marxistes-léninistes » ; les vrais, les authentiques, ceux qui ne s'étaient pas égarés sur la voie des «social-trastres». Ils avaient constitué leurs premiers groupes dans les amées 1963-1966. Au début, le mouvement sortait de la «gauche étudiante», Centre marxiste-léniuiste de normale supérieure, propagan-mobilisée par le combat coutre la France en mars 1965, peu après diste de la « pensée Mao

guerre d'Algérie et déçue par l'attentisme du PCF. Le conflit sino-soviétique et les grandes secousses de la révolution culturelle chinoise devaient, par la suite, donner naissance à des groupes organisés, se réclamant d'un antirévisionnisme exacerbé, concourant de rigueur martiale, et faisant des adeptes dans une jeunesse étudiante et lycéenne dont l'idéalisme s'offensait des «gadgets - de la société de consomma-

Ainsi, le Cercle de Cliehy, issu du PC en janvier 1964, devient le Centre marxiste-léniuiste de

que le Mouvement communiste français ent créé l'Humanité nouvelle. L'Union des étudiants communistes, quant à elle, était devenue un champ de bataille idéologique où s'acharnaient les « Italiens » da burean national, les trotskistes, les tiers-mondistes, les althussériens du Cercle d'Ulm et les inconditionnels du Carrefour Châteaudun. De tous ces débats. il résulta, en 1966, au moins deux tain avenir : la JCR, qui se lie au groupe trotskiste de Pierre Frank, et l'UJC (marxiste.-léniniste), droit sortie du Cercle de l'Ecole

Zedong », notamment à travers leur mensuel Garde rouge.

Une sorte de nouveau printemps des peuples faisait rebour-geonner les vieilles idées passablement défraîchies par la force des choses et l'encroûtement des épigones. Comme l'esprit du temps était à la scientificité, les plus studieux lisaient Marx sous la lampe althussérienne, et tous citaieut Lénine ad nauseam, L'intellectuel était chargé de prendre les avis du peuple, de les conceptuali-ser, puis de les diffuser à nouveau dans les masses : depuis 1902, Vladimir Oulianov l'avait dit, la conscience socialiste de la lutte des classes ne peut être apportée au prolétariat que de l'extérieur. Cependant, les exigences de la théorie battaient souvent en retraite, abandonnant la place au psittacisme du Petit Livre rouge et au « culte » de Mao. A peine le PCF se débarrassait-il laboricusement de la tunique stalinienne qui lui collait à la peau que les jeunes ardents en enfiliaient une autre. Du moins, le modèle léniniste pur et dur était-il suivi par des chapelles concurrentes, d'autant plus impitoyables les unes envers les autres qu'elles étaient proches : en se subdivisant, le sectarisme était moins redoutable, se retournait contre lui-même et angulait ses

De toute cette effervescence juvénile, on pourrait tracer un tableau caricatural : ces Vadius du Capital, ces Trissotins de l'Etat et la Révolution, ah ! qu'en termes plaisants ils parlent d'euxmêmes aujourd'hui, quand ils ont retrouvé le sens de la dérision. Mais ce serait manquer à la vérité que de s'en tenir à la farce. Dans les Comités Vietnam de base, organisés en faveur d'aun Vietnam libre», sur une ligne résolumeut antirévisionniste. se meilleurs élèves d'un lycée, des meilleurs étudiants d'nue faculté...

Une erreur collective

désintéressement brillait d'un pur

éclat. Certes, ils habillaient leurs

mouvements du cœur des haillons

ravaudés du vieux répertoire révo-

lutionnaire, mais, à entendre leurs

condamnations, les esprits les plus

sceptiques leur trouvaient une

fraicheur aujourd'hui interdite

par le réalisme ambiant. La nos-

talgie n'étant pas mon fort, je ne

regrette rien de cette époque; je

me souviens seulement de ces

élèves de première et de termi-

nale, si attentifs aux antres, à

ceux qui ne partageaient pas leurs

privilèges ; si peu soncieux de leur

avenir personnel que, au lieu de

devenir des . chefs . certains

Beaucoup s'en venlent

aujourd'hui d'avoir mordu tant de

viande creuse à l'hamecon rouge,

se répétant cette «opinion» de

Jérôme Coignard : - Quand on

veut rendre les hommes bons et

sages, libres, modérés, généreux,

on est amené fatalement à vouloir

les tuer tous. » La révolution

culturelle chinoise, vantée comme

un ressourcement lyrique d'un

allaient « s'établir » à l'usine.

Chez certains d'entre eux, le

AU FESTIVAL DE VENISE

prétendue - coexistence pacifi-que », révent d'une extente avec « LA CHINOISE », de Jean-Luc Godard un film qui « éclipse » tous les autres

Venise, 5 septembre. — Je ne suis pas al Jean-Luc Godard remportera cette unnée le Lion d'or à Venisa il ne l'u précédemment obtenu ni pour Vivre su vie, ni pour Pierrot le fou, ni pour la femme mariée, mais je suis d'orse et déjà certain que le film le plus important, le plus possionnent, le plus révolutionneire de ce lestival, sera la Chinoise. A le lettre, un film comme celui-ci e éclipse » tous les centres : il les fait paraitre terpes, rout-niers, archaiques, Eblouissement qui n'est d'ailleurs pas dil à quelque innovation esthetique ou technique : ent ce qu'il tout bien appeler la « manière » de Godard trouve ici une sorte d'achivement et de plénitude. Qu'il s'agisse de la structure meme de l'ouvroye, qui tord définitivement le cou oux so-cro-cointes lois de la dramahurgis et du montage classique, qu'il s'argisse du montage classique, qu'il s'argisse du montage closeique, qu'il s'agisse de l'atilisation à l'intérieur des séquences filmées de tout un motériel primitivement extra cinématagraphique : photos, graphismes di-vers, bandes dessinées, etc., qu'il s'oglase encore de ces interviews coup plus qu'une «leçon de cho ions conçues comme des éléments du richt ; à chaque instant de film éclate le maîtrise du téaliacteur, ac prodicteuse intuition, la ses Illina. sursié grec loquelle il use de cette liberté d'écriture qui est une des Coroctéristiques de son curt.

La Chinoise est avant tout un film . vivani », je veaz dire qu'il semble réellement croir été tourné qu rythme de la vie. El, comme dans copoins, une étudiquie en philosoDe notre envoyé spécial JEAN DE BARONCELLI

à Paris, tous les cinq très jeuns se sont réanis pour foeder une cel-hile communiste à tendance pro-chinoise. Le film deurit la vie collective de cette cellule et nous fait participer gux conversations, aux discussions, our querelles de ses membres.

On imagine dans quels pièges serait també Godard, s'il avait voulu jouer ou sociologue. La Chinoise outsit pris la forme d'une enquête sur l'influence du président Mos ou sein de la Jeunesse française. Pour l'expliquer, les êtres cat nutant d'importance que les idées. A partir de cette évidence historique qui est les rupture du monde socialiste, il a donc réalisé un film qui, beauest une œuvre de fiction baignée de cette tendresse pudique que l'on re-

de la Chinaise apparaît comme un avatar - portant le millésime 1967 - de l'éternelle révolte de la jeunessa, de cet irrésistible élem vers un idéal de pureté, de propreté, de noblesse, qui est le truit de tous les adolescents du monde (coux mirables de naturel, de spontanété le vie, on y trouve de tout et on du moins qui ont un peu d'ame et y parle de tout (même d'amour, ce de cour). Rien ne ressemble plus pui nous vout une scène parico-èirement réuntie). Mais enfin c'est amouz Et ce qu'il y n de merveilhierement remaie). Mais enfin c'est amour. El ce qu'il y n de merveil-la politique qui mene le jeu. Cioq leux dans le film de Godard, c'est qu'il a su exprimer tout ce qui entre ie, un peintre, un chimiste, un de détermination favouche, de sé-

Dons cette perspective, Phistoire

de sincérité dons l'une et l'entre

Si, contrairement à ce qui m'n para être à Venise l'opinion de la mojorité des spectateurs, la Chinoise n'est pas à mon avis un « manifeste politique », ce n'en est pas mains un film politique, comme l'étalent Made In U.S.A. et Deux ou trois choses que je sais d'elle, mais, en dépit du thème, c'est un film politique ou second degré. Godard n'est pas un tribun, c'est un cinécate. Il se but over ses films. La Chinoise est un film de combat, non pas parce qu'il met en scène des militants pro-chinois, mois porce qu'il constitue en noi un bruiot, une petite machine infernale (on pourrait parlet de cocktail Godard » comme on parle de · cocktail Molotov ·), et que ce brulot est une come offensive visiblement dirigée contre une certaine organisation politique et sociale du monde occidental. Cette intention Godard I'n d'ailleurs clairement definie dans l'avant-propos qu'il a écrit pour son film et où nous lisons ces lignes : . .. A notre échelon modeste, nous devons nous gussi creer deux ou trois Vietnams au sein de l'immense empire Hollywood-Cinecitta-Mostilms-Pinewood, etc. Et. tant economiquement qu'exhétiquement, C'est-à-dire en luttant sur deux fronts, créer des cinémas nationaux, libres, trères, comarades et unis. » Il me reste à dire que les comédiens de la Chinoise sont tous ad-

et d'intelligence.

(6 septembre 1967.)

socialisme toujours recommencé; l'ignorance volontaire qu'au Vietnam il y avait aussi des Vietnamiens qui, sans être forcément des nantis, refusaient de subir le joug du communisme... Là-dessus comme sur hien d'autres choses, les nouveaux révolutionnaires se sont lourdement trompés. Disons à leur décharge qu'ils n'étaient

pas les seuls. Peut-être devaieutils en passer par ces illusions pour apprendre plus tard à s'en prémunir; mimer la révolution, pour en déceler la tendance totalitaire; comme si chaque génération intellectuelle devait épouser une erreur collective, pour mieux permettre à chacun de trouver sa

MICHEL WINOCK

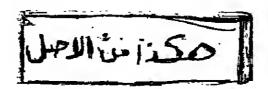
A LA MUTUALITÉ

Cinq mille personnes ont participé aux « Six heures du monde pour le Vietnam »

je Nephralité à le menticule- jour la Vicinera de monde pour la Vicinera a. Dés 35 houves des conségues de passesses finéncial la quince pour activer dans le grande solla, qui fait mijdament un- valde, au point que de solu- pouleunes manifestante su, pentent manifestante su, pentent pai faractir la resil- Lougement applicable. Mid- Lougement applicable. Mid- Lougement applicable. Mid- Josephul Soche, Albrel Ko- piet, puis Sochel de physiques 1896. Laurest-Schwarze. Mont- lant de plus Vicip Housel, alant que physiques reportera- tents des pays mon augusti- tents des pays mon augusti- ments plus à la telleme.	To content in home of in stort, a large graph. Here, Car' is 1900. The stort of the stort of the property of the stort of
The same of the sa	(30 novembre 1966.)

Demain: Les arbres de Mai

vérité?



ARTS ET SPECTACLES

« Corps et biens », de Benoît Jacquot ou l'avatar du polar

Danielle Darrieux : «Enfin un rôle de clocharde!»

Une maison louse, un peu baroque, à l'orée du parc de Saint-Cloud. Sur la grande table de la salle à manger, des caries, une «patience» inachevée. Au-dessus du plano où une partition fatiguée de lieder de Mozart est posée, une grande tolle néoromanique, sans cadre. C'est le portrait en pied d'une petite fille sérieuse en robe longue de satin blanc. Elle a les cheveux courts, un visage très fin où passe comme le souffie secret d'un projet mutin. Elle tient un violancelle. «C'est moi», dit Danielle Darrieux en riant. Elle? Qui déteste parler d'elle, et qui a soixante-neuf ans.

De le savoir, de se le dire, nous vieillis, nous seuls. Parce que Danielle Darrieux a beau incarner une vieille pocharde dans Carps et biens, de Benoît Jacquot, l'âge, ce n'est pas son problème. Aussi gale, aussi fraiche après cent films qu'à l'heure du Promies rendez-vous, aussi enfantine et juste que Madeleine Renaud dans On! les beaux jours, de Beckett, « à la ville » exactement conforme à ce qu'on suppose, à ce qu'on espère : infiniment affable, indifférente ineffablement.

Après la Madame Krantz de Corpa et biena, Danielle Darrieux a le droit, le devoir de tout jouer, C'est-à-dire les plus beaux rôles, au théâtre, au cinéma. Les plus beaux rôles pour la plus jeune.

- 255

97 8.55

ar tweety

7 1 1 11 11

"Vous regardez mon portrait? Je l'aime beaucoup, dit-elle. Il est l'œuvre d'un certain Goulinat. J'ai l'air sérieux, oui, je m'enmie beauturd, c'était le Bal, je débutais au cinéma. Favais commencé per le piano, mais j'étais très paresseuse, ceia navrait ma pauvre mannan, men père était mort lorsque j'avais sept ans... Maman m'a demandé de choisir un autre instrument. Fai opté pour le saxophone! Impossible pour une femme, soi-disant. Nous en sommes arrivés au violoncelle. Fen ai fait cinq ans tout de même... Quelquefois, je regrette, je me dis que j'aurais du rester dans le musique... En 1967, je me suis mise au tour de chant. J'avais un impresario charmant qui ne faisait pas de différence entre moi et Shella et qui m'envoyait chanter à la Fête de la bière à Colmar. C'était dément. J'ai

présère le présent. Bien sur, il y a toujours un âge ingrat pour une comédienne. Ma carrière était déjà longue lorsque Max Ophuls est arrivé au milieu du gué, et même alors je continuais à jouer des personnages de semme ravissante, élégente, etc. On me proposait aimablement des rôles qui n'étaient plus de mon âge, quand on voulait me coller des ensants, on me rassurait : «Ne vous inquiétez pas, ils n'auront que quinze à seire ant. » l'avait beau protester, rien n'y faisait, et à force, je ne faisais plus tren.

Mais tout ça, c'est le passé. Je

» Heureusement les jennes cinéastes, et Jacques Demy le premier avec Une chambre en ville, m'ent aidé à concrétiser la rupture, Après sont venus Vecchiali, Téchiné, aujourd'hui Beneft Jac-

quot. Ces metteurs en scène là ont vécu ma grande époque dans les cinémathèques, ils sont plus réalistes, ils me voient comme je suis. Passer le cap, c'est merveilleux. Quand Jai en mon creux, je me disais : » Mals ça ne viendra donc jamais ! Ah, si seulement un jour on pouvait me donner une clocharde ! »

Eh bien, avec Madame Krantz de Corps et blens, je n'en suis pas loin. Dès que j'ai vu mon costume et ma troache, j'étais aux anges. Benefit Jacquot m'encourageait: « Vous pouvez » aller, vous savez. » Et moi, pan i J'y allais. Je suis bien excessive, en fait, et ça n'e pas toujours été exploité. Avant les amées 50, avant Ophuls, Autant-Lares, j'ai l'impression de n'avoir jamais fait grand-chose d'intéressant.

» Star? Incurnation de la Française? (rires), tout ca m'emmerdait beancoup. Avantages? Quels avantages? On me reconnaissait dans les restaurants et moi je tirais la langue aux gens. Je n'ai jamais rieu demandé. Je suis quelqu'un de très banal, j'aime faire la cuisine, j'aime tricoter...

» Et joner aussi, évidemment. As cinéma, je ne supporte pas les répétitions « avec le sentiment », je vois l'équipe qui me regarde, j'ai honte, je me sens comme une enfant à qui l'on demande : « Dis ton compliment à la dame! » Et puis, la caméra démarre, et je n'ai plus le trac, le métier reprend ses droits et l'orgueil. Les réalisateurs de la nouvelle génération fout nettement moins de prises que les anciens... le frie! (rire) mais aussi parce qu'ils



ont plus de vivacité, de vérité. Avec Max Ophuls, c'était différent, on tournait très vite un plan extraordinairement compliqué... qu'il avait mis toute la journée à régler.

» Revoir un de mes anciens films? Quelle horreur. Jamais, non, non. Je ne me regarde jamais, ni pendant, mi après. Je trouve tout simplement épouvantable de se voir. Je suis très critique, voilà tout, et le cinéma me paraît une chose terrible, parce que e'est imprimé à jamais. La merveille du théâtre, e'est qu'on ne se voit pas, le personnage, on le projette et e'est le public qui juge...

» Oni, je pars en tournée pour trois mois avec Adorable Julia, et je cherche une nouvelle pièce à créet... Les grands rôles da répertoire? Pourquoi pas. La Folle de Chaillot? On finit toutes par jouer la Folle de Chaillot l...»

Propos recueillis per DANIÈLE HEYMANN.

Femmes terribles

forme de «a», dont son amie lui aveit perté. C'est Michel, dont le nom eat Sauvage, at qui a l'esprit dérangé. Or, quand on retrouve tous les personneges à Peris, Michel a épousé Ariane (Ingrid Hald), bourgeoise très riche dont la demi-sœur Hélène (Dominique Sande), une actrice, avait rôdé du côté de chez Laurie le suit du crime. Elle convoîte le fortune d'Ariane et son mari. Qu'est-ce qui l'attira chaz Michel : l'amour, le sexe, le comportement déséquilibré qu'elle semble avoir deviné?

lci commencent les énigmes. Sauf pour M™ Krantz, en proie à son idée fixe du culte de l'amitié. la motivation restent socrètes ou pertent sur de fausses pistes. Un monde policé s'agite dans les images nettes (une merveille) de Renato Berta. La mise en scène capte les comportements avec la terrifiante froideur des derniers films américains de Lang. Assassin pathétique, Michel, malgré l'aide de Marcel, son complice félé (Jean-Pierre Léaud se surpasse), est englué dans les filets de mangeuses d'hommes.

Seule Mª Kranz est épargnée. Danielle Darrieux, portant son âge sans maquillage, engoncée dans des fringues qui n'ont même plus d'époque, campe une commère forte en gueule, et puis soudain fragile, accablée par le monde qu'elle découvre...

onde qu'ene decouvre...

Sans alle, Corps et biens
crait le film le plus misogyne de

J. S

« Jean de Florette », de Claude Berri ou la gloire de Pagnol

En cultivant « lotantique »

Marcel Pagnol gratouille et chatouille la mémoire collective des Français, il est notre part de Sud, le solail de nos dictées, le gloire de son père, le cœur fendu du grand Rhimu. Marcel Pagnol est un César familier, de joviale apparence, mais plus sévère qu'il nous en souvient de prime abord, avec ses héros cocus et ses fammes qui rendant fou.

Il y a longtemps paralt-il que Claude Berri, le cinéaste de l'intimité masochiste, avait envie d'adapter au cinéme la fresque rurale, le double roman de Pagnol, l'Eau des colines, composé de Jean de Florette et de Manon des sources, déjà tourné par l'auteur en 1952. Il y a longtemps, et mainte-nent, c'est fait. Pour rendre compte de son travail, il faut escayer de ne pes se leisser intimider per le poide de l'enjeu, qu'on vous expose à l'envi, qu'on vous brandit comme une manace de cataciyame.

« Attention, vous avez des responsabilités, hein I huit mois de tournage, pensez donc, et un budget de 110 millions de france, s'apit pes de dire n'importe quoi. » On va

If a agit donc d'une histoire sèche et cripitante comme un été trop chaud qui met aux prises un rat des villes et deux rats des champs. César Soubeyren, le Paper (Yves Montand), et son unique neveu, Ugolin, le aimplet (Daniel Autavil), parviendront-ils à entrer en possession des terres de ce Pique Bouffigue qu'ils ont un peu sidé à mourir et dont Jeen de Florette, le bossu citadin, u hérité?

Nous suivons dans cet épisode - les vilenies candides du clen Sou-beyran obturant la source qui irriguerait le propriété de l'apprenti
paysan, nous assistons aux tentatives maraichères de Jean, veincues par le manque d'esu, à ses
déceptions, à son ceheaire, à sa
mort, et, dans les yeux de sa petite
fille, nous lisons « Vangeance / »,
nous lisons : « la suite au prochair
film, « Marion des sources », sortie
le 19 novembre ».

C'est dur le culture pour Jean de la source voiée. Alors on sourir l'entre, et c'est dur le Provence pour Claude Beni, il ne seit pes trop on ne pleure pas, on admire meis...

D. H.



Daniel Astroll et Yves Mostand.

dre. Alors, il la filme en plans lerges, style désert du Nevada. Ou bien il se réfugie au plus près des visages, multiplie les gros plans. L'intensité y gagne, le mobilité y

Au moins, les actaurs ont le part belle. Yves Montand, le Papet, est le plus savouraux, un « méchant » bienveillent, l'ceil pistillent d'appétits, les mains nousures aur le bêton courbe, à l'aise, pas déguisé. Deniel Autouit, Ligoim, est éxidemment le plus impressionnant perce que le cinéme contemporain n'en est plus à grimer ses jeures comédiens, et que les rôles dits « de composition » se faiseient rares. On lui a dévoyé le rez, décollé l'orelia, gâté les deras, taint les cheveux. Il résiste au traitement, et pervient à au montrer touchant.

Quant à Gérard Dependieu, Jean, il porte sa bosse pour ce qu'elle est, fausse, et la trimbale comme un sec à dos, manifestant, maigré ses épreuves, une maître-ble santé... Peu impliqué, samble-t-il, dans l'aventure qu'il traverse

A vouloir, comme diz Ugolin, cuttiver de « lotamique », cette plante qui, selon le Papet, doit pouteter dans les livres, Claude Berri a réusei un grand film académique souffrant d'une hypertrophie de respect. La ferveur filiale pour l'œuvre mère, le volonté pieuse de l'illustrer, de l'enjuminer, réduit la liberté de l'interpréter. Alors l'émotion ne pease pas, captiva comme la source volée. Alors on sourit mais on ne rit pas, on admire meis...

Parce que le cinéma pariant, à ses débuts, faisait grande consommation de théâtre, Marius, puis Famy, pièces marseillaises d'un jeune auteur à succès nommé Marcel Pagnol, furent portées à l'écran en 1931 et 1932. Pagnol n'eut qu'à s'occuper des adaptations. Il écrivit, Alexander Korda, venu des Etats-Unis - Raima l'appelait « le tartare d'Offivode », — réalisa Marius. Et Marc Allégret Fanny. L'un et l'autre « aérèrent », comms on le faisait alors, les pièces originales par des extérieurs réels. Si les spectateurs se sont ainsi trouvés transportés sur le Vieux-Port ou du côté de Notro-Dame-de-la-Garde, si Marseille y gagna, sans exagérer, une renommée mondiale, cette façon de faire du cinéma fut à l'origine de la quereille du « théâtre filmé ».

Elle est bien dépassée aujourd'hui

mais, pour Pagnol et pour Sacha
Guitry réunis dans le même sac, elle
a duré une bonne trentaine d'années,
jusqu'à un numéro spécial des
Cahlers du cinéma en 1965, qui
réconnaissait à l'un et à l'autre la
qualité de cinéaste à part entière.

reconnaissant a 1 nn et a l'autre la qualité de cinéaste à part entière.

C'est en 1934 que Marcel Pagnol était devenu un cinéaste du verbe.

Passant derrière la caméra pour filmer Jofroi et Angèle, deux sujets emprantés à Jean Giono et complètement refondus pour son propre univers, — il avait inventé, d'instinct, à partir de la technique du parlant, ce qu'il faut bien appeler son style. Tournant dans la région de Marseille ou dans ses propres studios — bel exemple, alors, de décentralisation — avec une bande de techniques et d'acteurs amis, il faisait parler ses personnages en capiant leur naturel (ainsi de Vincent

Scotto tenant le rôle de Jofroi, de Fernandel métamorphosé pour Angèle, auprès d'Orane Demazis), sans perdre un mot de ce qu'il avait écrit pour cux.

Pourquoi le cinéma se scrait-il privé de la parole ? Il u'y eut pas de théorie compliquée, mais la découverte d'une nouvelle forme narrative où le verbe pagnolesque, méridional, pouvait être roi sans léser Fimagn. Et l'on pouvait changer de décors à volonté. Devenn auteur de films, Pagnol n'écrit plus pour le théâtre, auquel il revient en 1955-1956 (pour deux échecs). De son théâtre ancien, il ne garde que Topaze (trois versions successives). En 1936, il ajoute César, directement écrit pour le cinéma, à Marius et Fanny, bouclant ainsi la trilogie marseillaise. En 1946, il en tira... une version théâtrale, qui, n'étant pas jouée par les interprètes célèbres, à l'exception d'Orane Demazis, passa presque inaperque.

Réalisme régional

Reanisme regiona.

Le film était supérieur, de toute façon, evec ses conversations de café ou de rue, la présence de Marseille et, surtout, la coulée des phrases, cet art da conte. On retrouve cela aussi bien dans les films courts, Merlusse, Cigalon (ils furent tournés deux fois, Pagnol étant insatisfait du premier résultat), que dans Regain et la Femme du boutanger, autres emprunts à Giono, qui, pas plus que les précédents, ne donnérent satisfaction à l'écrivain de Manosque.

Pour Regain, Marius Brouquier, maçon du village de La Treille souvent traversé par les films de Pagnol, construisit les ruines d'Aubi-

Contes de Marseille et de Provence

la côte atlantique. Me Krantz (Deniede Darrieux) tient une pension de famille qui part à le dérive. Me Krantz carbure au gin

du matin au soir, ce qui n'arrange pas ses rapports avec se fille

Paule (Sabine Haudepin) la rechi-

gnée. Sa seule amie est une voisine, Laurie (Laura Betti), qui vient lui raconter ses histoires. La deme — mūra — est portée sur les gigolos. L'un d'eux, Michel

(Lambert Wilson), l'égorge, une nuit, dans sa cuisine, après avoir supprimé un garçon qui avoit volé un bijou. Sordide, non? C'est fait pour.

Benoît Jacquot démarre sec et dur une histoire adaptée du roman de James Gunn, Tendre

famelle, paru dans la « Série

naire », et met en place un jeu de l'interdestruction. Après ce prologue, M^{es} Krantz jure de retrou-

ver l'assassin de Laurie. Elle soupçonne le jeune homme por-

gnane et le village ressuscité au sommet d'une colline dans le massif d'Allauch. Façon de planter, dans la nature, des décors de studio qui restèrent sur place et furent visités, comme la «ferme d'Angèle», par les touristes.

Dans la Femme du boulanger, Raima, abandonné et trompé par sa femme, refuse de faire du pain, se saoule au pastis, et raconte longuoment ses malheurs conjugaux. Mais Ginette Lectere, l'infidèle Aurélie, vient un relle reseque met.

tient un rôle presque muet.

A l'heure triomphante da « réalisme poétique » evec fatalité bitumeuse et dialogues de Jacques Prévert, le réalisme régional de Pagnol, éclairé de soleil et bruissant de l'eau des ruisseaux, dépassait le folklore à travers lequel il était perçu jusqu'en

Amérique.

La Fille du puisatier devait clore tant bien que mal en 1940 une inspiration qui put renaître seulement en 1945 avec Nais, nouvelle modernisée d'Emile Zola. Ce film (coréalisé par Raymond Leboursier) donne à Fernandel, valet bossu, un aspect allégorique et laisse entrevoir une dimension tragique de la Provence. Jacqueline Pagnol termine ici

la lignée des filles séduites placées sous l'autorité de pères intransigents.

En 1952, Manon des Sources la hausse au destin d'héroine vengeresse. Elle garde les ehèvres dans les garrigues autour de La Treille, chaparde des melons et s'arroge le droit de punir une communanté, portant toute eatière le poids d'une faute commise par le Papet et son neveu Ugolin. Dans sa version intégrale (près de quatre heures), Manon des Sources est un long récit, une tragédie de l'eau et de la méfiance paysanne. Passant de la fable truculente et bigarrée à l'épopée méridionale, Pagnol atteint l'apogée de son talent de coateur ciaématographique, guide les images par le flux de la parole, da discours. Tout ce qui fera la substance de Jean de Florette, premier volet du diptyque romanesque L'eau des collines, est raconté par Manon dans un saisissant raccourci, dénouant le nœud trop serré des secrets da village.

Us autre film, aujourd'hui, rend hommage à Pagnol romancier. JACQUES SICLIER.



I VINI

from miller &

Appear of the second of the se

Aur Gadard

The streets are the streets

tionnaires

La mort de Raymond Abellio

De la politique à la philosophie

Raymond Abellio, qui s'appelait en réalité Georges Soulès, naît à Toulouse, dans une famille modeste. le 11 novembre 1907. De très brillantes études le conduisent à Polytechnique (1927), puis à l'Ecole nationale des ponts et chaussées (1930), d'où il sort ingénieur. Il se nce alors dans l'action politique. Militant, dans les années 30, à l'extrême gauche de la SFIO, il est élu membre du comité directeur de ce parti en 1937. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en 1940. Il est liberé en 1941 – il était en Silésie, – et adhère au Mouvement social révolutionnaire, la Cagoule, d'Eugène Deloncle. » L'ère des fascismes et des racismes fut un combat pour l'âme de l'homme, et d'abord de l'homme européen», écrira-t-il plus tard dans le premier volume de ses Mémoires (1972).

Bien que, plus tard, il se soit rap-proché de la Résistance, cet engage-ment aux côtés des cagoulards lui vaut, à la Libération, une accusation d'- intelligence avec l'ennemi -, dont il est finalement acquitté en 1952 par le tribunal militaire, grace, en particulier, au témoignage du géné-

Mais déjà, entre-temps, l'écrivain a éclipsé l'homme politique désa-busé. Georges Soulès est devenu Raymond Abellio, . Abellio, dit-il encore dans ses Mémoires, du nom de mon grand-père Abéli, est dérivé d'Apollon, le dieu du soleil. Soulès, le nom de mon père, veut dire soleil en langue d'oc. .

Raymond Abellio a publié dès 1946 son premier roman, Heureux les pacifiques (Le Portulan, réédité en 1980 chez Flammarion), mais il s'impose surtout en 1950, avec un autre gros roman Les yeux d'Ezéchel sont ouverts (réédité chez Gallimard en 1978). Commence alors une œuvre étrange et ambitieuse, d'inspiration philosophique et



d'accent prophétique. Nourrie de la Bible, de la Kabbale, de l'hindouisme, de l'ésotérisme, elle se développe dans le roman, mais aussi dans l'essai, puis les Mémoires.

A l'œuvre romanesque vient s'ajouter, en 1962, la Fosse de Babel (Gallimard), qu'encadrent des cssais sur le Nouveau Prophétisme (1947), la Bible document chiffré (1950), la Structure absolue (Gallimard, 1965). Viendront ensuite la Fin de l'ésotérisme (Flammarion, 1973), Approches de lo nouvelle Gnose (Gallimard, 1981), Introduction à une théorie des nombres bibliques, essai de numérologie kabbalistique, en collaboration avec Charles Hirsch (Gallimard, 1984).

En 1972, Raymond Abellio, à la recherebe de Georges Soules, commence son antobiographie, Ma dernière mémoire. Les deux premiers volumes, Un faubourg de Toulouse (1907-1927) et les Militants (1927-1939), ont paru chez Gallimard (1972 et 1975). Le troisième, Sol invictus (1939-1947), où il s'explique sur sa collaboration avec les Allemands, a été apporté par Jean-Jacques Pauvert aux éditions Ramsay, où il est sorti en 1980, couronné par le prix des Deux-Magots. En 1982, Raymond Abellio a obtenu le Grand Prix de la Société des gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre. Son dernier roman, Visages immobiles (Gallimard, 1983), a obtenu le Prix des intellectuels indé-

Résurrection de « Bianca et Falliero », opéra de Rossini, à Pesaro

René Urtreger au Montana

Avec splendeur

Le bel canto jusqu'à l'incandescence

Rossini décidément est roi en sa ville de Pesaro où Pier Luigi Pizzi offre un cadre délectable aux amours contrariées de Bianca et Falliero.

Pesaro a vécu, samedi, une soirée fabuleuse, un délire d'enthousiasme, sommet d'« italianita assoluta», pour la résurrection de Bianca et Folliero dont la musique était comme embrasée par Marylin Horne et Katia Ricciarelli, et l'action, fort conventionnelle, parée de couleurs somptueuses par Pier Luigi Pizzi.

Qui, ces dernières années, connaissait, ne fût-ce que le titre de cette œuvre que Rossini composa en 1819 pour l'onverture de la Scala de Milan? Accueillie avec queique défiance par la critique, elle fut jouée cependant trente-neuf fois, puis reprise à Lisbonne, Vienne et Barcelone, mais, comme bien d'antres, proprement défigurée par des coupures et des ajonts, elle disparaît du répertoire pour cent cinquante ans.

ques semaines, mais c'aurait pu aussi bien être hier. A la fin, croulant sous les applaudisse-Une ébauche ments et s'imaginant sur la scène de Carnegie Hall, elle a de fioritures vocales décidé de présenter - ses » musi-Le livret de Felice ciens d'un instant. A l'améri-Romani, démarqué d'une pièce caine, Courtoise, elle s'est tour-née vers René Urtréger qu'elle ne counaissait ni d'Eve ni française, Blanche et Montcassin. d'Antoine Vincent Arnault, directeur des Beaux Arts et ministre de d'Adam. Une vraie chanteuse, l'instruction publique sous Napovous pensez bien, aurait connu René Urtréger, mais passons. léon, fait appel à de vieilles Dans cette espèce de corridor étroit et bondé qui sert de salle de musique au Montana, rez-de-chaussée onvert sur la rue ficelles : un sénateur de Venise, Contarelo, promet sa fille Bianca à un collègue, Capellio, pour redo-rer le blason de sa famille, mais Saint-Benoît, tout le monde connaît René Urtréger. C'est Bianca aime le général Falliero, qui revient couvert de gloire après même pour lui qu'on vient, pour avoir sauvé Venise, et qui l'aime cette délicatesse, ce goût harmoaussi. Malgré les intrigues mique et sa vitesse d'exécution infames de Contarelo, l'amour qui l'ont fait choisir, en son

Peu importe l'intrique pour sité de l'amour que l'exaspération Rossini, du moment qu'elle lui du drame porté au paroxysme. offre des situations dramatiques fortes. Mais sa manière de les traiter nous stupéfie : conformément à la dramaturgie de l'opera seria, il habille les airs et les ensembles dans deux grandes architectures correspondant aux deux actes, utilisant l'écriture la plus formaliste, les structures les plus simples et, pour couronner le tout, une ébauche presque sans égale de fioritures vocales chargées de traduire aussi bien l'inten-

A force d'insister, la grosse fille blonde a fini par chanter Summertime. Ni bien ni mal:

c'est-à-dire plutôt mal. Mais

avec beaucoup de cœur. Au piano, courtois et efficace, René

Urtréger a assuré. Plutôt très

bien. La fille blonde l'avait pris

pour un pianiste de ber comme il y en a tant. Cétait il y a quel-

Il met ainsi en première ligne (ou au pied du mur) ses interpretes, leur virtuosité, leur richesse de colorature, leur force expressive, leur capacité à transcender jusqu'à la virtuosité. Mais il ne les laisse pas orphelins pour autant, car il les a entourés de musique avec une extrême habileté, montant progressivement du récitatif secco jusqu'aux plus vetigineuses roulades, insérant sans cesse des soli instrumentaux ou de magnifiques répliques du chœur

temps, par Lester Young ou Miles Davis.

Si vous aimez le jazz, vous ne

pouvez pas vous lasser du jeu de René Urtréger. C'est ainsi et pas antrement. La fille blonde, elle,

se croyait à la fois dans la 42° rue et dans n'importe quel

bistrot de Paimpol. Elle a discrè-

tement demandé à René qu'il lui

souffle son nom, pour qu'elle

puisse le présenter à l'améri-

caine. Entre deux arpèges de la coda, un peu las, il a glissé :

- Sébastien Froissart ., comme

ca, histoire de plaisanter, ce n'est même pas sa station de mêtro, d'ailleurs. Alors, la fille

blonde a annoncé : « Et au piano, Sébastien Froissart. »

Voilà. Le Montana est le dernier

endroit où tout pout arriver.

Tout ce qu'on vous a toujours raconté sur les clubs de jazz, en

tout cas. Dexter Gordon débar-

que au beau milieu de la nuit, juste pour faire rouler sa voix de

rocaille. Les filles demandent à

chanter Summertime. Et au

piano, impavide, immense, modeste et souverain, René

Urtréger tieut le rôle du piamiste

FRANCIS MARMANDE

de jazz. Avec splendeur.

pour donner du relief à leurs airs (et leur permettre de souffler...). disposant enfin l'ensemble avec un réel génic des contrastes et de la progression dramatique.

La grace de l'art vénitien.

Katia Ricciarelli (Bianca) et Marylin Horne (rôle travesti de Falliero) ont rivalisé de virtuosité et d'intensité dramatique, réunissant leurs voix dans des duos lumineux... La première a retrouvé le velours, la souplesse, la vie miroitante de son timbre, el la seconde, malgré un aigu un peu plus claironnant, transfigure avec un prodigieux dynamisme tous les artifices vocaux pour nous imposer l'image d'un héros (ou d'une héroine) digne du Tasse et, para-dozalement, de Monteverdi...

Ces deux grandes tragédiennes ne portent pas ombrage à Chris Merritt, superbe tenor rossinieu, Contarelo dur et crispé, tandis que Giorgio Surjan est honorable dans le rôle plus falot de Capellio. Le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre d'opera du London Sinfonietta sont ienus par Donato Renzetti.

Mais la représentation n'aurait pas atteint une telle aplendeur si elle n'avait été portée, enveloppée par le décor, les costumes et la mise en scène de Pizzi, ses architectures aussi flamboyantes que la musique dans des visions inspirées de Veronèse (le Repas chez Livi ou les Noces de Cana) retrouvant dans les groupes, les attitudes, les gestes stylisés du moindre personnage toute la grace et la grandeur de l'art vénitien.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 29 août, 1" et 4 suptembre.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

rande Galeria. MAGNELLL Ardolnes et collages.

DEBORAH TURBEVILLE Jusqu'sa LE GRAND PARIS. Un projet de la bre. - CRÉER DANS LE CRÉÉ. Jusqu'an 8 septembre. - LIEUX ? DE TRAVAIL Jusqu'an 13 octobre. CCl.

IMAGES DE TRAVAIL Jasqu'un septembre. BPI. REGARD COMPLICE. Photographics QU'EST-CE QUE LA SCULPTURE de cinéastes par M. Cornier. Jusqu'au au nombre par l'assau'au 13 octobre.

Musées geance divine poursulrant le crime.
Jusqu'un le septembre - LES MOTS
DANS LE DESSIN. Acquisicious récentes. Jusqu'an 29 septembre. Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Jau-

/yms: Ambassade - Normandie - Gauniort Opèra - Frunçais - Grand Rex - Saint-Lazare pagguer - Montpaphasse pathé - Gauniort Parrasse - USC Dantor -Publicis Saint-German - Hautefeulle - Gauniort Halles - Fauvette - Ebcurga, Pangrama - Galaxie - Kindpanggama - Gauniort Conventior - Weplex - Mailot -

jard (42-60-39-26). Staf mardi, de 9 h 45 h
17 h. Entrée: 20 F (grataite le dimanche).
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPISSERIE DU XVI AU XVIIP SIÈCLE
(Collections de la VIIIe de Parish. — Petit
Palais, avenue Winston-Churchill (4265-12-73). Sauf landi, de 10 h h 17 h 40.
Entrée: 18 F. Jusqu'n 7 septembre.
MASQUES ET SCULPTURES
D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE. Collection Girardia. Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11, avenue da PrésidentWilson (47-23-61-27). Sauf landi, de 10 h
h 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30.
Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES - JEAN-LOUP SIEFF. Photographies

1953-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'uu 7 septembre, MEUBLES ET OBJETS D'ART 1920-

1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). En permanence. REBECCA HORN. Nuit et jour sur le dos du serpent à deux têtes - FRANÇOIS PERRODIIN - REINER RUTHEN-BECK. Entre chéen et loup. ARC an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'an 22 septembre. MARINETTE CUECO, Herbes. Mu des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

GEORGES MÉLIES - KEIICHI
TAHARA. Issages de la fia du siècle MARC TRIVIER. Jusqu'au 26 septembre.
ANDRÉ FRANÇOIS. Jusqu'au 8 septembre. Paluis de Tukyu. 13, uvenue du
Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

LE TROPSIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, uvo-me Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h.

me Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h.
Jusqu'an 29 mars 1987.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES
DERNIERS SHOGUNS, XVIII-XXY BReies - ANIMAUX D'EDO. Fonds
Cermuschi, 1871-1872. Musbo Cermuschi,
7, uvenne Velasquez (45-63-50-75). Sanf
lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F.
Jusqu'au 12 octobre.

VVIS SAIDET LA NUCENT ET LE

YVES SAINT LAURENT ET LE THEATRE. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf husi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an

YVES SAINT LAURENT. 28 mm de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sant

TIEMKO

hundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dire. de 11 h à 17 h. Eatrée: 25 F. Jusqu'au

de 11 h à 17 h. Eastée: 25 F. Jusqu'au 26 octobre.

PAUL. POIRET ET NICOLE GROULT, Makrus de la mode art décu, Musée de la mode et du costume, palais Galiera, 10. avenne Pierre-I-de-Scrbio (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Eastrée: 20 F. Jusqu'au 12 actobre. JEAN CLAREBOUDT V. Muséc Rodin, 77, ruo de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45, Entrée : 15 F. Jusqu'au le septembre.

BENN. Paysages et visages de Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Séviané (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 12 octobre

SIGNE ET CALLIGRAPHIE Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Danmesnil (43-43-14-54). 293, avenue Dannessii (4343-14-34). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'au 15 septembre.

Jusqu'au 15 septembre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU
SECOURS DE L'ART. Musée national de
la Légion d'honseur, 2, rue de Bellechasse.
(45-55-95-16). Sanf inndi, de 14 h à 17 h.
Entrée: 10 F. Jusqu'au 16 novembre.
L'ART DE LA PLUME AU RRÉSIL.
Muséum national d'histoire naturelle.

L'ART DE LA PLUME AU BRÉSIL.
Muséum national d'histoire naturelle,
36. rue Ocoffroy-Saint-Hiluire (4587-00-28). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.
Entrée: 16 F. Jusqu'en septembre.

LISZT ET LE ROMANTISME
FRANÇAIS. Musée Renan-Scheffer, 16,
rue Chaptal (48-74-95-38). Sauf landi, de
10 h à 17 h 40. Jusqu'en 22 septembre.

BJOUX, TABLEAUX ET MÉDAILLONS EN CHEVEUX. Donation
A. Chamlot. Musée national des arts et traditions populaires, 6, uvenue du MahaturaCandhi (buis de Boulogne) (47-47-69-80). ditions populaires, 6. evenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sauf martii, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'en octobre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... imagination et technique dans la Marine 16801730. Archives nationales - Musée de
l'histoire de France, oû, rue des FranceBourgeois (42-77-11-30). Sauf murdi, de
14 h à 17 h Jusqu'an décembre...
BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS...
Musée Bourdelle, 16, rué A. Bourdelle (4548-67-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'au 28 septembre.
L'ATELIER DE RAYMOND COR-

L'ATELIER DE RAYMOND COR-BIN. Scalpures, deselus, médailles. Mon-nair de Paris, 11, quai de Conti (43-20,13,48). Sand de Conti (43-29-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 septembre. HISTOIRE DE LA STATUE DE LA

LIBERTE. Muséo de la poste, 34, boule-vard de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf dimanche et jours fériés, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre. AUTOMATES DU XIX SIÈCLE.
Musée d'instruments de musique mécanique, impasse Berthaud (42-71-99-54).
Sam., dim. et jours fériés, de 14 h à 19 h.
Jusqu'au 14 septembre.

Centres culturels

L'USINE ET LA VILLE 1836-1986. 150 mm d'urbanisme. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (40-33-90-36). Sauf dim. et handi, de 12 h 30 à 9 h. Jusqu'au 11 octobre. 19 h. Jusqu'an 11 octobre.

TRÉSORS D'ART DE L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE. Cellection Wintert.
Centre culturel Wallonio-Bruxelles, 127129, roe Saint-Martin (42-71-26-16). Sauf
hudi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F.
Jusqu'an 7 septembre.

REGARO SUR LES FRAC. Centre



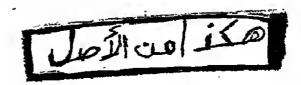
* ELISABETH DEPARDIEU



icale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repes - J... H. : ouvert jusqu'i... boures

Nouvent décor. Cuisine rente traditionnelle : apécialités OKROCHIKA, SMARODENNIK, castiré «OHOTNIK», Mems : 75-118 F. et carte. Grand choix de VODKAS, Diners aux chandelles. Musicieus.

	DINERS
SAADA 48-87-29-23 37, rue Beaubourg, 3 ^a TLJ	CADRE RAFFINE. Spécialités MAROCAINES. Coustous. Méchoui. Tagines. Bastel Déjeunces et d'Iners d'affaires. Banquets. Mariages. Ambiance typique avec dansent
LE PÉCHEUR 43-87-56-87 27, bd des Batignolles, & (Mª Rome) TLJ	Cuisine familiale. Spécialités de poissons, coquilles saint-jucques, lotto à la royale, soi naie, etc., viandes. Prix moyen à la carte 120 F.
AU PETTT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dinn.	Son éconant ment à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salous de 6 50 personnes. Déjensers, diners, soupers, de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
TY COZ 35, rue Saizt-Georges, 9 F. dim., landi	NOUVEAU TY COZ A LYON (1*). 15, rue Royale. Fermé dimanche et land 78-27-36-29. MEMES SPÉCIALITES DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES, 1, 23 l
PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours RIVE GAUCHE	Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pa le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.
IE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain 5 TLI	J. 23 h 30. Spec. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandouri. PRI



Les années 60 vues de Meymac

Grace à la volonté d'un petit nombre d'organisateurs et au soutien progressivement plus important d'une mairie, puis d'une région, Meymac devient un des chefs-lieux de l'art en Limousin.

Li grace

To the state of

A SECTION OF

THE PARTY

· - 44 FT 108;

TEL TELE CO

The state of the s

in the file

- a m be

1.046

100

......

100

- 25

7.5

CALL STORY

; <u>11</u>

1 , 1 ...

. ...

Meymac, la capitale de l'ovin, le pays des pâturages, apprend à être celui des expositions : miracle. Le temps du no culture's land s'achère. Est-ce pour apprendre aux habitants de ces contrées agrestes ce qui se passait à l'aris quand il ne se passait encore rien à Meymac, ni à Tulle ni même à Brive que l'exposition de l'abbaye Saint-André se veut un ipanorama des années 60? Plus probablement parce que les souvenirs sont assez proches, et les inimitiés moint vives, vingt après.

La plupart des artistes se prêtent

La plupart des artistes se prêtent désormais, de bonne grâce, aux exer-cices rétrospectifs; appartenir à l'histoire ne leur déplaît pas, quand même cette histoire se défend mal contre la confusion et ne se laisse écrire que par approximations et assimilations. Il faut être clair avant tont chose - et essentiellement sim-ple. Aussi typologie et accrochage sont-ils ici clairs et simples.

L'art en France, entre 1965 et le début des amées 70, se caractériso-rait, à suivre la thèse défendue, par son sonci de révolution, révolution picturale et révolution politique. Deux courants réaliseraient cet idéal de façon distincte: la figuration cri-tique, celle du Salon de la jeune peinture, d'une part; Supports/Sur-faces et ses « compagnons de route » de l'autre. Soit, plus violemment résumé: figuration et abstraction, toutes deux combattantes, toutes

Que la volonté de confondre peinture et critique sociale se lise aussi bien dans les déclarations des uns et des autres, on ne saurait le vier. Le discours contestataire des Malassis, d'Aillaud ou de Cueco, qui figure Mars, Freud et Mao dans les plis d'un drapeau rouge jeté sur les pavés, ne le cède ni en virulence ni en conviction aux pétitions et tracts du plus pur léminisme signés de Cane, Devade on Viallat. Chacun pourfend l'impérialisme dit - yonkee » et proclame l'alliance avec la classe ouvrière.

Inutile de le rappeler: 1968 marque en la matière l'apothéose du mouvement, avant de nourrir mythologies et regrets tout au long de la décennie suivante. Démontrer, comme l'accomplit par citations et interviews opportunément choisies le catalogue, que toute avant-garde se croit alors héritière de la flamme secreta anna heritarie de la liamme sacrée, que tout avant-gardisme esthétique exige sa pratique de la contestation sociale – faute de quoi, il demeure «verbiage et alliance avec la réaction». – Supports/Sur-face dixit, – c'est de la sorte indi-quer à grande traite les contestates quer à grands traits les constantes du temps.

C'est aussi prendre les peintres aux mots et tenir pour équivalentes œuvres et tirades. La bonne soi révolutionnaire ne fait pas forcement la bonne peinture : cela se vérifie unssi à Meymac. Soutenir que la figuration critique et l'abstraction «déconstructrice» se révèlent, en fait, sœurs jumelles contraint à négliger une différence majeure.

C'est que les figuratifs annoncent explicitement la révolution politique sans révolutionner en rien leur art. Et que les non-figuratifs, qui ne se rebelleut qu'en paroles coutre l'insupportable société, se montrent infiniment plus radicaux sur la toile. Et qu'ils doivent leur radicalisme à leurs prédécesseurs « yankee », ceux de l'abstraction new-yorkaise de Pollock et Newman.

Non qu'Erro, Schlosser on Moni-not ignorent l'histoire récente : nouveau réalisme et pop art les ont influencés, ils ne peuvent le cacher. Leurs cadrages de près, leur précision pseudo-photographique, le goût qu'ils manifestent pour les slogans publicitaires, le cinéma, la bande publicitaires, le cinema, la bande dessinée, leurs sujets triviaux et quo-tidiens ressemblent à ceux de Wesselman on de Lichtenstein.

Mais, bien souvent, l'execution Mais, oten souvent, l'execution pèche par excès de pesanteur, et peu d'entre eux soutiendraient à leur honneur le parallèle. Il suffii que l'on songe à Martial Raysse, pour ne rien dire de Rausschenberg : ansside collages et montages « contesta-taires » et « provocants » cessent de



l'être. Les réminicences du surréalisme et l'intention didactique ligo-tent l'inspiration, jusqu'à l'asservir à des procédés à peine dignes de réa-lisme socialiste à la Fongeron.

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que les artistes de dix ans plus jeunes aient condamné avec la même résolution ces révoltés pré-maturément vieillis et l'expressionnisme persistant de l'Ecole de Paris. Pas plus que la gestualité stéréoty-pée des uns, l'imagerie des autres ne pouvait retenir ceux qui avaient entrevu Rothko et Ryman,

Révolutionnaires et rhéteurs, il leur fallait à proprement parler met-tre la peinture en pièces pour mieux la débarrasser des mauvaises habitudes et des lieux communs. Il leur fallait s'approcher du néant et du « vide papier que sa blancheur défend » afin de ne conserver que le nécessaire. Selon les inclinations, ce nécessaire fut couleur - pour Cane et Bioules, - forme - pour Viallat on Pincemin - on composition géo-métrique - ainsi Rouan et Dezeuze. Matérialistes, dans la mesure où ils entendaient proscrire toute signifi-cation et tout émoi et s'en tenir aux seules qualités matérielles de l'œuvre, ils déclinaient leurs fondamentaux en séries de monochromes ou de bandes verticales.

Regardées de nos jours, ces toiles regardees de nos pours, ces toues semblent à bien des égards moins nihilistes qu'il u'y parut. Cane s'y devine déjà exuberant et ironique à froid. Bioulés s'y abandonne, malgré la - théorie -, à son immense talent de coloriste. Les mauves, les verts de ses natures mortes et de ses plus récents paysages, il les possède dès 1970 (1).

Pages joue déjà de la verticale et du fer noué et Toni Grand se délecte du fer noué et Toni Grand se délecte de travailler le bois le plus tordu. La révolutiou prend alors des airs de renaissance, n'ayaut été que la période préparatoire qui annonce une invention véritablement nenve, celle qui se développe aujourd'hui. La fertilité de Supports/Surfaces transparaît si souvent que l'on serait tenté d'y voir un authentique berceau de notre modernité.

PHILIPPE DAGEN.

* Abbaye Saint-André, Meymac (Corrèze), jusqu'an 28 septembre.

(1) Ou peut le vérifier, non loin de Meymac, à Brive, où Bioulès expose ses cravres des années 80, jusqu'au 21 sep-tembre.

Nicolas de Staël à Antibes

L'ouverture sur la mer

Ces toiles de Nicolas de Staël, peintes six mois avant son suicide, révèlent sans doute un état de crise mais aussi une recherche nouvelle du créateur.

A Antibes, une exposition Nicoles de Stael réunit une trentaine de peintures réalisées au cours des six mois que le peintre a passés dans l'atelier des remparts, où rompant avec ses pro-ches il s'était installé à l'antonne 1954, où, le 16 mars suivant, il rompait avec la vie ca plongeant de sa fenêtre. A deux pas du palais-Musée Picasso-Grimaldi qui les accuuille anjourd'hui.

Cette proximité a du bon. Revoir quelques-uns des der-niers de Staël dans leur lumière, commme on dit, ne peut que contribuer à nourrir nos lecteurs. Mais sans doute faut-il se garder des interprétations ten-tantes qui verseraient un peu trop au compte du tangible, du désespoir et du suicide associé au seul face-à-face vertigineux du peintre avec le ciel et la mer confondus à l'infini. La réalité de la peinture est là, si proche et si lointaine de ses motifs appareuts et même eachés, si complexe dans sa simplicité conquise à l'arraché contre les violences et les éclats hasardeux d'un temps de crise très productif : trois cent cinquante quatre peintures en six mois.

De Staël à Antibes peint la mer, le ciel, le port et les forts dans une brume gris-bienté, des briteaux qui passent, un vol de mouettes; ou bien l'atelier, quel-ques objets qui l'entourent, le chevalet, une carafe, un verre, soleil poir des nuits d'insomnie;

ce nu couché au corps bleu plié sous un rouge dramacique, symptomatique, comme les études au fusain de mis debout, du souci que le peintre a de sortir du paysage et de la nature morte; et ce Grand concert relativement inschevé, de mars, avec ses mètres carrés de rouge pur brosse large, plaqué, tenu sans faiblesse au-dessus du piano, du violoncelle et des partitions muettes, que conserve le musée d'Antibes (1).

Sa pointure est devenue fluide à l'approche du spectacle mouvant de la mer et des données du monde extérieur qu'il s'emploie à déstabiliser, à déliter, à sieur de toile, cassant les contours, vidant les formes, iuversant, dédoublant les images, tentant chaque fois de maintenir un équilibre de ten-sion extrême, fragile, toujours au bord de l'abime, de l'innom-

Ce qui sort de ces temps de solitude vraie est inégal, mais précieux, infiniment respecta-ble, dans même les pires des cas, offrant toujours quelque passage superbe, montrant justement la fragilité des limites entre le vide et le plein, le ratage et le chefd'œuvre, la vie et la mort. Question de temps, refus de l'instant, recherche pouvelle pour le peintre d'un espace large, illimité. libre. De méditation. De poète. Peinture ouverte à tous vents.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Sa mise en dépôt par la famille de l'artiste et plusieurs acquisitions du musée ont permis à Danièle Giraudy d'ouvrir l'année dernière une salle permanente de

* Nicolas de Staal & Antibes Septembre 1954 - mars 1955. Musée Picasso. Antibes. Jusqu'au 30 septembre.

EXPOSITIONS

KAREN BEIKEN. Maison du Danemark, 142, Champs-Elysées (47-23-54-20). Tout les jours de 13 h à 19 h. Dimanches et

Fitter, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 5 octobre. DOTREMONT ET LA PENTURE COBRA. Maison de la poésie, 101, rue Rembutesu (42-36-27-53). Tij, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 séptembre.

LES MONUMENTS HISTORIQUES EL EN MONUMENTS RISTORIOUSS
ET LEUR PROTECTION EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE. Orangerie de l'hôtel de Sully,
de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an

21 septembre.

BUL REID et la resalseance de l'art des ladiens de la côte de Pacifique. Maison Manart, 5, ruo Payenne (48-87-41-03).
Sauf landi, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 14 sep-

En province

AIX-EN-PROVENCE. Thomas Gleb at an patrie: la tapisserie. Musée des Tupisso-ries, 28, place des Manyra-de-la-Résistance (42-21-05-78). Jusqu'au 15 septembre.

SOTHEBYS

GENEVE

prépare ses prochaines ventes de

Novembre 1986

ALBI, Geer Vas Velde, Muséo Toulouse Lautrec, Palais de la Berbic (63-54-14-09). Jusqu'au 8 septembre.

Lucut. — Musée Jean-Lucat, quai Arago (41-88-41-06). Jusqu'à la fin décembre. ANTIBES. Nicolas de Studt. Musée Picasso, château Grimaldi (93-33-67-67). Jusqu'à fin septembre.

Jusqu'à Int septembre.

AUBUSSON. La traisserie en France
1945-1985. Musée départemental de la
tapissorie, avenue des Listiers (5566-33-06), Jusqu'an 5 octobre.

66-33-06), Jusqu'an 5 ocnobre.

BESANÇON. Albert André, 18691954. Rétrospective. Musée des besux-erts,
1, piace de la Révolution (81-81-44-47).
Jusqu'an 15 septembre.

BORDEAUX. Gibert and George.
Cape, entroph. Lainé, rue Foy (5644-16-35). Jusqu'an 7 septembre.

BOURG-EN-BRESSE, L'oabli afflige BOUMG-EN-BRESSER. L'ousse sunge in mémoire. Les Amechronistes italicas. Prieuré de Brou, 63, boulevard de Brou (74-22-231). Jusqu'au 28 septembre. CAEN. L'alligorie dans la peinture. La représentation de la Charité su XVII^a sib-cie. Musée des beaux-arts, château (31-85-28-63). Jusqu'au 13 octobre.

Orfevrerie

Boîtes en or Objets russes

Fabergé

Bijoux

droit en argent par David Andre, Paris, 1714.

HL 22,5 cm. 500 g. Vendu & Genève, 13 Mai 1986 : 57,200 Franca Scisses (solt 212,000 F.R.)

Les personnes désireuses de soumettre des objets en vue de ces ventes

Paris 4 et 5 septembre - Monaco 8 septembre Monaco II et 12 septembre - Paris 15, 16 et 17 septembre

Notre spécialiste en miniatures enropéennes sera également présent à Paris le 12 septembre.

Venillez contacter:

Sotheby's Paris, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tel.: (1) 42.66.40.60 Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver. Place du Casino, Monte-Carlo (Monaco). Tel.: 93.30.88.80

Sotheby's Genève, 24, rue de la Cité, Genève. Tel.: (22) 21:33.77

pourront rencontrer nos specialistes sur rendez-vous. Orfevrerie et objets de vitrine

CANNES, Grando maîtres de la scalp-pare, Mémoire d'une collection. La Mal-maison, 47, La Crossetto. Jusqu'au 21 sep-tembre.

CARCASONNE. Amer Ayme. Paradigmen 1962-1986. Thèmes et variations. Muséo des basux-arts, 1, rue de Verdun (68-37-80-90). Jusqu'au 20 septembre. Les Figurations des aumées 66 à nos jount. (92 pointres figuratifs.) Les Tours harbonnaises (68-47-80-90). Jusqu'au 14 septembre.

CLUNY. Joan Miro. Œsvre grave et taplaseries. Ecaries de Saint-Hughes (85-59-05-87). Jusqu'au 14 septembre.
COIMAR. Bryen. Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'au 5 octobre.

EVREUX. Hans Hartung. Musée de l'ancien Evôché, 6, rue Charles-Corbean (32-39-34-35). Jusqu'au 15 septembre.
GRENOBLE. Kandinsky et le Benhaus, 1922-1933; Musée de peinture, place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 15 septembre. Sei Lewitt. Wall drawings - General Men et Ken Lum. Centre national d'art contemporain, magasin site Boschnyer-Viallet, 155, cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'au 25 septembre.

LA ROCHELLE. Jeanclos: le tympus

Jusqu'an 25 septembre.

IA ROCHELLE Jeanclos: le tympan de Seins-Ayoul. Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'a fin octobre.

LE MANS, L'art et le sacré anjourd'hal. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'an 14 soptembre.

LYON. Partraitistes tyennals, 1806-1914. Musée des beaux-arts, 20, place des Terretaux (78-28-07-66). Jusqu'an 15 soptembre.

Terreaux (78-28-07-66). Jusqu'an 15 septembre.

MARSEILLE. Nouvelles acquicitiona 1985-1986. Musée des beaux-arts. Palaix Longchamp (91-62-21-17). Jusqu'au 22 septembre; Le cheix d'André Dimanche — un éditeur-un artiste. Musée Cantini. 19, rue Grignan (91-54-77-75). Jusqu'an 21 septembre: identité Marseille; DATAR paysages-photographies; l'Ambrique en crise 1935-1942. Centre de la Viellle Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an 29 septembre.

MENTON. Helmat Newton; Alice Springs. Palais de l'Europe, avenue Boyer (93-57-57-00). Jusqu'an 24 septembre.

MONTAUBAN. Vedevu, Saytoar, Garcia-Serilla. Charres du FRAC Midi-Pyrénées. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-63-18-04). Jusqu'an 7 septembre.

MONTPELLIER. Divas, parcoura d'un MONTPELLIER. Divas, parcoura d'un fine.

bre.

MONTPELLIER. Divas, percours d'an mythe. Musée Fabre, rue Montpellièret (67-52-4-44). Jasqu'au 14 soptembre.

MULHOUSE. Marcelle Calm, 1895-1981. Thèmes et variations. Musée des beaux-arts, 4, place Guillaume-Toll (89-43-98-11). Jusqu'au 14 septembre. – Biesmaie enropéanne de la gravue. Musée français de chemin de for, 2, rue A-de-Gielm (89-42-25-67). Jusqu'au 14 septembre.

NANTES, Gimespe Penene. Musée des beaux-arts, 10, rue Clomenocan (40-74-53-24). Jusqu'au 30 septembre.

LEE HANG-SUNG PARIS CENTRE CHIMBRE CONTENT D. avenue d'Ienv, 15 lib Paris du 4 au 12 cepternote 1995 organisateur
TOKYO THE MUSEL MOP ART TOKYO
TOURSE MAINTONI SIN BUS 7 of verticity 1985 Musee du SEIBU I KEBUKURD, Tekyo

d'ampiration religieuse. Musée national mestage biblique Marc Chagall, avenue Docteur-Mémard (93-81-75-75). Jusqu'au 6 octobre. – L'espace abstrait : Hartung. 6 octobre. – L'espace abarrale: Hartung, RNAC, 24, avenue Jean-Médecin (93-62-18-85). Jusqu'an 30 septembre – Emilie Crociani. Musée international d'art nafi A. Jukovsky, châtean Seints-Hélène, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 septembre. – Farisi. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'an 28 septembre. – Tableaux abstraits. Villa Arson, 20, avenue S.-Liegeard (93-84-40-04). Jusqu'an 28 septembre. – Matisse dund in ville: Matisse et les livres. Musée Matisse, 164, avenue des Arènes (93-81-59-57). – Matisse, photographies. Musée Chéret, 33, avenue des Baumettes (93-44-50-72). – Matisse et Tabidi. Galerie des Ponchotes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-12-12). 77, quai des Etans-Unis (93-62-12-12). Jusqu'au 30 septembre.

NIMES. Francia Picabia. Rétrospec-tive. Musée des beaux-erts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 30 septembre. ORLEANS. Anguste Chahaud. Musée des beaux-erus, 1, place de la République (38-53-39-22). Jusqu'au 13 octobre.

PAU. Quiuze aunées d'acquisitions. 1970-1984. Musée national du château (59-27-36-22). Jusqu'au 12 octobre. REIMS. Kless Rinke. Palais du Tau., place du Cardinal-Luçon (26-47-74-39).

Jusqu'an 15 septembre.

RENNES. De Bassano à Greune, peintures françaises et italiennes des XVIII et XVIII siècles. Musée des beaux-arts, 20, qui Émite-Zola (99-79-44-16). Jusqu'an 15 septembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Philippe Musée de l'abbayo Sainte-Croix squ'an 15 septembre.

Favier. Musée de l'abbaye Sainte-C (40-48-22-23). Jusqu'an 14 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Un musée éphémère : collections privées françaises 1945-1985. Foudation Macghi (93-32-81-63). Jusqu'au 5 octobre.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Imaguration Fondation Mario Practicos. Chapelle Notre-Dame-de-Pitié, hôtel de Sade, hôtel Estrine (90-92-05-22). Jusqu'as 15 octobre.

SAINTES. Piranèse. Enux-fortes. Musée de l'Echevinage (46-74-20-97). Jusqu'au 27 septembre.

TOULON. Berin sojourd'hai. Musée de Toulon, 20, boulevard du Général-Leclere (94-93-15-54). Jusqu'au 7 septem-

TOURS, Masique de cour. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard. Jusqu'au 7 septembre. – Maeght : A prezimité des paètes. Centre de création contemporaine, rue Racine (47-66-50-00). Jungu'an 28 septembre.

TROYES. Conky. Musée d'art moderne, lace Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'au

VALENCIENNES. L'Académie de pointure et sculpture à Valenciennes au XVIII siècle. Musée des beaux-arts, boule-vard Wattesu (27-46-21-09). Jusqu'au 28 scotembre.

VILLENEUVE-D'ASCQ. A. Barres et M. Dejardin – R. Frezin – R. Depark – J. Mayeux – Donation M. Marinot, 1882-1969. Musée d'art moderne, alée du Musée, sortic Château (20-05-42-46). Jusqu'au 21 septembre.

VILLEURBANNE. Collection sources. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'an 21 septem-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

FANNY ARDANT | JEANNE MOREAU DANIEL AUTEUIL | MICHEL PICCOLI



V.O. : UGC CHAMPS-ÉLYSÉES - UGC ROTONDE - CINÉ BEAUBOURG STUDIO DE LA HARPE- 14 JUILLET BEAUGRENELLE- 14 JUILLET ODÉON V.F. : PARAMOUNT OPÉRA - GAUMONT PARNASSE - NATION PÉRIPH: VERSAILLES - ENGHIEN - SAINT-GERMAIN



VOTRE TABLE ST

And the second section of

20 min

1 7-6

F 18. 7

meno de Utiles D'uneux, real. Roger Pigant. Avec Z3 à 60 Les sorrees de l'imper-vius

CINEMA

Les films marqués (*) sont leterdits sux clas de treizo am, (**) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24) MERCREDI 27 AOUT 16 h, Le Bled, de J. Renoir; Hommage à Gary Cooper: 19 h, Seven Days Leave, de R. Wallace (v.o.); 21 h, Le Mission du commandant Rex, de A. de Toth (v.o.).

JEUDI 28 AOUT L'Affaire Nine B., de R. Siodmak; Hommage à Gary Cooper: Cape et poi-gnard, de F. Lang (v.o.); 21 h, Ceux de Cordura, de R. Rossen (v.f.).

VENDREDI 29 AOUT Hommage à Gary Cooper: 16 h, Dallas, ville frontière, de S. Heisler; Dix rue Fre-derick, de P. Dunne (v.o.); 21 h, Le Co-line des potences, de D. Daves (v.o. s.t.f.).

SAMEDI 30 AOUT 15 h, Les Araignées, de F. Leng; 17 h, 1" épisode: Le Lac d'or; 2" épisode: Le Cargo d'esclaves; Hommage à Gary Coper: 19 h, The Real Glovy, de H. Hathaway (v.o.s.l.f.); 21 h, Beao gealo, do W. A. Wellman (v.o.).

DEMANCHE 31 AOUT Cycla: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Le Tourballon de Paris, de J. Duvivier; 17 h, Le pavillon brûle, de J. de Baroncelli; Hommage à Gary Cooper: 19 h, Hollywood boulevard, de R. Florey (v.o.); 21 h, Now and Forever, de H. Hathaway (v.o.).

LUNDI 1-SEPTEMBRE En avant-première ; 20 h 30, Le Rayon vert, de E. Rohmer.

MARDI 2 SEPTEMBRE 16 h, Premier de cordée, de L. Daquin; 19 h, Dynamite, de C. B. de Mille (v.o.); 21 h 30, Hommage à Gary Cooper: Le Lame me, de M. Asderson (v.o.).

REAUROURG (42-78-35-57)

MERCREDI 27 AOUT 15 h, Chevanx de bois, de E. Von Stro-heim et R. Julian; 17 h 15, Good Times Wonderful Times, de L. Ragosin (v.o.); 19 h, La Taverne de la Jamaïque, de

JEUDI 28 AOUT 15 h, Scènes de la rue, de K. Vidor (v.o.); 17 h, Du Sang dans le désert, de A. Mann (v.o.s.t.f); 19 h, Les Deux Aventu-riers, de R. Walsh (v.o.).

VENDREDI 29 AOUT 15 h, Pages galantes de Boccace, de H. Fregonese (v.f.); Les Deux Vérités, de A. Leurviola (v.f.); 19 h, La Machine à toer les méchants de R. Rossellini (v.o.).

SAMEDI 30 AOUT 15 h, Charly, de R. Nelson (v.o.s.t.f.); 17 h, A Bigger Spiash, de J. Hazan (v.o.s.t.f.); 19 h, Le Jeu de la pomme, de V. Chyliova (v.o.s.t.f.); 21 h, Resaldo et Clara de B. Dylan (v.o.s.t.f.)

DIMANCHE 31 AOUT 15 h. Alerte à Singapour, de R. Aldrich (v.a.); 17 h. Amère victoire, de N. Ray (v. angl.); Ligne rouge 7000, de H. Hawks (v. a.s.f.); 21 h 15, La Terre, de Y. Chamoe (v.o.s.t.f.).

LUNDI 1" SEPTEMBRE 15 h. Le Songe d'une muit d'été, de M. Reinhardt et W. Dieterie (v.o.); 17 h 30, Je suis un criminel, de B. Berkeley (v.o.); 19 h 15, Lu Cinémathèque créarésente : Les novatours du cinéma ette Sabrier, de G. Dulac.

MARDI 2 SEPTEMBRE

Les exclusivités

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); V.f.: UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); Gaumont Parnasse, 14

(43-36-30-40). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg (h. sp.), 6- (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., va.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f. : Français, 9 (47-70-33-88).

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.I. : Opéra Night, 2 (42-

96-62-56). SLACE MRC-MAC (Pr.) : Saim-Michel, 5 (43-26-79-17) ; George-V, 8 (45-62-41-46) ; Moolparnes, 14 (43-21-53-37)

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (h. sp.), 5 (43-26-84-65). BRAZZI. (Brit., vo.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE CAMP DE L'ENFER (*) (A., v.f.) : Gaîté Boulevard, 2* (45-08-96-45) ; Gaîté Rochechouart, 9* (48-78-81-77). CASH-CASH (A., v.o.): Espace Gathé, 14 (43-27-95-94).

14* (43-27-95-94).

CENT FRANCS L'AMOUR (*) (Pr.):
Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gammont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Onintesta, 5* (46-33-79-38); Collisée, 8* (43-59-29-46); UGC gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobellus, 13* (43-36-23-44); Mootpernos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES OUES (A., v.o.): Marignan, 8* (43-59-92-82). — V.f.: Farvette, 13* (43-31-56-86).

CLOCE WISE (Brit., v.o.): Forum, 1**

31-36-36).
CLOCK WISE (Brit., v.o.): Forum, 1=
(42-97-53-74); UGC Odéon, 6= (4225-10-30); UGC Rotonde, 6= (4574-94-94); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); Galaxie, 13- (45-80-18-03); UGC Convention, 15- (45-74-93-40). LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2-(42-33-54-58) ; Lamière, 9- (42-46-49-07) ; Mantparnes, 14- (43-

27-52-37). CRAZY FAMILY (Jap., v.c.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). (43-26-84-65).

DANS LES EBAS DE L'ENFER (A., v.a.): George V, 9 (45-62-41-46). –

V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC
Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images,
12 (43-72-42-84)

18 (45-22-47-94). LE DIABLE AU CORPS (it., v.o.) (*): Elyades Lincoln, 8 (43-59-36-14): Par-nassiens, 14 (43-35-21-21). — V.I.: Impérial, 2º (47-42-72-52).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espace Gaîté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DROLES D'ESPIONS (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19- (42-45-66-00). Géode, 19 (42-45-66-00).

ESCORT GIRL (Br., v.o.): Gaumont Halles, 1* (40-26-12-12): 14-Juillet Odéon, 6* (43-35-59-83); Ambassade, 9* (43-59-19-08): Miramar, 14* (43-20-89-52): 14-Inillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.f.: Gaumont Opdra, 2* (47-42-60-33): UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

ÉTATS DYAME (Pr.): Cinoches, 6* (46-

ETATS D'AME (Pr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). FLAGRANT DÉSIR (Pr.) : Cinoches, 6

(46-33-10-82).

FX, EFFET DE CHOC (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6: (42-25-[0-30]); Marignan, 8: (43-59-92-82); Parnassiens, 14: (43-35-21-21). - V.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montpurnasse, 6: (45-74-94-94); Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-60-74); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94).

Campus DE LA NUIT (Pr.), Denfert.

15 (43-24-7-29).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.), Denfert,
14 (43-21-41-01).

GENESIS (indo-Français) (v.o.) :
14 Juillet-Parnasse, 6 (43-25-58-00).

GINGER ET FRED (It., vo.) : Templiers, GOD'S COUNTRY (A. v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6* (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). Sindio 43, 9 (47-70-53-40).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70):
Quintette, 5º (46-33-79-38); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-38); Gaumont
Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet
Bestille, 11º (43-57-90-81); Gaumont
Parnasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79). - V.f:
Paramonnt Opéra, 9º (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) Studio 43 (H. sp.), 9 (47-HIGHLANDER (Brit., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46). - V.f.: Lumière, 9-

(42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33);
Denfert, 14 (43-21-41-01).

HITCHER (*) (A., v.a.) : George V, 8- (45-62-41-46). (3-50-31-30).

LARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). – V.f.; Rex., 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Clis. Pathé, 18 (45-22-46-01).

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucemaire, MAINE OCEAN (Pr.) : Luxembourg. 6

(46-33-97-77).

LE MAL PAR LE MAL (A., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); George V, 8"
(45-62-41-46); V.f. Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Maréville, 9" (47-70-73-86);
Fauvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Odéon (Hsp.), 6 (43-26-59-83). LE MÉTRO DE LA MORT (*) (Brit., v.o.) : Golté Boolevard, 2* (45-08-96-45).

LE MOME (*) (Fr): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Danton, 6" (42-35-79-38); OGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Pablicis Champs Elysées, 8 (47-20-76-23); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Bastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-(43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Path6, 14 (43-20-12-06); Bienycane Mognagnasse, 15 (45-Michael Montparnasse, 15* (45-44-5-02); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Moillot, 17* (47-48-06-06); Wepter, 18* (45-22-46-01); Socrétan, 19* (42-41-77-99).

MONA LISA (*) (Brit.) (v.o.): Gau-mont Halles, 1* (40-26-12-12); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Coli-

sée, & (43-59-29-46) : 14 Juillet Restille. 200, 67 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugre-uelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Gan-mont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Parnassa, 14° (43-35-30-40); Pathé Ci-chy, 18° (45-22-46-01).

chy, 15 (45-72-46-01).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82): Triumphe, 8 (45-52-45-76). - V.f: Lamière, 9 (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Franco-bréslica, v.o.): 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

Olff OF AFRICA (A., v.n.): Sains-Germain Huchetta, 5* (46-33-63-20); Colisée, 5* (43-59-25-46), - V.I.: Gam-mont Opica, 2* (47-42-60-33); Miranor, 14* (43-20-89-52); Maillot, 17* (47-

48-06-06).

LE PALTOQUET (Pr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Marignan, 8* (43-59-9-282); Saint-Lazare Pasquiar, 8* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); Panvette, 13* (43-31-68-66); Mistral, 14* (43-20-12-06); Parnassiens, 14* (43-35-12-11); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). 22-46-01).

PIRATES (A., v.o.) : George V, 3 (45-42-41-46).

POLITERGEIST (*) (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Ambussade, 8* (43-59-19-08): George V, 8* (45-62-41-46): VF Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (43-59-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Cfichy Pathé, 18* (45-22-46-01).

PVCAGERS (Fr.) - Sendio 43 9* (47-42-41-46).

PYCMÉES (Pr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-MENT (A., v.a.) : Epéc-do-Bois, 5 (43-37-57-47).

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ROMEO ET JULIETTE (Brit, v.o.): Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A., v.o.) : Parmessiens, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SHORT CIRCUIT (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1" (42-34-26); UGC Odéon, & (42-25-10-30); VF Rez., 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); St-Lazare Pesquier, 8* (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Convention, 15* (45-74-95-40); UGC Convention, 15* (45-74-95-40); UGC Convention, 15* (45-74-95-40); 74-93-40

SOLEIL DE NUTT (A. v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). - V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o. (h.sp.): Utopia, 5' (43-26-84-65). TEEN WOLF (A., v.o.): UGC Norma-die, 8 (45-63-16-16). - V.I.: Rex. 2 (42-36-83-93).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19- (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) : Capri, 2 (45-08-11-69); Mariguao, 8 (43-59-92-82); Miramar, 14 (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) : Reflet

Balzac 8 (45-61-10-60) 37 '2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33): Saint-Michel, 5' (43-26-79-17): Bretegne, 6' (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2º (45-08-11-69) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; Montmos, 14º (43-27-52-37). UN SACRÉ BORDEL (A., v.f.) : Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31).

L'AMOUR SORCIER (*), film espa-gnel de Carlos Saura. V.o.: Ciaé Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Stu-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40), V.I.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67): Gaumout Paraesse, 14

62-20-40). V.I.: Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); Nation, 12- (43-43-54-67); Gaumout Parnasse, 14- (43-35-30-40). BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE, film français de Gérard Prot-Coutez Ciné Beaubeurg, 3- (42-71-52-36); Sains-André-des-Arta, 6- (43-26-48-18); UGC Moot paroasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Parnassions, 14- (43-35-21-21). CORPS ET BIENS, film français de Benoît Jacquet. Gaumout Richelieu, 2- (42-33-56-70); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Montparnos, 14- (43-27-52-37); 14 Juillet Baungeneile, 15- (45-77-79-79). LE JARDEN D'ENFANTS, film

LE JARDEN D'ENVANTS, film sovistique d'Evgueni Evtouchento. V.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Cosmos, 6" (45-44-28-80) ; Triomphe, 8" (45-62-45-76) ; Parnassions, 14" (43-35-21-21).

(43-35-21-21).

JEAN DE FLORETTE, film français do Claude Berri. Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Halles, 2" (47-42-60-33); Grand Rex, 2" (42-36-83-93; Cnf. Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pablicis Saint-Germain, 6" (42-25-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Ambassade, 8" (43-99-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Normandic, 8" (45-63-16-16); Français, 9" (47-70-33-88); Bestille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-07-54-40); Nation, 12^a (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12^a (43-43-01-59); Escarial, 13^a (47-

LES FILMS NOUVEAUX 07-28-04); Faovella, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Parhé (2 salles), 14* (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16* (45-22-46-01); Maillot, 17* (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secritan, 15* (42-41-77-99); Gambatta, 20* (46-41-77-99); Gambatta, 20* (46-07-28-04); Faovelle, 13. (43-41-77-99); Gambetta, 20° (46-

36-10-96).
TROP TARD BALTHAZAR, film français de Philippe Lopez-Curval. Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Quintette, 5" (46-33-79-38); Triomphe, 8" (45-45-76); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Parassiens, 14" (43-35-21-21); Convention Scincherles, 15" (45-79-33-00).

Charles, 15: (45-79-33-00).

UNDER THE CHERRYMOON, film américain de Prince. V.o.: Ciné Beanbourg, 3: (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16), V.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

VIDDESSH CONNECTION, film fran-

YIDDRSH CONNECTION, film fran-cais de Paul Boujemah. Foram, 1" (42-97-53-74); UGC Montpar-nasse, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); UGC Gene de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (43-36-33-44); Mis-tral, 14" (43-39-52-43); Montpar-nasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Seint-Charles, 15" (45-79-33-00); I Juillet Beaugrenelle, 15" (45-79-79); UGC Conven-tion, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96). YIDDESH CONNECTION, 51m fran-36-10-96).

RUSSIE, ANNÉES 80 (7 films inf-dia), films soviétiques. 14 Juillet Parmasse, 6^e (43-26-58-00).

. 1.2

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Templiera, 3 (42-72-94-56). En alternance: Manhattan, Woody et les Robots; Zelig; Comédic érotique d'une nuit d'été; Tombe les filles et tais-toi; Broadway Danny Rose; Guerre et Am

J.L. GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), hun. 12 h 20: Détective. Dim. 12 h : Je woss saine Marie ; kan. 16 h : Sanve qui pent la vie ; jen. 18 h : Masculin-Féminin.

MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20), mer., ven. : Monty Python, la Vie de Brian; jen., dim.: Jabber Wocky; sam., hm.: Monty Python sacré Graal; mar. : le Sons de la

Vie.

LUEISCH (v.a.), Champa, 5° (4354-51-60): jeu., sam., hm.: To be or not
to be; mer., ven., dim., mar.: la Folle
Ingénue; + Action Christine, 6° (4329-11-30). jeu., lun.: Angel; ven., mar.:
That Uncertain Feeling; mer., dim.: la
Huitième Femme de Barbe-Bleue; sam.:
Sérénade à trois.

dio 28, 18 (46-06-36-07), mer. : Voyage ao bout de l'enfer ; jea : Brazil ; vea : Les anges sont pliés en dienz ; sam : Gin-ger et Fred ; dim., mar. : 37-2 le matin.

r.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76). AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Bohe à filoss, 17* (46-22-44-21). L'ARRE AUX SABOTS (It.) : Latine,

4 (42-78-47-86). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07),

25-72-07),
AU CEUR DE LA NUIT (Brit., v.o.):
Refiet Logos, 5^o (43-54-42-34),
BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont
Halles, 1^o (42-97-49-70); Publicis
Champs-Elysées, 8^o (47-20-76-23); Bionvondo Montparnasso, 15^o (45-44-25-02),
A DESTRUCTION (A.) IA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.l.) : Seint-Lambort, 15 (45-32-91-68).

BERLIN AFFAIR (Al., vo.) (*): Susdio Galande (b. sp.), 5' (43-54-72-71), BLADE RUNNER (A., vo.) (*): UGC Danton, 6' (42-25-10-30), BLASTFIGHTER (A., v.l.): Hollywood Boolevard, 9' (47-70-10-41), DANKE BANKETSE BW BUSSET (A., vo.).

BONS BASSERS DE RUSSIE (A., v.a.) ; George V, 3* (45-62-41-46). — V.f. : Par-musiens, 14* (43-35-21-21).

LE CANARDEUR (A., v.c.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); UGC Rozonde, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8

CENDRULLON (A. v.f.) : Rex, 2 (42-

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.): Républic, 11º (48-05-51-33). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14).
DÉLIVRANCE (A.) (Y): Templiers, 3-

(46-07-87-61). Rancingh, 16 (42-88-64-44). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Cinoches, & (46-33-10-52); (v. f.) Maxéville, * (47-70-72-86).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bia, 6 (43-29-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ranc-lagh, 16 (42-58-64-44).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17º (42-67-63-42).

L'HISTORE DE PIERRA (R., va.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). HUTT ET DEMI (IL., v.o.) : Latina, 4' (42-78-47-86).

H. ÉTAIT UNE FORS LA RÉVOLU-TION (A. v.f.): Grand Pavois (Hap), 15° (45-54-46-85).

00-89-16). KAGEMUSHA (Jsp.) (v.o.) : Chatolet Victoria, 1= (45-08-94-14).

LUDWIG (it.) (version intégrale) (v.e):
Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36).
METIETRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Ang., v.e.): Studio Galando
(b. sp.), 5º (43-54-72-71); SaintAmbroise, 11º (47-00-89-16).

MY FAIR LADY (A., v.a.) : George-V, &

W. MINNELLI (v.o), Action Rive-Gauche, 5 (43-23-44-40), lun.: la Femme modèle; mer.: le Chevalier des sables; sam. mar.: la Vie passionnée de Vincent Van Gogh; jon.: Coomne un torrent; ven.: Au revoir Charlie; dim.: Ziegfeld follies.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stu-

REGARDS SUR LA DANSE (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81), mer., ven., dim., le Spectre de la danse : jeu., hm. : la Tournant de la vie ; sam. : Noces de sang ; mar. : She dance alona. + Courts métrages : lo Métier de dameur

Les grandes reprises

VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-L'EST D'EDEN (A., v.o.) ; Action Christine, 6 (43-29-11-30). ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A.,

BUGSY MALONE (A., v.o.) : Utopin, 54 (43-26-84-65). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) ; Botte à Films, 17 (46-22-44-21).

(45-62-20-40). V.f.: Rex. Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59).

36-83-93); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Napoléon, 17* (42-67-63-42). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) : Panthéou, 5' (43-54-15-04).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Riako, 19-LES ENFANT DU PARADES (Fr.) :

L'ETÉ MEURTRIER (Fr.) : Maxéville,

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). GILDA (A., v.a.) : Limombourg, 6 (46- COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcados, 2º

GREVSTOKE LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.o.): Boite à films, 17° (46-22-44-21).

IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST (IL, v.f.): Arcados, 2 (42-33-54-58).

L'IMPORTANT CEST D'AIMER (Fr.) : Cisoches, 6º (46-33-10-82) ; Saint-Amhroise (Hsp), 11º (47-00-82-16)

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (**): Capri, 2º (45-08-11-69).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17º (47.67.63.47) NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5º (4534-454).

NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.a.): Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*):
Châtelet Victoris, 1* (45-08-94-14);
Studio Galando (h. ap.), 5* (43-

54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Bossparto, 6* (43-26-12-12) ; Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A.) (*) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). PÉRIL EN LA DEMEURE (Pr.) : Bolso

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42.67-63-40).
PIERROT LE FOU (Pt.) : Reflet
Médicis, 5 (43-54-42-34). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

POUR UNE PORTIVEE DE BURLLARS (A. v.f.): Grand Pavois (Hsp), 15° (45-54-46-85). LA ROSE TATOUÉE (A. v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6° (42-22-87-23); Reflet Balzac, 8° (43-61-10-60). LA ROUTE DES INDES (Ang. v.a.) : Ranclagh, 16" (42-83-64-44). SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME (it., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

SANS TOST NI LOI (Pr.) : Studio 43 (9-SUBWAY (Fr.) : Bolto à films, 17 (46-TCHAO PANTIN (Pt.): Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassem, 14 (43-20-30-19); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

TOOTSIE (A., v.o.) : Parnassions, 14 (43-20-30-19).

LE TROISTÈME HOMME (A. v.o.):

LEXEMBOUR, 6 (46-33-97-77).

UN SOUPCON DE VISON (A.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43,

VOYACE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). WILLIE BOY (A., v.o.) : Roflet Balzac, & (45-61-10-60).

Les séances spéciales AMADEUS (A., vo): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), mer., sam. 19 h, von. 19 h 30, jen., dim., hin. 14 h, mar. 21 h + Bolta à films, 17° (46-22-44-21). 19 h 50.

19 h 50.

L'AME SŒUR (Suisse, v.o.): 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h,

L'AMOUR A MORT (fr.): Grand-Previs, 15 (45-54-46-85), mor. 17 h;
jen, 16 h; hun, 18 h.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jen,
17 h; sant, et mor, 22 h; hun, 22 h 27).

LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), mer., jen., von., sem., lun, 22 h 20 ; dim, 16 h 45. E BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE (A. v.o.): 3 Luxembourg. 6* (46-33-97-77). 12 h + Saiot-Ambroiso, 11* (47-00-89-16) sam.

15 h 40. BERLIN AFFAIR (*) (All., vo) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 14 h 10. CABARET (A., vo.) : Chitolet-Victoria, (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Bdt, v.o.) :

Bolte à films, 17° (46-22-44-21), sam., dim., lup., mar. 15 h 45. CUL-DE-SAC (A., v.a.); Chitchel-Victoria, 1" (45-08-94-14), 16 h, CUIRASSÉ POTEMEINE (Sov., muot); Templiers 3º (42-72-94-56), sam., 15 h 55; dim., lun. 13 h 45; mar. 19 h. LA DAME DE SHANGHAI (A., vo)

Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14). DELIVRANCE (A. vo) : Templion, 3 (42-72-94-56), jcu., ven., sam., hin. 22h 20.

Piveise.

ROHMER Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), mor., 15 h 40: Parcieral la Gallois: jeu. 20 h 20: Pauline à la plage: mar., 20 h: les Nuits de la pleine lanc; lun. 15 h 40: la Femme de Pavateur; ven. 18 h 20: le Beau Mariaga: sam.; 17 h, lun.: 20 h; Ma saft chez Mand.

Maud.

RUSSE ANNÉES 80 (v.a.), 14juillet-Parnasse, 6 (43-26-38-00), mor.:
le Jour plus long que la muit; jou.: la
Défilé des planètes; ven.: la Naix trop
courte: sam.: Léon Totsof; dia.: la
Voyage de jeune compositeur; luz.: le
Léopard des paigns; mar.: la Source. Leopard des neuges; mar.; at source.

TARKOVSKI (v.o.), Denfert, 14 (4321-41-01); jest, mar., 22 h: Nostalgha;
sam., 14 h: Solaris; ven, dim., 14 h:
Stalker; sam., 16 h 40; Andres Roubiev;

Staller; sam., 16 h 40; Andrei Roubiev; mar., 15 h 40; l'Enfance d'Ivan. — la Rouleau compresseur.

GENE TIERNEY (v.o.). Action-Ecolea, 5 (43-25-72-07), mar.; l'Aventure de M= Mair; jen.; la Route do tabec; hun.; Laura; ven.; les Forbans de la unit; dim.; Péché mortel; sam.; le Châtean de dramm

tean de dragon.

LA TRILOGIE DE LA GUERZE DES
ETORLES (A. v.o. et v.f.): EspaceGaità, 14 (43-27-95-94). Gailo, 14º (43-27-93-94).

F. TRUFFAUT. Denfert, 14º (43-21-41-01), mer., 16 h: l'Argent de poche; mer., 18 h: la Peau donce; mer., mar., 14 h, dim., 10 h: Les 400 Coups; sam., 22 h: Jules et Jim; dim., 22 h: L'homme qui aimait les femmes; hm., 14 h: Tirez sur le pisuste; mar., 12 h: Le merité fenit en neir. La mariée était en noir

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 14 h : Franique à l'hôtel : 15 h 20 : Sylvin Scarlett : 17 h : l'Ange des maudit : 18 h 35 : Soupçons ; 20 h 20 : Clüzen Kane ; 22 h 25 : l'Entront M. Petrov. LES ENFANTS (Fr.) : Républic Cintrus, 11. (48-05-51-33), mar., mer. 18 b.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 20 h 15. KARL MAY (All., vo) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), sam. 12 h 10. LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROL

VIERGE (All., v.o.) : Républic-Cinéma. 11. (48-05-51-33), jun. 17 h 30. M. LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), von., mar. MACARONI (It., v.o.); Cinoches 6 (46-33-10-82), 13 b 50.

METROPOLES (All., must); Grand-Pavols, 15 (45-54-46-85), sam. 15 h 30; dim. 22 h 30. PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germaln, 6° (46-33-10-82), 21 h 50. PINE PLOYD THE WALL (A. va.): Botte à films, 17 (46-22-44-21), mor., jeu., veu., sam., mar., 16 h. LE PROCES (A., v.o.): 3 Luxombourg, 6

.53

200

4.00

** ***

Charles and

۳.

A.

•

trace ...

(46-33-97-77), 12 h. QUEST-H. ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), jou. 21 h 40. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Chitelot-Victoria, 1" (45-08-94-14), 14 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Stadio-Galande, 5* (4 54-72-71), 32 h 25 + ven., sem. 0 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), wen. 14 h; tilm. 21 h. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1** (45-08-94-14), 22 h 15. THEOREMOE (L., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mar, 18 h 10 + Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), dim, 20 h.

34 (42-72-94-56), mer., dim., mar. 22 b 20. WINIFRED WAGNER (All, va.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33). ven. 16 h. WITNESS (A., vo) : Rialto, 19 (46-07-87-61), jeu. 21 h, ven., mar. 18 h 40, dim. 16 h 55, lua. 21 h 35.

THEATRE

Les salles subventionnées BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mer.) Visión-menique: tij. à 13 h, Musiques du Mali, de J.-F. Schiano; 16 h, Samson et Dalila, de Saint-Saëns; 19 h, le Mensio, de Haendel,

Les autres salles ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, hun.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Lily et Lily. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revicus dormir à l'Elysée.

soir, lnn.) 21 h, mat. sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Poll de carotte (à partir de 29). DAUNOU (42-61-69-14) (Mor., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secons, elle me EDOUARD VII (47-42-57-49) (D.) 20 h 30 : la Répétition (à partir du 2).

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D., han.), 20 h 30 : le Shaga (dern. la 30). HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; à 22 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), L:
19 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h 30:
is Rire national (dern. le 30); 22 h:
l'Amour goût. — Petite Salle, 18 h 30:
Pardon M'sseur Prévert (dem. la 30);
20 h: Arlequin, serviteur de deux mattres
(rel. de 2 au 4); 22 h 30: Fantonna,
Elysées Chicago.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), (D., L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ?

THEATRE DE L'EUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h: l'Escalier (à partir du 2). TAI THÉATRE (42-78-10-79) (D. L. Ma.), 20 h 30 : l'Boume des jours (dern. le 30). THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h, + sum. 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire, dit de faire.

THEATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15: Faisons un rêve.

THEATRE SHAKESPEARE (42-41-81-93), 15 h 30, les ven., sam., dim. : la Mégère apprivoisée. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : A Star is Bour ; 21 h 30 : Poivre de Cayonoe ; 22 h 30 : Mémoire à suivre. Le sum à 24 h : Phèdre TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.). 20 h 30 : le Petit Prince : 22 h 30 : la Nuit des morts de rire.

Les cafés-théâtres BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 : Areah = MC2 : 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : L'étoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes.

coccs icmmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voild deux bondins; 21 h 30 : Mangouses d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veuleux toutes. — IIL 20 h 15 : Pierre Salvadori. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.).
21 h : Les oins sout vaches; 22 h 15 :
Nous, on sème.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : D. and J. Memorica; 21 h 30 + sam. 24 h : Nos désirs font

Opérettes, comédies musicales

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (L.). à 20 h : Bines à la caisse. DÉJAZET, TLP (48-87-97-34) (L.) 20 h 30, dim. 16 h : la Petita Boutique dos horreurs.

ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., ven., sam.: 14 h 30; + ven., sam., à 20 h 30; dira. à 14 h et 17 h 30; le Roi de Pacifique (à partir du 29), GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) (D., L.), 20 b 30 : Lady Day (dern. ic 30).

(42- RENAISSANCE (42-08-18-50) (D., Mo. soir), 20 h 45, mat, mor, à 15 h ; le Capi-taine Fracasse.

The state in

Total IND

the second section

CT STOR

Hara t 一一种

F25 HG

.....

A 10 1 1 1 1 1

Access to the

 $\leq w = \{ i, i \in \mathcal{I} : i \in \mathcal{I} \}$

.

the mention

.

. . .

a e

_

1.4.4.4. 1.4.4.4.

- W *** 1 2 Tax

2.77

, **4**14.

Care Con-

÷.

.

A SHARE

1 6-50--

A 4 - 10 -

27

M. New York

and the same

The second secon

A Sales ·秦初 ***

*25

400

with the

FESTIVALS

En région parisienne

PALAISEAU, Ecole polytrohnique (49-41-82-00), le 1= à 20 h 30 : X. Laconture. VINCENNES, Château (43-28-15-48), les sam., dim., à 18 h 30 : Donjon, mémoire de pierres.

XVIII Festival de l'orangerie de Sceaux

(46-60-07-79) (Mozert, Liszt, Brahms).

Le 30, à 17 h 30 : Duo Pionvet, piamo (Mozert, Liszt, Brahms).

Le 31, à 17 h 30 : R. Lessenguth et A. Sabouret, violoncelle et piamo (Bus-

Banlieues 89 - Fêtes et forts (45-76-15-50)

pigny, vos., sam., 23 h : Nuit Festival estival de Paris

(47-64-90-80)

Anditurium des Hallen, le 27 à 18 h 30;
Opus Ensemble, Quature Talich (Bartok, Ohann, Debussy).

Eglise Saint-Germain-des-Près, le 28 à 20 h 30 : Orchestre antional des jounes des Pays-Bas, dir. A. Gatehouse;
G. Hoffman, vicioncelle (Eacher, Schamam, Straus); le 29 à 20 h 30 :
G. Idenstann, origne (Widor, Listz, Bach, Dagré).

G. Idenstam, orgae (Widor, Liezt, Bach, Dupré).

Batesay, ansuches, los 30 et 31 à 15 h 30 :

Batesay, ansuches, los 30 et 31 à 15 h 30 :

Batesay, ansuches, los 30 et 31 à 15 h 30 :

Batesay, ansuches, los 30 et 31 à 15 h 30 :

Chœar de chambre du Lyon, dr. B. Teta (Ingegneri).

Ansitorium des Haffes, le 1e à 19 h :

A. Bylama, violoncelle, B. Verlet, chave-ein (Vivaldi, Bach), le 2 à 18 h 30 :

D. Lively, piano (Brahms).

Egite Saint-Eastache, le 2 à 20 h 30 :

Orchestre et chœur de la Fbilarmonie de Cracovie, dir. K. Pendorocki (Penderecks).

Alsace

MULIPOUSE, bibliothèque, le 28 à 17 h : Saxomenia ; le 29 à 17 h : P. Chariel ; le 30 à 17 h : Gourville Jug Band. a 1 n ; Courville Jug Band.

Jardin de la Beurae, le 22 à 18 h, Tabasco,
A 20 h 30 ; Diama et T. Puentès ; le 29 à
18 h ; Cedim Pool, Isis Quartet, Meeting
Toya, J. Krenker, B. Wisson, O. Roulon,
J.-G. Charvot ; le 30 à 16 h : Polychromi
Circus ; le 31 à 17 h ; Concert final.

Aquitaine MUSRQUE EN COTE BASQUE, (59-26-03-16): CIBOURE, église, le 29 à 21 le 15 : Orches-tre de Chambre de Stattgart, Dr. K., Man-chinger. (Bach, Vivaldi, Motzet, Dvoralc). SAINT-PEE-SUR-NIVELLE, église, le SAINT-PER-SUR-NIVELLE, agmos, le 30 à 21 h 15 : G. Bacquier (baryton), J.-P. Collard (piano), (Mozart).

SAINT-JEAN-DE-LUZ, églisa, le 31 à 10 h 30 : Donibaneko Meza, de J. Littaga.
Par l'ensemble des Chorales de la Côte bas-

PAT l'ensemble des Locales de la Cive ma-que, dir. P. Granié. BLARRITZ, Casimo Bellevae, le 3 à 21 h 15; M. Rady (piano), Quanor Artis de Vlonne, M. Marder (controbasse). (Scholars)

DRRAS, Festival lyrique et musical (53-33-70-18): le 28 à 20 h 45 : A. Joxy (vio-ion) — A. David (pisso, (Boethoven); Chiteen, le 28 à 20 h 45.

Auvergne

Auvergne

I.A CHAISE-DIELL, 28 Featival de mantque (71-00-01-16): Sulle du Cardinal, lo
28 à 16 h: Academy of St-Ratini in the
fields (Bach, Drorak, Enesso); le 29 à
16 h: Reach, Drorak, Enesso); le 29 à
16 h: Quanter de Tokya. (Schubert, Boethoven, Debessy).
Abbatiele, le 28 à 21 h: Orchestre et
Chour de la Philharmonie de Cracovic,
Dir. T. Strugala. (Pauré, Durullé); le 29 à
21 h: Orchestre et Chour de la Philharmonie de Cracovic, dir. K. Pendersoli (Pendericki); le 30 à 16 h: M-C. Alain, orgae,
Orchestre : fégional d'Auvergne, dir.
I.-J. Kantorow. (Haendel, Corrette, Chostakovich).
Abbatiele, le 30 à 21 h: De Symphonie de
Boethoven; le 31 à 11 h: Orchestre et
cheur de la Philharmonie de Cracovic, dr.
T. Strugala. (Linz).
Selle de Cardinal, le 31 à 16 h: M. Nordmann, harpe. (Haendel, Back, Pescetti...).
Chapelle des pénitents, le 31 à 16 h:
B. Hoffmann, harpe. (Bach, Gluck,
Mozart...).
Abbatiele, le 31 à 21 h: E. Naoumoff.

Mozat...).
Abbatisle, le 31 à 21 h : R. Naosmoff, piano. Orchestre de la Résidence de

Le Haye, dir. H. Vonk. (Debusy, Line, Stravinski). Sulle de Cardinei, le 1" à 16 h : Trio baro-

Salle de Carriane, le 1º à 21 h : H. Szeryng, violon.
Abbatiale, le 1º à 21 h : H. Szeryng, violon.
Orchestre de la Résidence de La Haye, dir.
A. Lombard. (Stravinski, Tchafkovaki) : le
2 à 15 h 30 : G. Criffra, piano (Lizzt) : le 2
à 21 h 15 : A. Weissemberg, piano (Trchestre de la Résidence de La Haye, dir.
A. Lombard. (Berlioz, Besthoven).
HERISSON-CHATELOY, églim, le 31 à
17 h : Trio Tchafkovski (Mozart, Schubert,
Besthoven)

Bourgogne

ANOST, chapleson, les 30, 31 à 15 h : Journée de la vielle. DLION, Parc des Sperts, le 31 à 15 h : Parades fanfares en costumes historiques. Grand Théâtre, les 2, 3 à 20 h 45 : Gala fol-klorique avec plusiours groupes étrangers.

Bretagne

FOUGÉRES, 19 Festival international du Livre Vivant (99-94-12-20); Château, los 28, 29, 30, 31 à 21 h 30; Le Capitaine Fra-casse, de T. Gautier. Mise en scène de M. Philippe.

Centre CHARTERS, cuthédrale, le 31 à 17 h : F. Rojinsane. (Tournemire, Messisen, Alain...)

GARGILESSE, Festival d'été (54-47-83-11): Egéne romane, le 28 à 15 h; Concert des élèves de l'Académie internationale d'été : le 29 à 21 h; Camera NOP (Brahms, Mozaut); le 30 à 18 h; G. Herbet, harpe (Parish-Aivars-Field...). A 20 h 30: G. Hérbet et F. Lechevin Gargioff, orgae; le 31 à 16 h; M.-C. Jamet (barpe), G. Chussé (alto), (Hansen, Bach, Schubert).

VALENCAY. Chètesu. lez 29 et 30, à

Champagne-Ardenne

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, salle Nevers, le 30 à 17 h : Le Paquet Magique, prince Ducale, le 31 à 16 h.; idem, ELIMS, intérieur cathédrale, les vendredi, samedi à 22 h.; Cathédrale des sacres; Existricur enthédrale, les vendredi, samedi à 23 h 15; Cathédrale de humière.

Franche-Comté

concern APA, treme-nordime Partirel de sonsigne de Bestançan et de Franche-Cienté (\$1-80-73-26): Théitre municipel, les 30, 31, 1*, 2 à 14 h 30 et 20 h : 36-concern international des joures chefs d'orchestos. Corchestre.

Pedit Kurasol, let 31, 1", 2, 3, à 17 h 30 ;
L. Cabaso, piano. (Haydn, Schumann,

Languedoc-Roussillon

LAMALOU-LES-RAINS, Festival d'apti-nates (67-95-67-35): Théâtre de Canine, les 29, 30, 31 à 21 h : Méditerranée, de F. Lopez; le 3 à 21 h : Comteste Maritze, d'EH. Kalman. GEH. Kalman.

SAINT-GUILHEM I.E DESERT, quinzième anison municale (67-63-14-99):

Egiise remane, le 30 à 21 h 15; G. Leonhardt, clavecin (D'Anglebert, Buntelade,

Midi-Pyrénées

SYLVANES, Abbaye, ic 29 à 21 h: G. Davenport (baryton), (Mozart, Schu-mann, Ravel...). mann, Kavel...).
TOULOUSE, Clebre des Jucobies, le 2 à
21 h : V. Perlemiter, (Ravel, Chopin).
Demilleus: Remeastres européannes de la
danse (61-59-36-75) : Le 23, soirée J. Ruszillo juniors. Le 29 : Gala européen des
Etoiles 1986.

Normandie

AVRANCHES, Thistre municipal, ic 26 à 21 h : Feinstein-Trio de Korbech (Mozart, Mendelssohn, Smotann).

RAGNOLES-DE-L'ORNIE, Festival de manique folk (33-37-84-59) : le 30 à 14 h : Long John Silver; à 16 h : Rosina de peira a Martina. (Chamts occianns); à 18 h : Mevlans (Turquie) : à 21 h : Café-Charbon (Arvergne) : à 22 h : 30 : Tradition du goût. (Poitou); à 24 h : Bul, avec Café-Charbon ; le 31 à 14 h : Bean temps sur la province (Centre) ; à 15 h 30 : Compagnie du Bosseir; à 17 h : Vermentoi-Plage (Louisiane).

SAINT-PIERRE-DU-VAUVRAY (32-SAINT-PIERRE-DU-VAUVRAY (32-59-90-89) : Monlin d'Andé, le 30 à 17 h ; Fête de la musique.

Pays de la Loire VAL GRANGEANT (77-34-12-00) : CM-

Provence - Côte d'Azur

الله الأصل

AIX-EN-PROVENCE, Egilse St. J. Baptiste, le 29 à 21 h : A. Clayette, B. Tramjer. (Flûte, clavecin). (Bach).
BEOT, égilse, le 30 à 18 h : Concert des stagistres de la session musicale.

gintres de la session manicale.

BONIFACIO, Festival de musique, (9573-03-48): Pied de la Cindelle, le 1º à
21 h: E. Rondo, J.-P. Poletti; le 2 à
21 h: J.-P. Rampal, Orchestre F. Liezz
de Budspest; le 3 à 21 h: P. Fontanrosa, M. Nordmann, Orchestre P. Liezz
de Budspest; le 28, à 21 h: Ensemble
instrumental « Europe Galante ».
(Quantz, Vivaldi, Bach).

A MUSTOC Chilese & A semblatic les 28

LAMBESC, Chibsen & Argueleile, les 29, 30 à 21 h : Histoire et légendes de Pro-vence. Texte de J.-F. Demange. Mise en sche C. Arjans et J.-F. Demange.

MANOSQUE, église Saint-Survey, à 21 h ; Musica, Poetica.

à 21 h : Monica, Portica.

MAZAUGUES, Théisre de Verdare, le 29
à 21 h : P. Badura-Skoda, piano.
(Mozart-Schemann, Chopia...).

MENTON, preste-septificae Pestival de
Masique de Chumbre (93-57-87):
Parvis Sains-Michel, le 29 à 21 h 30:
B. Hendricks (soprano), Y. Egorov
(piano). (Schumban, Liezt, Rachmeni-nov); le 31 à 21 h 30: English Chamber
Orchestra, dir. S. Accardo. (Bach,
Vivaldi).

PENLLE, égline, le 28 à 21 h 15 : Concer

de guitures.
SAINT-MAXIMIN, chapelle du Couvent,
les 28, 29, 30, 31 à 21 h Liezt, précuseur
d'un langage pisaistique. (De Liezt à
Realies)

SAINT-REMY-DE-PROVENCE, colli-giate Sains-Martia, le 30, à 17 h 30 : Orgue en liberté. (De Grigny). SAINTES-MARIES DE-LA-MER Théâtre du Vaccarès, le 31 à 21 h 35 : Soirée music-ball.

ROUSSILLON, église, le 30 à 21 h; A. Clayetto, B. Tramier (flûto-clavecin). (Bach).

Rhône - Alpes

ANNONAY (73-34-85-03) : Château des ANNUNAY (7-34-5-05): Cantenn ac Chestins, le 28: Les Octaves; le 29: L Beausonge; le 30: Sapho. CHAMBÉRY, Buisson-road, le 29 à 20 h 30: Accordéonistes de Chumbéry et

20 h 30: Accordonistes de Chembéry et du Sud-Est, dir. A. Thépaz. SAINT-ÉGRÈVE (76-75-28-68), châtean de Rochepteine, sanf le landi: Chroni-ques des aunées de lumière, jusqu'su 30. SUZE-LA-ROUSSE, châtena, lo 28, à 21 h 30 : Polko

La sélection « Festival de France »

a été réalisée par Cumera -presse

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 27 AOUT ninte Chapelle, 8 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (monodies et polyphonies au Moyen Age, musique espagnole du XVI siècle, musique française des XVII et XVIII (+ le 30).

JEUDI 28 AOUT .. Chapelle, 18 & 45 et 21 h: Ars Antiqua de Paris (Chanson poécupas française su Moyen Age, Shakespeare et la musique élisabéthaine, danceries et airs de la Cour des XVI et XVII sid-

cics) (+ le la). VENDREDI 29 AOUT

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ara Antiqua de Paris (Art de Guillaume Machaut, âge d'or de la musique espa-guale, John Dowland) (+ le 2). SAMEDI 30 AOUT

Sainte-Chapelle, 18 h 45 at 21 h: voir DEMANCHE 31 AOUT

Notre-Dame, 17 h 45: C. de Zemw (Fastes et triomphe de l'orgne français de le Révolution à l'Empire: Couperin, Benaut, Lascoux)

LUNDI 1 SEPTEMBRE -Chapelle, 18 h 45 et 21 h: voir

MARDI 2 SEPTEMBRE

Salate-Chapelle, 18 h 45 et 21 h: voir Jazz, pop, rock, folk

EAISER SALE, (42-33-37-71), 23 h, jusqu'an 31: M. Ferrera Quartet.
BILBOQUET (45-48-81-84), 20 h 30:
Coco Verde (dem. le 30).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30, le 27: J. Lacroix Jazz orchestzs; da 28 au 31: F. Neignbour Quintet; les 1°, 2: R. Gufrin Big Band. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Kassiry et son orchestre (dorn. le 30). Le son. : soirée Zoul.

CIROUE D'HIVER (47-00-12-25), le 30 8 22 h : Images, les Avions, P. Red, K. Lazlo, E. Medeiros, M. Farmer, E. Bentley, M. Brown. EXCALIBUR, & 29 à 23 h : T. Nighter's | PREMIÈRE CHAINE : TF 1

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Stark Quartet (dera. le 30) ; à par-tir du 2 : Sextoto Tango de Buenos Aires. MÉRIDEN, (47-58-12-30), 22 h : M. Maria (dera. le 6).

M. Maria (dem. le 6).

MONTIGOLFIER (45-54-95-00), 22 h:
J. Dondelle (dura. le 27); lea 28, 29, 30:
E. Husscaot; le dim.: A. Marcais,
MONTANA (45-48-93-08) (D.), 20 h 30:
R. Untrogger, R. Galenzzi (dem. le 30).

NEW MORNING (45-23-51-41), le 2,
21 h 30: Tribute to Thelonius Monk et
J. Hendrick; ven., sam.: Fiesta Latina
(dem. le 30).

(ucm. ie 30).

PETIT OPPORTUN (42-26-01-36)
(Ma.), 23 h, dz 27 sz 2 : C. Tissendier,
M. Delakiau, J. Etève, B. Rabaud,
P.-Y. Sorin, F. Landet,
LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30, dz 28
au 30 : Quartet J. Vigot; les 1*, 2 : Plan
Orsec.

SLOW CIUB (42-33-84-30), 21 h 30, le 27: P. Neighbour Quinnet; les 28, 29, 30: J. Lacroix Jazz Orchestra; Whoopee Makers et B. Lecroart (a partir de 2). SUNSET (42-61-46-60), 23 h, du 27 au 2 septembre: M. Ducret Trio.

TROTTORES DE RUENOS AIRES (42-23-52-52). (D. 1. 22).

33-58-37) (D., L.), 22 h + ven, et sam à 24 h : O. Piro Quintet ; les 27, 28, à 19 h : R. Aussel et D. Estrada. Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Veneo chante Boris Vian.

Danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). (D. soir, lun.) 20 h 45, dim. 17 h : le Testament de Carnaval.

MAIRIE DU IV (42-78-60-56), place Bandoyer, les von., sam., dim., à 21 h : Ballets historiques de Marais.

PARIS EN VISITES

JEUDI 28 AOUT

JEUDI 28 AOUT

«La hasilique Saint-Denis»,

14 h 30, portail, entrée (Ma Henri).

«Le musée des Thermes et l'hétel
de Cluny», 15 heures, 6, place
P-Panlevé (Ma Vermeersch).

«L'Opéra», 15 heures, devant
entrée (M. Ragneneus).

«Le musée Picasco», 11 heures,
5, rue de Thorigny (M. Ch. Lasmer).

«L'Opéra et son musée», 15 heures,
hant des marches ganche (AITC).

«Notre-Dame et l'art gothique»,
14 h 30, devant le portail central
(Ch. Merle).

«Une heure an Père-Lachaise«,
10 heures et 11 h 30, entrée principale, et «De Hanssmann à la Castigione : le Second Empire an PèreLachaise», 14 h 45, entrée principale
(V. de Langlade).

«La place Vendôme à l'époque de

«La place Vendôme à l'époque de M= de Pompadour, l'histoire de la foire Saint-Ovide», 15 heures, sortie mêtro Tuileries (L. Hanller). VALENCAY, Chicese, les 29 et 30, à «Moulins et vieux villages de Moul-20 à 45 : la Reine Margot, d'après (Flèneries). (Flèneries)

«Les lestneux salans de l'hôtel de Lauzun «, 14 h 15, métro Pons-Marie (M. Bunassat).

Lanzun «, 14 h 15, mêtro Pont-Marie (M. Bunassat).

«Les salons de réception de l'Hôtel de Ville «, 14 h 20, mêtro Hôtel-de-Ville, rus Lobau, tél. la veille 42-57-06-77 (Arts et carionités de Paris).

«La place de l'Etoile et l'Arc de triomphe», 15 heures, Arc de triom-phe, et « Delacroix chez lui, son jar-din, son steller«, 15 heures, 6, place Purstenberg (Paris et son histoire).

« Le vieux onartier Salut-« Le vieux quartier Saint-Merri-Quincampoix », 15 heures, parvis Hôtel de Ville, devant posts (G. Bottean). « Du cloltre des Billettes aux

Blancs-Manteaux», 14 h 30, 24, ruo des Archives (Paris pittoresque et des Archives (rains phionesque et insolite).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges«, 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Hôtels célèbres du Marais», 21 h 15, mêtro Saint-Paul (Lurde).

«Du Buzar de la charité à Notre-Dame-de-Consolation », 15 heures, 23, rae Jean-Goujon (M* Zujovic).

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 27 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Fouilleton: Tous en boîte.
3 épisode: Josons Français. Avec Jean-Pierre Semier et Gablio Legrand.
Comédie en principe faite pour rire. Mais les gags se suband et se ressemblent.

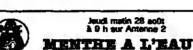
Comédie en principe faite pour rire. Mais les gags se subrent et se ressemblent.

h 30 Théâtre: Bajezzet.

Tragédie en cinq actes de Racine. Mise en soène: Jean Leuvrais; Réalisation: Pierre Cavasulas; avec Odette Barrois, Jean-François Garreaud; Jean Leuvrais; Georges Teran; Christiane Carpentier, Nita Klein; Silvia Monfort.

En différé da Festival du Frioul.

23 h 15 « 36 » photos de vacances. 23 h 20 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**



Les Mutuelles Assurances Élèves Film suivi d'un consours resonat 300 000 F de prix dont un voyage au Massque.

20 h 35 Téléfilm: Mademoiselle B.
D'après le roman de Maurice Pons, réal. Bernard Queysanna, Avec Jean-Bargiste Thierrée, Claude Avril, André Weber, Marc Fayolle...
Un écrivain enquête sur l'énigme d'une femme qui, diton, pousserait les hommes à la mort. La police conclut au suicide des victimes, mais la romeur persiste, et l'étrange pouvoir de cette « criminelle » fascine le romancier.

romancier.

Le sujet du film, selon Bernard Queysanne, «c'est en fait l'angoisse de cet homme qui focalise un mythe à partir de rumeurs, d'accidents successifs provoquant des morts violentes». Hélas l. les bonnes intentions ne suffisent pas. On n'y croit guère et on s'ennuie. Un accident dans la carrière du talentueux réalisateur de Un homme qui dort et de Diane Lanster.

h Sport: Athlétisme. Champiomats d'Europe à Stuttgart. Finales de la longueur dames, du javelot hommes, des 100 m hommes et dames, demi-finales du 800 m hommes et dames, du 400 m haies hommes, du 400 m

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés : Gala Music Awards. Gala international enregistré au grand auditorium du Palais des l'estivals da Cannes, à l'occasion du MIDEM 86, réal, R. Pradine. Avec Pino Danieli, Rita Mitsuko, Madonna, le groupe Ha Ha, Bruce Springa-teen, Gilbert Montagné et Bonnie Tyler.

h 30 Thainssa.
De Georges Pernoud.
Le tour des planches.
Thainssa - a pour l

Thalassa - a pour la première fols suivi de bout en bout le Tour de France des planches à voile 1986, qui a vu s'affronter, fin juillet-début août, les meilleurs plan-chistes du monde.
 10 Journal.

22 h 10 Journal.
 22 h 35 Cinéma: Mourir à trente ens. E
 Film de Romain Goupil (1982).
 Ce film, qui retrace la vie de Michel Recanati, ami du metteur en scène, a obtenu la Caméra d'or au Festival de Caunas 1982.

CANAL PLUS

20 h 05. Jon: Les affaires sont les affaires; 21 h, Chéma: New York, 2 heures du matin 🗆 film africain d'Abel Fean (1984); 22 h 40, Cinèma: Parole de flic m film français de José Pinheiro. Avec A. Delon. J. Perrin, F. Gélin (1985); 0 h 15. Cinèma: Les fantasmes de Mr Jordan um film cruique suédois de Susan Makavejev (1981); 1 h 50, Feuilleton: Lili, petit à petit; 2 h 40, Musique.

18 h, Tennis : Flushing-Meadow ; 21 h 30, Série : L'Inspec-teur Derrick ; 22 h 20, Série : Star Trek ; 23 h 15, Maga-zine scientifique : Big Bang ; 0 h 20, Série : Riptide.

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6; 18 h, Système 6. Avec Michel Berger (rediff.); 19 h, NRJ 6. Avec Level 42; 20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le roman do cinéma. 21 h 00 L'épopée de la France libre. 22 h 10 Jacques Prévert. 22 h 30 Musique: Festival de piano de La Roque-d'Anthéron : Alicia de Larrocha (Œuvres de Beethoven et Alberdie)

0 h 05 Du jour au leodemain.

FRANCE-MUSIQUE 19 h 65 Concert donné le 2 noût au Festival de Bayrenth ; les Maîtres chanleurs de Nuremberg, de Richard Wagner, par les chœurs et orchestre du Festival, dir. Horst Stein, chef des chœurs, Norbert Balausch ; solistes, B. Weikl, M. Schenk, M. Egel, K. Schreibmayer, H. Prey, J. Vermeersch... 24 h 90 Les soirées de France Musique.

Jeudi 28 août

- 14 ft 45 Scoop à la Une. (rediff.).
 Invité: Christophe Lambert.
 15 h 35 Quarté à Vincennes.
 15 h 45 Croque-vacences.
 Rémi; When Funny where Punnies; l'invité d'Isidore et de Clémentine: André Giret; Toffsy; crack-vacences; Jack Holborn; variétés: François Valéry.
 17 h 20 Boîte à mots (suite).
 17 h 25 Boîte à mots (suite).

- chasse.

 D'après l'œuvre de Georges Hitchcock, réal. de Claude Chabrol, avec J.-L. Maury, M. Von Trona, H. Amal, D. Zardi.

 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes.

 18 h 35 Feuilleton: Danse avec moi (redifl.).

 19 h 10 La vie des Botes.

 19 h 40 La masque et les plumes.

 20 h Journal.

 20 h 35 Série: L'homme à poigna.

 Réal. W. Staudte, avec S. Kinser, J. Ansotti, T. Borse, D. Alegria.

 Sixème épisode.

 21 h 30 Documentaire: Etatt de guerre, Nicara-
- 21 h 30 Documentaire : Etat de guerre, Nicara-
- De Sylvie Blum et Carmen Castillo.
- 22 h 25 Hommage à Anthony Tudor.

 Spectacle de ballets du Théâtre national de l'Opéra de Paris, eurepistré saile Favart. Réal. Roland Coste.

 Jardin aux Elles. Musique Ernest Chausson; chorégraphie Anthony Tudor.

 Avec Y. Stephant, K. Averty, M. Denard, O. Patey.

 Dark Elegies. Musique Gustav Mahler. Chorégraphie Anthony Tudor. Avec Ludwig Baumann (baryton).

 W. Pioliet, J. Guizzriz, K. Averty, I. Guérin, O. Patey et J. Fillaire.
- 22 h 55 36, photos de vacances.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 14 h 20 Documentaire: L'art eu quotidien.
 Petits échos de la mode.
 Réal. Marianne Gosset (rediff.).
 Balade en compagnie de ceux qui font la mode, celle de la rue, qui inspire les créateurs, fixe les « looks », définit l'air du temps.
- Is h 15 Sports & 6.6.

 La Patrouille de France.

 Athlétisme : championnats d'Europe (finales du disque dames, de la hauteur dames, du 400 m dames; demifinales du 400 m bommes).
- 18 b 25 Série : Capitol.
- 18 h 25 Série : Capitol.
 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. d'Armand Jammot.
 Présenté par Patrice Laffont.
 19 h 15 Ermissions régionales.
 19 h 40 Affaire suivantes.
 Avec Jean-Pierre Foucault, Jacques Mailhot, Maurice Horgaes, Jean Lefebvre, Jacques Bahttin.
 Invité : Michel Delpoch.
 20 h Jacques Bahttin.
- 20 h Journal.

 20 h 35 Cinéma: Mélodie en sous-sol III
 Film d'Henri Verneuil, sofianto d'Albert Simonin, dislo-gues de Michel Andirat (1963). Avec Jean Gabin, Alain Delou, Viviane Romance, Carla Mariier, Maurice
- Birand.

 La première rencontre de Gabin et Delon : le vieux truand et le jeune voyou... Un classique.

 22 h 35 Sport : Athlètisme.

 Championnais d'Europe à Stratgart.

 Deux grandes finales masculines, celles du 800 m et du 400 m haies, auxquelles s'ajoutent notamment les finales du poids hommes, du 800 m dames, du décothlon, et les demi-finales du 200 m hommes et dames. 23 h 30 Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h 30 Série : Cheval mon ami. 18 h Feuilleton : Paul Gauguin.
 Schurio de Gilles Durieux, réal. Roger Pigant. Avec 23 h 00 Les soirées de France-Musique.

- Maurice Barrier, Anne Loudberg, Pierre Lafont, Lisbeth Heulle, Edouard Niermans, Gérard Benner, Bernard Broca, Edith Sch
- Quatrième épisode. h Le 19-20 de l'information. 19 h
 19 h
 12 Juste ciel, petit heroscope.
 19 h
 15 Actualités régionales. 19. h 55 Dessin animé : Les entrechats.
- 20 h 5 Les nouveaux joux de 20 houres, à Agen.
 20 h 35 Cinéma: L'amour en fuite. m
 Film de François Truffaut (1978). Avec Jean-Pierre Léand, Marie-Franco Pisier, Claude Jade, Dorothée...
 Dernier volet des aventures d'Antoine Doinei, le héros des 400 coups, finalement assimilé au metteur en scène. Après son divorce, Doinel retrouve d'anciennes amies et s'engage dans une balade nostalgique et sentimentale. Toujours le ton Truffaut, à la fois grave et lèger.
- 22 h 05 Soir 3. 22 h 30 Contes d'Italie.
 22 h 30 Contes d'Italie.
 Hiver de malade, d'Alberto Moravia. Réal. Carlo Lizzani. Avec D. Cundari, G. Giudelli, D. Gnzzi. J.-P. Leroux, Cl. Gatto, V. Zephichal, M. Grazia
- Cipriani.

 Cette nouvelle autobiographique est la description minutieuse des pulsions secrètes d'un jeune homme de dix-sept aus, condamné à une tongue cure pour guérir d'une maladie des articulations.

 23 h 30 Prélude à la nuit.
 Fantasiesticke, de Robert Schumann, interprêté par Philippe Bary, violoncelle, et Véromque Roux, plano.

CANAL PLUS GANAL PLUS

14 h. Guéma: Diesel # film français de Robert Kramer.

Avec G. Klein, A. Soral, R. Bohringer, N. Arestrup (1985):

15 h 26, Cinéma: The Rose mm film américain de Mark

Ridell. Avec B. Midler. A. Bates (1979): 18 h, Série: Dan
chr'Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 05, Série: Rawhide; 20 h,

Les Tripiés; 20 h 05, Jeu: Les affaires sont les affaires;

20 h 36, Cinéma: No man's land mm film suisse d'Alain

Tanner. Avec H. Quester, M. Mézières (1985): 22 h 25,

Cinéma: Témoin indésirable m film anglais de Desmond

Davis. Avec C. Plummer, F. Dunaway (1984): 23 h 50,

Cinéma: Histoire d'O n° 2 D film français d'Eric Rochat.

Avec S. Wey, M. de Blas (1984); 1 h 35, Série: Espion à la

mode.

IA 452 De 7 h 45 à 18 h, Rediffusions: 7 h 45, 11 h 30 15 h 10, Série: Stur Trek; 8 h 35, 12 h 20, Magazine scientifique: Big Bang; 9 h 30, 13 h 15, 16 h 05, Série: L'inspecteur Derrick; 10 h 35, 14 h 20, 17 h 10, Série: Riptide; 18 h, Tennis: Flushing-Meadow; 21 h 30, Magazine musical: Cinq sur cinq; 22 h 20, Série: Star Trek; 23 h 15, Série: Kojak; 0 h 20, Série: Chips; de 1 h à 2 h 50, Rediffusions; 1 h, Magazine musical: Cinq sur cinq; 1 h 55, Série: Star Trek.

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6; 18 h, Système 6 avec Indochine (rediff.); 19 h, NRJ 6 avec Spagna; 20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6 (rediff.); 23 h, Profil 6, avec Enrythmics; 8 h,

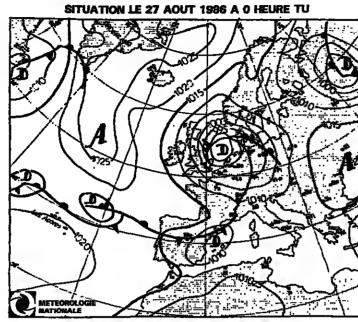
FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le roman du cinésas.
21 h 00 L'épopée de la France libre.
22 h 10 Jacques Prévert.
22 h 30 Musiquet : Festival de piano de La Roque-d'Anthéron : Staffan Scheja (œuvres de Nielsen, Stenhammar et Grieg).
0 h 65 Du jour su lendemain.

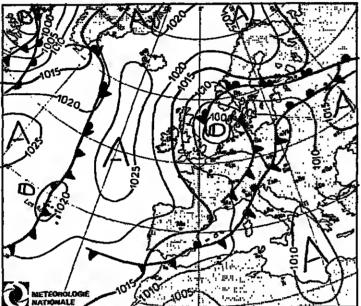
FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert en direct de l'église Saint-Germain-des-Près ; Sinfonia in Memoriam Maurice Ravel, de Robert Escher ; Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, op. 129, de Robert Schumann ; Une vie de héros, poème symphonique, op. 40, de Richard Strauss, par l'Orchestre national des jeunes des Pays-Bas. Dir. Adam Gatchouse ; soliste, Gary Hoffman, violon-

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en rance entre le mercredi 27 août à

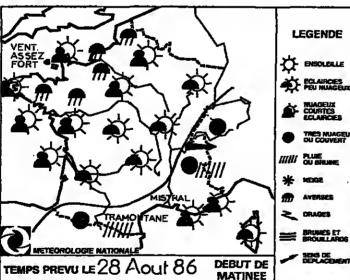
La dépression de la mer du Nord engendrant le temps instable et encore venté de mercredi commencera à se combler jeudi. Mais elle dirigera toujours de l'air frais et instable sur le pays.

Un front froid ondulera le matin des Pyrénées au Languedoc, aux Alpes et à la Provence, apportant un ciel très nua-geux à couvert et, sur les Pyrénées orientales et sur l'est des Alpes, des pluies orageuses. Pais cette masse nua-geuse se décalera à l'est du Rhône, donnant des pluies orageuses localement assez fortes sur l'est des Alpes, la Côte d'Azur et la Corse. Mistral et tramon-tane, modérés le matin, se renforceront

Ailleurs, le cicl sera variable evec une prédominance des musges et des everses. Le matin, celles-ci se produiront surtout dans le Nord-Ouest. L'après-midi, elles deviendront localement oraseuses et accompagnées de grêle, tandis que le cicl sera plus chargé en Picardie. Sur les Pyrénées, les averses tomberont sous forme de neige à partir de 1800 mètres. En Manche, le vent de nord-ouest en En Manche, le vent de nord-ouest en Bretagne à ouest près de la Somme

sur le pourtour méditerranéen, 12 à 15 degrés de l'Aquitaine aux Alpes, 8 à 12 degrés ailleurs, localement 6 à 7 degrés de la Bretagne intérieure à la Vendée. Les minima seront de 16 à 18 degrés

Les maxima attoindront 11 à 12 degrés en Bretagne, 17 à 20 degrés du Nord-Est au Centre-Est et au Sud-Ouest, t4 à 17 degrés du Nord au Bas-sin parisien et au Centre, 21 à 24 degrés des Alpes au Languedoc, 26 à 28 degrés de la Provence à la Corse.



TEM 26-8-	Vale 1986	TU surs à	RES ext 6 h	rêm TU (mptima es relevée et le 27-8	s em 3-198	tre 36 à	6 H	TU	Ten le	27-8 6 heu	-19 res	86 TU	
	RAN	CE			TOURS		19	11	c	LOS ANGEL	ES	24	17	S
AIACCIO			11	P	TOXILOUSE		28	15	C	LUXEVBOU	RG	19	10	Ā
MARRITZ .		23	iŝ	ĉ	POINTEAP.		32	26	A	MADRID		30	16	S
ORDEAUX			10	č	ĖT					MARRAKEC	H	39	21	Ş
BOURGES		21	12	С						MEXICO		25	13	В
REST			8	Ň	ALGER			9	S	MILAN			18	Ā
CAEN		14	11	Ş	AMSTERDAL			13	٨	MONTREAL			10	Ċ
CHEROURG	3	13	11	N	ATHÈNES			22	S	MOSCOU			9	Č
LERICONT-			10	C	BANGKOK .			25	С	NAIRORI			15	Ñ
MOCK		23	12	N	DANCELONE			20	N	NEW YORK			18	C
REVUILE:			15	С	NELGRADE			13	5	OSLO			9	Č
JIJE		18	12	P	BÉRLIN			13	P	PALMA-DEA			23	N
ZHOGES			9		BURETE			12	P	PÉKIN			21	S
YON		26	15	N	LE CAIRE		37	15	S	RIODEJAN			22	č
W SHITE	MAR	25	18	P	COPENSIAGE			13	P	ROME			17	š
WANCY		23	12	N	DAKAR			24	N	SENGAPOLE			27	õ
wites		18	10	N	DELET			26	S	STOCKHOL			4	Ň
₩E		25	18	N	DJEKRA			23	S				•	Š
ARE HON			13	C	ήVE			13	C	SYDNEY		I8	13	
WJ			14	C	HONGKONG	,	32	27		TOKYO		31	25	S
ELIGNA			16	C	STANKEL.		26	21		TUNIS			22	Ş
ENNES		15	9	S	S RIKALEY			15		VARSOVIE .		20	12	c
TÉTENNE			10	N	LISTONINE.			16	S	VENSE			11	N
TRASSOUN	G	24_	13	C	LONDRES		17	9	5	VIENNE		25	14	Ŝ
	Ð	T	_		M	0	1	F	, 1	S	7		1	:
A B C		BCNC		_	٠ (plu		soleil	•	- 1				

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4300 123456789

HORIZONTALEMENT

L Moyens... suffisants. - II. Etre d'une humeur de dogue. Progresse.

— III. Couche de glace. A bout. —

IV. Se montre donc plus coulant
après avoir passé un savon. — V. Une manière de faire du plat à l'italienne. – VI. Pratiques. Grand fleuve. Coin d'atlas. – VII. En Asie. A toujours un côté bête même si elle cot humuiue. - VIII. Moyeu d'expression. - IX. Dessus de lit. Bien • repassé ». — X. Article étran-ger. Pot de vin qui est un pot divin. — XI. Instrument à percussion anni-

VERTICALEMENT

1. Penvent être détachées mais sont toujours vigilantes. - 2. Fait donc tomber. Eau. - 3. Témoi-

gnages d'attention. Abréviation. — 4. Manque de cœur. Forme d'avoir. — 5. Ame sans cœur. Se faire mal voir. - 6. Moitié de garçon. Note. Démonstratif. - 7. Un malheur ou un grand bonheur. - 8. Première mondiale. Un bon atout pour la coupe. - 9. Possessif. Ne résistent pas à l'attrait de l'aventure.

Solution du problème nº 4299 Horizontalement L Auricule. - II. Utopiques.

III. Riser. Iso. - IV. Ili. EC. Tu. -V. Ciel. Unir. - VI. Utrillo. -VII. Lel. Otés. - VIII. Assortir. -IX. Tritons. - X. Rue. Dense. -XI. Eusse, Ta.

Verticalement

1. Auriculaire. - 2. Utilités. UU. - 3. Rosiéristes. - 4. IPE. Li. Or. -. Circ. Ride. - 6. UQ. Culotte. -7. Lui. Notion. - 8. Eesti. Ernst. -9. Sourds. Sea.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 25 et mardi 26 août : DES DÉCRETS

 Nº 86-980 du 20 août 1986 portant amblication de l'accord sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Son Altesse Sérénissime le prince de Monaco relatif aux privilèges et immnnités de l'Agence internationale de l'énergie atomique dans la principanté, signé le 31 octobre

● Nº 86-981 du 20 août 1986 portant publication de l'aecordendre entre les gouvernements de la République française et de la République fédérale d'Allemagne et le gouvernement de la République dn Niger sur l'envoi de volontaires européens du développement, fait à Niamey le 11 avril 1986.

● Nº 86-982 du 22 août 1986 complétant et modifiant le code de la construction et de l'habitation. DES ARRÊTÉS

Du 18 août 1986 fixaut le moutant des indemnités pour gardes supplémentaires attribuées aux étudiants de deuxième, troisième et quatrième année du deuxième cycle des études médicales.

Du 12 août 1986 fixant la liste des candidats admis à prendre part au concours interne d'entrée à l'Ecole nationale d'administration de 1986.

• STAGES : secourisme et ranimation. - La Croix-Rouge française organise divers stages mı centre de formation « l'Albaron » à Modane (Savoie). Du 30 août au 5 septembre ; brevet national securité sauvetage aquatique : du 7 au 15 septembre ; secourisme montagne été; du 14 au 18 septembre, du 27 au 31 octobre, du 23 au 27 novembre et du 26 au 30 décembre : brevet national de secourisme ; du 14 au 19 septembre, du 2 au 7 novembre et du 7 au 12 décembre : mention ranimation; du 4 au 10 octobre : secourisme routier ; du 25 au 30 octobre ; monitorat Croix-Rouge ; du 15 au 21 novembre : premiers secours en milieu sportif, et. enfin du 22 au 28 novembre : monitorat national de secourisme. Tous ces stages débouchent sur le diplôme

★ Inscriptions et renseignements : Centre permanent de formation « l'Albaron . Craix-Rouge française. 123, rue de l'Isle. BP 40, 73500 Modane, Tel. 79-05-18-33.

Sports

Les Internationaux de tennis de Flushing-Meadow

Noah et Leconte qualifiés pour le second tour

En convalescence, l'an d'une tendinite, l'autre d'une infection virale, les Français Yannick Noah et Henri Leconte se sont facilement qualifiés pour le second tour des Internationaux des Etats-Unis, qui out débuté, mardi 27 août, sur les courts de Flushing-Meadow.

En nocturne, le numéro un national a disposé de l'Américain Scott Davis, soixante-troisième mondial. En début d'après-midi, le numéro deux français avait éliminé l'Argentia Martin Jaite, dix-septième mondial.

L'américain David Pate, trentième mondial, ui venu a bout du troisième Français en lice,

Thierry Tulasne, qui revenait à la compétition après son mariage.

Même mésaventure pour John McEnroe: finaliste l'au passé après avoir remporté quatre fois le titre américain au cours des années précèdentes, il a été éliminé, en quatre manches, au premier tour, par son compatriote Paul Anna-

cone, vingtième mondial. Cette défaite doit faire rétrograder l'ancien champion du monde à la vingtième place au clas-sement de l'Association des joueurs profession-nels.

Le champion égratigné

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Naguère, John McEnroe avait inventé le tennis relatif. Einstein des courts, l'Américain jouait d'antant mieux que ses adversaires étaient plus forts. Ainsi fut-il l'incontestable champion du monde du début des années 80. Mais on se lasse de tout. Et, du tennis logarithme, McEnroe perdit un jour le goût. Interlude nuptial dans la carrière du génie de la petite balle. Sept mois d'ebsence. Et hier, à une portée de fusil de Madison Square Garden, où il avait annonce, en janvier dernier, qu'il fai-sait sabbat, il a fait sa rentrée.

Bref, ce visage en lame de cou-teau, cette silhouette de marathonien, c'était bien les siens, sous la tignasse hirsute. Mais il avait bean se gratter l'occiput, il u'arrivait déci-dément pas à se souvenir des formules qu'il avait pourtant mises au point sur ces mêmes courts, à la confusion des plus grandes raquettes de la décennie

C'est pourtant simple, avait-il l'air de dire in petto quand il était au service, il faut faire un ace. Un ace, ce n'est pas très dur. Ici, j'en ai placé des tas à des types comme Borg et Comors, qui n'étaient pas nés de la dernière plaie. Alors, cet Annacone qui est sorti du tirage an sort comme un lapin du chapeau d'un prestidigitateur, il ne devrait y voir que du feu. Un ace donc ? Mais non, la balle revenait lourde de

Rabattons-nous sur la volée, semblait alors décider le champion après otatt ators decider le champion après avoir longuement pesé le pour et le contre. La volée, il u'y e rien de plus simple. Un petit coup de patte pour décaler l'adversaire. Hop! je me retrouve an filet, et subrepticement je pose la balle dans un coin, où ce diable d'Annacone sera bien incapable de pouvoir la rattraper.

Et voilà notre physicien qui a perdu la boule. McEnroe s'est done proprement fait sortir an premie tour des Internationaux des Etats-Unis. Après avoir fait illusion une manche, comme cela ne lui était pas arrivé dans une épreuve du grand chelem depuis 1978. Et comme ce u'était pas arrivé à un quadruple vainqueur, finaliste l'année précé-dente de surcroît, depuis la mésaventure de Tom Okker, il y a bien plus longtemps encore. Ce brave Anuacone, uu grand dadais que toutes les mères de famille américaines aimeraient voir sortir le samedi soir avec leur fille tellement il est bien élevé, en paraissait tout

Mais, après ces sept mois de retraite. McEnroe est apparu dans une forme physique qu'il u'a sans doute jamais atteinte auparavant. Un garçon de cet âge, béni par la fortune et l'amour, qu'i a eu le congra de s'astreindes à près de buit rage de s'astreindre à près de huit heures d'entraînement quotidieu avant sa rentrée, de mettre à la retraite l'entraineur mexicain Tony

menaces vers le serveur, qui ne s'y attendait pas vraiment. Adieu les aces.

Rabattons-nous sur la volée, semdonc ne peut pas faire autrement que • revenir »

Car il n'y a rien de commun entre l'immolation d'un Borg à Monte-Carlo et la défaite d'un MeEnroe à Flushing-Meadow. Henri Leconte avait porté l'estocade à un vieux taureau fourbu. Paul Annacone a égratigné l'amour-propre de l'aneien champiou du monde, qui u'avait pas au demeurant d'illusions sur ses capacités à faire un long parcours dans ce tournoi. Certes, il lui faudra du temps pour retrouver la totalité de ses moyens. Mais il les retrouvera, et il gagnera, comme il savait le faire. On en fait ici le pari. ALAIN GIRAUDO.

Principaux résultats Simples messieurs

Simples messions
(premier tour)

Paul Annacone (E-U) b. John McEnroe (E-U, n° 9) 1-6, 6-1, 6-3, 6-3; Paul McNamee (Aus) b. Guillermo Vilas (Arg) 7-5, 5-7, 2-6, 6-1, 6-3; Ivan Lendi (Tch, n° 1) b. Glen Layendecker (E-U) 6-1, 6-2, 6-0; Mel Parcell (E-U) b. Skobodan Zivojinovic (You) 6-4, 6-2, 6-1; Chip Hooper (E-U) b. Jimmy Brown (E-U) 6-3, 4-6, 7-6 (8/6), 6-4; David Pate (E-U) b. Thierry Tulasne (Fra, n° 12) 3-6, 6-3, 6-1, 5-7, 6-4; Yannick Noah (Fra, n° 5) b. Scott Davis (E-U) 6-3, 6-3, 6-1; Jonathan Canter (E-U) b. Tim Mayotte (E-U, n° 14) 6-7 (2/7), 4-6, 7-6 (9/7), 6-1, 6-3; Heari Leconte (Fra, n° 8) b. Martin Jaite (Arg) 6-3, 6-4, 6-4.

Les championnats d'Europe d'athlétisme

Triplé italien au 10 000 mètres

La première journée des quatorzièmes championoats d'Europe d'athlétisme, noyée par une pluie tenace, a été conclue, en fin de soirée, par un triplé historique des coureurs italiens dans le 10 000 mètres, Stefano Mei battant le favori Alberto Cova (deuxième) et Salvatore Autibo (troisième). Auparavant, la Portugaise Rosa Mota avait conservé son titre européen du marathon, et la jeune Espagnole Maria-Cruz Diaz avait été sacrée, à dix-sept ans, championne d'Europe du 10 kilomètres marche.

Une première journée marquée par le bou comportement d'ensemble des athlètes français, avec la surprenante cinquième place de la Stéphanoise Jocelyne Villeton au marathon, les sprinters Richard et Marie-Rose se sont qualifiés pour les demi-finales du 100 mètres, de même que Philippe Gonigam sur 400 mètres haies, Philippe Collard sur 800 mètres et, chez les féminines, Laurence Bily sur 100 mètres, Fabienne Ficher sur 400 mètres, Nadine Fourcade en longueur, Annette Sergent et Martine Fays sur 3 000 me-

Malheur au vaincu!

STÜTTGART de notre envoyé special

Depuis 9700 mètres, Alberto Cova, le plus roublard de 10us les fli-bustiers des pistes, mijotait son larcin favori : voler, dans les derniers mètres, la victoire que Stefano Mei, qui venait de démarrer, pouvait croire dans sa poche. Le Milanais est un dangereux récidiviste. C'est de cette manière qu'il était devenu champion d'Europe à Athènes en 1982, champion du monde à Helsinki en 1983, champion olympique à Los Angeles en 1984 et vainqueur du 10 000 mètres de la Coupe

Le championnat de France de football

Nantes seul en tête

Le FC Nantes a reussi la meilleure opération de la sixième journée de championnat, mardi 26 août. En écartant Bordeaux (3-0), l'un de leur plus dangereux adversaire, les Nantais ont pris la tête du championnat.

Nics-PSG 0-2
RC Paris-Sochaux 0-2
*Auxerre-Laval 1-1 *Brest-Monseo 1-0
*ST-Etienne-Toulouse 0-0
*Metz-Leus 2-0
*Litie-Nancy 4-3
*Toulou-Le Havre: match arrète et reporté.

Le classement: 1. Nantes, 11 pts; 2. Marseille, 10: 3. Paris SG, 9: 4. Bordeaux, 8: 5. Lens, Toulouse, Metz, Brest et Sochaux, 7: 10. Lille, 6: 11. Nicc. Saint-Etienne et Rennes, 5: 14. Monaco, Nancy, Auxerre et Laval, 4: 18. Toulon et Le Havre (un match en moins), 3: 20. Racing CP, 2.

d'Europe à Moscou en 1985. Pour-quoi, dans ces conditions. Cova n'aurait-il pas pu proclamer, avant de venir défendre son titre à Stullgart : . Je suis imbattable. .

Il ne faut pas ebercher ce coureur à la silhouette frêle (1.76 mètre pour 58 kilos) sur les tablettes des records. Il méprise le ehronomètre, Cova est un chasseur de primes, capable de « planquer » pendant des kilomètres dans l'ombre des pelo-tons, pour mieux fondre sur sa proie dans la dernière ligne droite. Sans être intrinsèquement le plus rapide de tous, ce remarquable tacticien se débrouille toujours pour arriver frais eu moment de l'emballage. « Pour cela, il est essentiel de se relaxer lors des changements de rythme imposés par la course », dit-il. Il a certes mis en application ce précepte mardi soir, bien calé derrière le revenant finlandais Martti Vaino, trente-six ans, qu'il considérait comme son plus dangereux rival. Mais la leçon du maestro avait été

retenue par un élève ambitieux, Ste-fino Mei, vingt-trois ans, qui disputait à Stuttgart son premier championnat important. Parvenu lui aussi sans fatique jusqu'au dernier tour, il plaça, à la cloche, une uttaque puissante, creusant un léger écart de sou ample soulée de miler. Habitué aux sprints longs du 800 mètres et du 1 500 mètres, Mei allai1-il pouvoir resister au retour de Covn? Le ieune Mei nvait certes déjà battu son glorieux compatriote au cours des championnats d'Italie interclubs, au mois de juin dernier. Mais Cova, hors de forme à cette époque, evait, paraît-il, peaufiné depuis sa préparation au Colorado et en Fin-lande pour ce rendez-vous européen.

A cel instaut précis, le machiavélique Cova a-1-il oublié le principe

qui lui avait valu de retourner naguere des situations bien plus désespérées? « Il est plus difficile de bien courir dans la ligne opposée que duns la ligne droite -, avait-il coutume de dire pour expliquer ses sprints tardifs. Or, mardi, e'est preeisément dans ectte ligne opposée et dans l'interminable dernier virage qu'il a brûlé toutes ses forces aux basques de Mei. Pour avoir voulu mater trop vite la révolte de son dauphin, l'invincible Cova dut abdiquer au beau milieu de son royaume. cette fameuse ligne droite, terrain de ses plus grands triompbes.

La passation de pouvoirs ne s'est pas faite avec cordialité. Les deux ommes ne s'aiment guère.

L'œil noir d'Alberto Cova en disait long sur l'amertume de cette défaile. Sa moustache arroganie n'était pas seulement hérissée par la pluie, lorsqu'il s'éclipsa, sans un regard pour ses deux compatrioles qui entamaient leur tour d'bonneur.

- 11

JEAN-JACQUES BOZONNET

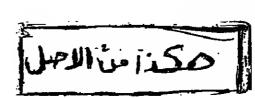
RÉSULTATS HOMMES

• 10 000 mètres. - 1. Mei (1L) 27 mn 56 s 79; 2. Cova (1L) 27 mn 57 s 93; 3. Antibo (1L) 28 mn 0 s 25. ... 8. Prianou (Fr.) 28 mm 12 s 29. DAMES

• Marathon. — I. Rosa Mota (Port.) 2 b 28 mn 38 s. 2. Laura Fogli (IL) 2 b 32 mn 52 s; 3. Jekatemna Cbramenkova (URSS). 2 b 34 mn 18 s; ... 5. Jocelyne Villeton (Fr.), 2 b 35 mn 17 s.

Poids. - Heidi Krieger (RDA). 21.10 m; 2. Ines Mueller (RDA). 20.81 m; 3. Natalia Achrimenko (URSS), 20.68 m.

10 km marche. — 1. Diaz (Esp.) 46 mn 9 s; 2. Jansson (Sue.) 46 mn 14s; 3. Ybanez (Suc.) 46 mg 19s.



tionnaires

c Godard

111 T T T 1



un des chanteurs les plus populaires au monde.



Hervé Odermatt, propriétaire de la galerie Hervé Odermatt à Paris



coureur moto et le plus jeune champion du monde des 500 cc de tous les temps

Le succès est-il la chose la plus importante dans leur vie?

NON Cliff Richard, Herve sées ou de nos espoirs les plus grands"*. Spencer ont tous bénéficié d'un succès public ou professionnel considérable dans les carrières qu'ils ont choisies.

La réussite de bout en bout

Cliff Richard, récompensé par 10 disques d'or pour ses nombreux succès, continue sa brillante carrière musicale. Il joue aussi dans de nombreux films et

Hervé Odermatt, issu d'un milieu rural très modeste, est devenu un négociant en œuvres d'art connu sur le plan international et un expert des plus respectés. Il possède anjourd'hui une collection personnelle très importante d'art contemporain.

Freddie Spencer, champion du monde de moto, a écrit une page de l'histoire de la moto en gagnant le même jour le Grand Prix des 250 cc et des 500 cc.

Les carrières de ces hommes sont marquées par la réussite de bout en bout. Vous pourriez croire que le succès est la chose la plus importante dans chacune de leur vie.

Mais, ce n'est pas le cas.

La chose la plus importante

Chacun d'eux affirme que la chose la plus importante dans sa vie, c'est sa relation personnelle avec Dieu. Ils comptent sur lui chaque jour pour la direction de leur vie et pour

"Gloire soit rendue à Dieu; par sa grande puissance qui agit en nous, il peut faire beaucoup plus que tout ce que nous n'oserions jamais demander, même en rêve, infiniment au-delà de nos prières, de nos désirs, de nos pen-

Ces hommes peuvent se porter garants de la vérité de ces paroles. Tout comme l'amour et la puissance de Dieu sont à l'œuvre dans leur vie, vous pouvez jouir de l'amour de Dieu et expérimenter son soutien et sa puissance dans votre propre vie.

"La vie à pleines mains". **Chez yous GRATUITEMENT**

Un livre broché et illustré qui s'intitule "La vie à pleines mains" vient de paraître en France.

- Il vous montrera comment trouver la force inépuisable, la direction de votre vie, ainsi qu'une puissance intérieure pour faire face aux problèmes que nous rencontrons tous chaque

Une expérience heureuse

Mieux encore! Il vous mettra sur le chemin de la plus heureuse expérience qu'un être humain puisse vivre : une relation personnelle avec Dieu.

Bouleversez votre vie

Pour obtenir votre exemplaire gratuit de "La vie à pleines mains", ren-voyez-nous ce coupon ou téléphonez au numéro gratuit ci-contre pour un envoi plus rapide. Vous ne recevrez aucune visite, personne n'essayera de vous vendre quoi que ce soit, ni par cor-respondance, ni par téléphone. Aucune contribution financière ne sera demandée, ni acceptée.

Demandez DES MAINTENANT votre exemplaire gratuit de "La vie à pleines mains". Ce livre peut boulever-

*Epitre de Paul aux Ephésiens 3:20 (Le Livre: Nouveau Testament Paraphrasé).

Pour obtenir votre exemplaire GRATUIT de "La vie à pleines mains"

ou RENVOYEZ NOUS CE COUPON DÈS AUJOURD'HUL

	>
COUPON REPONSE	
à renvoyer à : LA VIE A PLEINES MAINS	
Libres-réponses nº 30	
94159 RUNGIS CEDEX	
(ne pas affranchir)	AVI
Veuillez m'envoyer mon exemplaire gratuit de "La vie à pleines mains". J'ai bien noté que cette offre est sans risque ni obliga-	A PLEINES MAIN
tion.	
Je ne recevrai aucun appel téléphonique ni	visite. Mon nor

tion. Je ne ne sera pas communique ou utilise sous aucun pretexte le pourrai conserver le livre "La vie à pleines mains" gratuite-

ment et absolument sans	engagement.
Mr Mrne Mile _	(écrire en majuscules SVP)
Prénom	
No et rue	
Commune	
Code postal	J Localité distrib.
	tratif par la Fondation Arthur S. De Moss TRIBUTION FINANCIÈRE
NE SERA JAMAIS	DEMANDÉE NI ACCEPTÉE.

147

Environnement

Les incendies sur la Côte d'Azur

M. Chirac annonce la création d'un conservatoire de la forêt méditerranéenne

M. Jacques Chirac n visité mardi 26 anût les sites des Alpes-Maritimes et du Var sinistrés par les incendies et a réaffirmé la « volonté du gouvernement d'adapter les moyens matériels à la mesure du dévouement et du courage des sauveteurs ., anxquels il a rendu hommage. Accompagné de MM. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, Alain Carignon, ministre de l'environnement, Jean-Paul Proust, directeur national de la sécurité civile, il a survolé, à bord d'un hélicoptère de la sécurité civile, les régions de Grasse, d'Auribeau-

L'inondation de Cattenom serait due à l'ouverture « intempestive » d'une vanue

Le démarrage de la tranche numero un de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle) ne pourra pas avnir lieu avant plusieurs semaines, en raison des contrôles et des expertises que l'exploitation et les services de sûreté doivent mener pour évaluer l'étendue des dégâts pravoqués par l'innadation de 21 août. Selon EDF, cet incident est dû à l'onverture • intempestive • d'une vanne sur un circuit d'appoint d'un réfrigérant atmosphérique du réacteur, complètement indépen-dant de son système de refroidisse-

Mais, par manque de coordination entre les deux équipes de travail qui procédaient à des essais sur le système d'air comprimé commandant la vanne, cette dernière serait restée nuverte trop langtemps, entraînant ainsi un engorgement du réseau de récupération des eaux, puis une inoudation partielle des sous-sols de la centrale. Pour EDF, cette entrée d'eau aurait été aussitôt détectée si la centrale avait été en service, les vannes étant ainrs contrôlées depuis la salle de com-mande des réacteurs et non pas manœuvrées comme ce fut le cas pour les essais de la semaine der-nière, sur-Siagne et du Tanneron dévastées par le feu.

M. Chirac n annoncé la création d'un conservatoire de la forêt méditerrancenne, qui « bénéficierait d'un droit de préemption sur toutes les terres qui ne seraient pas débroussaillées (par leurs propriétaires) et présenteraient par conséquent un

Il a présenté également une série de mesures destinées à empêcher que ne se reproduisent de pareilles catastrophes : renforcement des moyens de prévention, de lutte et de surveillance. Mais aussi aggravation des peines encourues par les incendisires et indemnisation par l'Etat des propriétaires venant d'être sinistrés et qui ne seraient pas couverts par les assurances.

Après plus de trois mois de sécheresse, des orages, parfois violents, se sont abattus en fin d'après-midi de mardi et dans la nuit de mardi à mercredi sur la Côte d'Azur. Cette pluie à supprimé tout risque de reprise des incendies, mais elle a provoqué des éboulements de terrains dont le plus important s'est produit sur la route nationale 202 Nice-Digne, Il a nécessité l'évacuation, par précaution, d'une centaine d'habitants d'nn quartier de La Roquette-sur-Var, au-dessus de

 Souscription du Secours populaire. - Pour aider les victimes des incendies, une souscription est ouverte au Secours populaire fran-çais, 9, rue Froissert, 75003 Paris, CCP 654 37 H (mention « Incendies

Crédits spécieux de la BNP. - La Banque nationala de Paris (BNP) a décidé de débloquer 50 malions de francs qui seront prêtés, au taux de 8.5 %, aux sinistrés de la Côte d'Azur. Les intéressés peuvent a'adresser des maintanant aux agents de la BNP des départements en cause,

CADRES

Débutez votre carrière

dans le monde des médias

Société spécialisée dans le traitement des médias cherche jeune chargé(e) d'études diplômé(e) école de commerce ou formation

statistique (licence d'économétrie...) pour assister la direction

Ce poste exige une bonne culture générale, des connaissances

approfondies en informatique et statistiques, et un réel intérêt

144 rue de Rivuli - 75001 Paris

ENSEIGNEMENT

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

POURQUOI ACCEPTER LES

CONTRAINTES IMPOSÉES PAR

UNE FAMILLE ANGLAISE?

Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension complète dans notre HÔTEL de réputation internationale!

Ecrire 4: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Flamsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212

ou: Mme. Bouillon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne

média dans le développement de son service étude pour : - une meilleure utilisation de l'outil informatique,

- la synthèse des études d'audience sur les médias,

- suivi et prospective concernant les nouveaux médias.

l'élaboration d'études originales,

Envoyer CV+ photo sous réf. 2175à:

pour le monde des médias.

Lycée Privé Contrat Association cherche

PROF. MATH AGRÉGÉ OU CERTIFIÉ

Eorire soas la nº 7481 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

propositions

diverses

Les possibilités d'amplois à l'Etranger sont nombreuses et veriées. Demandez une do-cumentation (gratule) sur la renue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-03 PARIS CEDEX 09.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérée, à tous les Français evec ou sans diplôme. Demandez une documentation aur le revue epécile liée FRANCE CARRIÈRES (C. 16) 8.P. 402-09 PARIS CEDEX 08.

Le Carnet du Monde

- Cybele ORDOQUI, étudiante, - Vincent FUCHS, professeur,

M= Jacques Arcache,

sa mère, Jacqueline Arcache, Pierre Arcache, ses enfants et petits-fils, Lucien et Teresa Arcache,

eurs enfants et petit-fils, Marilena Arcache, ses frères, sceurs, belles-sceurs, nevenx, nièces et petits-nevenx,

Regini, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

eiller municipal de Saint-directeur de l'agence Neuilly-Saint-James

survenu le 24 soût 1986, à l'âge de qua-

 Viviane et Beno Palaci, leurs enfants et petits-enfants, Maroussia et Jean Maurel, leurs enfants et petits-enfants, Ruthy et Annio

Les familles Pierson, Ohana, Auday

M- veuve BELICHA. née Anny Ohana,

sarvenu le 26 soût 1986, à Courbevoie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M™ François Botti, M™ Odile Botti,

M** Ame-Marie BOTTI,

dans sa quatre-vingt-dizième année.

Ni fleurs ni couronnes. Cet evis tient lien de faire-part.

79 bis et 79 ter, rue du Maréchal-

Le président,
Les membres du conseil d'administration

tion,

La direction,

Le comité d'entreprise et les collabo

rateurs de CGI-Informatique ont la tristesse de faire part du décès de

M. Philippe de FOURNOUX LA CHAZE

qui, pendant les longues années où il fut secrétaire général, puis directeur du per-sonnel, contribua largement par son énergie et sa disponibilité à eréer l'esprit de la société.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

cimetière Notre-Dame.

78000 Versailles. 10, rue Louis-Blanc,

75010 Paris.

M. et Mª André Botti. M. et M= Jean-Michel Botti,

sont houreux de faire part de leur mariage, civil et religieux,

le samedi 30 août 1986, à Lyon.

Décès

et leurs enfants, Christian et Manuela Arcache,

Les familles Gantes, De Nale et

Yves ARCACHE,

Le service religieux sera célébré le vendredi 29 août 1986, à 10 h 45, en l'églisa de Saint-Cloud (92210), place de la mairie, où l'on se réunira.

27, rue du Calvaire,

ont la tristesse de faire part du décès de

Les absèques auront lieu le jeudi 28 août 1986 au cimetière parisien d' Pantin, à 11 heures (porte principale). I a famille ne recoit pas,

- M. et M= Ferdinand Grassin, M. et Mª Jacques Grassin

et leur fille, Se famille et ses amis, Parents et amis, ont la douleur du faire part du décès de ont la douleur de faire part du décès de Philippe GRASSIN,

survenu le 23 août 1986, à Paris, à l'âge néc Bertaux. de trente-trois ans.
Les obsèques auront lieu le vendredi
29 août, à 14 heures, en l'église Sainte-Geneviève des Grandes-Carrières, rappelée subitement à Dieu, le 21 soût 1986, dans sa soixante et unième année.

174, rue Championnet, à Paris (181). Condoléances sur registre. Les obsèques ont été célébrées, le lundi 25 août, en l'église de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) dans l'inti-71, rue du Poteau, 75018 Paris.

- M. et M= Bernard Clair, - M= Georges Kanawati, néc curs enfants et petits-enfants. Seryani, et ses filles, Chahnaz et Cherine, M. et M= René Clair, lours enfants et petits-enfants, Mª Marie-Josèpho Clair, M. et Mª Jacques Clair ont la douleur de faire part du rappel à

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de M. Georges KANAWATI, décédé subitement le 20 août 1986 en M= Maurice CLAIR, née Simone Legrand,

Espagne.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 août, à 8 h 30, en l'église grecque orthodoxe Saint-Etienne, 7, rue Georges-Bizet (Paris 16). La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 29 août, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Versailles, suivie de l'inhumation dans le esveau familial nn

Les dons peuvent être adressés à l'archevêque grec orthodoxe.

- M= Jacques Macheras, née Brigitte Verley,

son épouse, Mª Claude Macheras, M. et M. Jean Macheras, M. et M. Philippe Regnaud

et ieurs enfants, Didier, Isabelle, Virginie, Benoît, Bertrand, M. Philippe Macheras, Mª France Macheras,

ses enfants et petits-enfants, M. et M= Pierre Macheras, lenra enfants et petits-enfants. M. et Ma René Macheras, leurs enfants et petits-enfants, Ses frères, belles-sœurs et neveux, M= Gérard Verley, ses enfants et petits-enfants,

M. Jacques MACHERAS, ingénieur ECP 1929, visiteur des hôpitaux,

font part du rappel à Dieu de

le 24 août 1986, à l'âge de soixantedix-n-uf aus. La cérémonie religieuse sera célébrée

le vendredi 29 aoît, à 14 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris (7°), suivie de l'inhumation au cimetière parisien de

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rue Valentin-Hally, 75015 Paris.

- M. et M= Sélim Abdelouahab, Les familles Abdelouahab (Alger), Les familles Abdelou Rassas (Tunis), Parents et alliés, font part du décès de leur fille,

ravie à leur affection à l'âge de dix-L'inhumation a en lieu à Alger le

15 actit - M. le professeur Robert Vernejoul, président d'honneur de la Fédération nationale des groupements des entreprises françaises et monégasques dans la lutte contre le cancer (FEGEFLUC), M. le président Guy Berthault et le ennseil d'administretinn de FEGEFLUC,

Les présidents et les conseils d'admi-nistration des GEFLUC et GEMLUC de Bordesnz-Aquitaine-Charentes, Caen-Busse-Nurmendie, Dijun-Boargogne, Grenoble-Dauphine, Lyon-Rhône, Marseille-Pravence, Rhône, Marseille-Pravence, Mnntpellier-Languedoc-Roussillon, Nantes-Peys de la Luire, Nice-Alpes-Maritimes, Paris-Ile-de-France, Principanté de Moneco, Roubaix-Flandres-Artnis, Rnnen-Haute-Normandie, Rennes-Brotagne,

Toulon-Var, ont le douleur de faire part du décès de

M. Alexandre OLIVA, officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite maritime,

survenu le 21 août 1986 à Marseille. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Marc PATHY, ingénieur ECP, officier de réserve de l'Aéro navale,

Les obsèques ont en lieu à Fourr (Lozère) dans la plus stricte intimité:

De la part de M Fany Pathy, M Nicole Pathy

et son fils, M. et Ma François Pathy

et leurs enfants, Cet avis tient lieu de faire-part.

32. enclos Rouvière. 34400 Lunel.

Nos abonnes, beneficiant d'u-réduction sur les insertions - Carnet du Monde », sont pries joindre à leur envoi de texte une dernières bandes pour justifier . cette qualité.

Le Monde ANNONCE

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5º arrdt Studio caractère + mazzanimetyle eteller, calme, solei n'11000 F. De 13 h à 15 h et 18 h à 19 h, les 26-27 et 28 août - 7, rue BERTHOLET.

Près JARDIN DES PLANTES Studetts, Pl. solell, Idéal étu-dient 200 000 — 43-22-61-311 UXEMBOURG 12 Processing 5 11 000 F.43-28-97-10

6° arrdt VAVIN - BREA PCES. Tt cft. Soleil, culm 900 000 F - 43-22-61-35.

CHERCHE-MIDI gnif. 2 P. décor raffiné, b n. récent sans vis-à-vi

GARBI 45-67-22-88 11° arrdt

EXCEPTIONNEL BEAUMARCHAIS (pris) LOFT AMENAGE 300 m² JARDIN INTERSEUR Se/sol, 200 m² - 42-72-40-10

. . 18° arrdt

12 GARE DE LYON
pose cft. 6 sens sec. ceve,
seuf. central ind. gez. vue
fg. Part à part. 340 000 F.
Tél. (15) 41-66-50-87. 91 - Essonne EVRY, F4 89 m² + loggie 12 m² ptt intm. calm stand 1° ét. Ecole. com., gare soust. à 1° à pied. Libre 2 sept. Tél. 11) 60-89-18-82 0/P Exceptionnel 430000 F.

Hauts-de-Seine

NEUILLY BINEAU nifique rez-de-chaus evec JARDIN PRIVATIF

locations non meublėes demandes

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messina. 75008 PARIS.

Recherche en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLENTÈLE ETRANGERE, corps dipl. et cadres de stés multinationales. Tél.: 45-62-78-99 Pour Colleborateurs cadres

entemble personnel
supportant BANQUE
FRANÇAISE rech. des Appts
Tres carégories, studios et
pevillors Peris et environs.
TEL: 46-04-48-21. Région parisienne

offres -

meublees

Particulier, loue Mairie 18* 2/3 poss. Meuble tt confort. Téléphone : 34-13-50-41. locations meublees

demandes

OFFICE INTERNATIONAL resh. pour ce direction Beaux apptc de standing 4 pièces et pius. 45-26-18-96 MONDIAL MERCURE

echerche STUDIOS et 2 PCES POUR Chemièle étrengère. APPTS DE STANDING Pour Ambaseades et Sociétés S'adr.: SERVICE ACCUEN Tél.: 42-56-28-12

A vendre Tunisie Ez Zahra. Bord de mer, villa 7 pces tt cft, jerd. Px 70 M.D. Vis. e/pl. 20 au 24/8 de 14 à 18 ft. 8, nur Teh Hadded, 481.385. Fr. (16-1) 47-41-61-68 81 LARDY, 400 m RER. Vilia 198 m² sur pare 2 1177 m² Prix: 850 000 F. Téléphone: 80-82-75-31, après 18 houras.

BRETAGNE vue sur BRÉHAT splendide villa 3mm m² habit, neuva sur terrein de 4000 m², ealon, burseu, e.-b-menger, cuie, emánegée, 2 e.-de-beine, 4 chbs. Mezz. s/sous sol et ger, 4 chbs. Mezz. s/sous sol et ger, 6 une qualitá sup. 1 200 000 F. Pour visite Téléphone : 1161 98-22-72-41. M. ROBERT GORGE

22500 Guillardon Peimpol.

20 mm Marsellie, 10 mm Aix. Villy 150 m², terr. boled clor. 8 000 m² cuia. équipée, 2 sai. de bma, 2 gar., 46pend. 1800 000 F. 116! 42-68-82-41 - 80-79-56-118 maisons

de campagne Perpignan, maleon de carectère 8 faces, rénovée tt confort, type F6 dépendances, prox. commerces. Tél. 68-52-28-53,

propriétés 2 h de Paris, belle propriété tourangelle, t.b. état, 8 pose ppaies, hall, caves volitées, tr cft, dépend, maison grd cft. Parc jardin, prairies 2 he 93. Entrée petite ville Val Cher 1 400 000 F. Not. 114- ASPAC 42-93-60-50 + 75-13-31

Lunel 10' Grande-Motte pert. vd maison 1873, 450 m², termin 6 500 m² 2 appt indép., terrasse, 20 km Rouen, Rég. 3 vellées de 1 hect. clos, planté très belle résils. ultra-mod., parfeit état, grd confort 205 m², bel. dé-pend. urgent. T. 42-27-66-63.

terrains

BELGENTIER (Var), à vendre terrain 4 000 m², const. visbi-lleé evec meleonneite rénovée. Pris 45 U. Tél. ; 94-62-67-62 ou 94-03-45-33.

villégiature

VAR, près Sanary, loue studio neuf, 4 pers., vue mer persorsmi que, sur piege, calme, dans rési dence. Toures assions, sem. quinz., moie. Tét.: 94-25-72-53.

BLARRITZ
Septembre, loue apport, dens immeuble au bord de la grande loige de Biarritz, 1 ch., 1 salon, 1 salle à manger-cuis., 1 salle de bains, w.-c., entrée, 2 000 F la quinzaine.
16 [52] 54-85-81 - 24-10-68,

Viager 1 titte, 72 ens, app. rénové 2 p. cuisine, cave, w-c-douche, chsuffage central individuel, 1º éc. ensoleillé. Pitre-Lucisie, charges faibles — Tél. : 43-70-29-86

INVALIBES

VOTRE SIÈGE SOCIAL DE PRESTIGE

UERC

TEL.: 47-42-97-58

Paris 17-

omiciliations, ascréterict permanence téléphonique constitution de sociétés formalisés adults

Villa viager, 1 tôto 78 ans occupée, F4, vallée du Lot gros bourg, celme. Prix à voir. Téléphone : 85-20-10-11.

REPRODUCTION INTERDITA /

bureaux bureaux

Locations

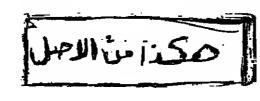
VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICHLIATIONS** SARL — RC — RM
Constitution de Sociétés
émarches et tous services
ergranences téléphoniques

TÉL.: 43-55-17-50 Domicilistions depuis 90 F/mois rue St-Honoré : 42-86-84-91. Paris 12* : 43-40-68-50. Consti-tution SARL 2 000 F/HT.

SIEGE SOCIAL

L'AGENDA

dans le Monde du 3 septembre. datė 4.



BUREAUX MEUBLES 12 ou 24 m² A LOUER avec possibilité de

Reprise de la rubrique

TEL. 45-55-91-82.

Economie

REPÈRES

Investissements étrangers :

L redéfinisse

per de laction

Paramet a F

ومد الكالم

Service State

ي حضم او

350 - . . · -

🌯 ji sangan ya

4 3-5

🗯 në mga, të,

....

مواكر مستعارية F----

region to the

700 4

1277 - 12 B

....

The state of the part and the state of the s

The same of the sa

The state of the s

to straight con. W.

The said of the said

the state of the state of

12.0

Commence of

War and Man

7.7

10 mg

The section of the se

A

- 101

that page

titus estas

11 21 5

~ ~ 3

10 1972

the discussion

. = 3.....

e 12 14 2

.

_ - 110 0

- 12 mg &

- - -

47.4 4.74 N. Eco

AND DESCRIPTIONS

Asie

11.77

15 × 5.20

570

Commercial States

and the property of

and the desired

1 10 10 10

•

· PART III

Bond de 87,6 % en RFA

Allemagne fédérale ont atteint 3,3 milliards de marks durant le premier semestre 1986, enit premier samastra 1986, enit 87,6 % de plus qu'au cours des six premiers mois de 1985, annonce le ministère de l'économie. Dans le même temps, les investissements ouest-allemends hors de RFA reculsient de 13 % pour revenir à 5,56 milliands de marks. Ce mouvement confirme, selon les experts, le repli des entreprises sur le marché interne où le demande des ménages est de plus en plus dynamique. Les investisseurs allemands continuent maigré tout de privilégier la CEE pour leurs placements à l'étranger avec 2,6 milliards de marks, suivi de l'Amérique du Nord (1,87 milliard). Par contre, les investissements reculent dans les pays en dévaloppement, revenant à 221 millions de marks durant le premier semestre 1986 contre 481 millions un an plus tôt. Dans l'autre sens, ce sont les Britanne ques qui ont le plus investi en RFA avec 1,6 milliard de marks devant la Suisse (574 millions) et les Pays Bas (553 millions).

Pétrole :

La Norvège hésite à soutenir l'OPEP

Le gouvernement norvégien, qui avait déclaré en juin qu'il pourrait soutenir les efforts de l'OPEP pour redresser la marché pétrolier, s'intarroga ectuellement sur l'opportunité et les movens de mattre en ceuvre cette politique. Le premier ministre norvégien e déclaré le 26 soût que les autorités allaiem prendre contact avec les compagnies pétrolières opérant sur les gisements de la mer du Nord pour épidier y comment les éventu restrictions de production pourraient être appliquées ». En tout état de cause, la Norvège n'envisage pas, selon le bulletion officiel formation « Norinform », de réduire sa production actuelle, mais seviement de limiter l'augmentation prévue de son rythme d'extraction, qui devait normalement passer de 730 000 barils/jour l'an demier à entre 800 000 et 900 000 barils/jour cette année et à plus d'1 million de barils/jour l'an prochain. Mais Oslo est soumis à d'importantes pressions américaines pour ne pas a'associer officiellement à l'OPEP, et est relativament démuni face aux compagnies qui menacent, si on leur impose des contraintes trop pénalisantes, de réquire considérablement leurs investissements en mer du Nord, ce qui compromettrait l'avenir pétrolier à moyen terme du pays.

La CGT annonce « une contre-offensive »

M. KRASUCKI: nous combattons pour un refus et... pour une issue

plus petite amorce de redresse-ment? On n'en parle plus. Le CNPF est muet. Le gouvernement a

M. Krasucki s'est efforcé surtout

ce qui n'était pas une surprise de se démarquer des analyses sur l'emploi de MM. Philippe Séguin et

Edmond Maire, s'opposant à l'idée selon laquelle « le modernisme

social et la vie nouvelle ce sont les petits boulots - « Des centaines de milliers d'emplois ont disparu, a-t-il

souligné. Des dizaines et des centaines de milliers d'autres sont

menacés. Le phare mondialement connu de l'industrie française est directement arraqué : Billancourt

est menacé. Mais, après taut, laveurs de pare-brise dans les

encombrements, circurs de chaus-

sures ou vendeurs de cigarettes à l'unité, c'est un nauvel art de

Qualifiant l'article du secrétaire général de la CFDT dans le Moude de « raisonnement parfaitement incroyable pour un syndicaliste». M. Krasucki a ajouté, en répondant

aux journalistes : - Vous nous voyez

négocier une convention collective

pour les porteurs de petits pains?

Je n'apprécie pas que certains se livrent à du badinage pour des ques-

tions qui sont graves humainement,

socialement, économiquement (...) alors qu'on pourchasse des emplois à la SNCF, à la RATP, qui visent à assurer la tranquillité des usa-

Prête à négocier « sérieusement » sur des emplois « valables », la CGT

se méfie toujours de ce qui, « sous le

vocable de flexibilité», tend «à

diviser le monde du travail et à

abaisser le niveau de vie de tous ».

changé de discours.

La politique du gouvernement, c'est «toujours moins pour les salariés, les chômeurs, les retraltés ». M. Krasucki dénonce le gouvernement mais il se démarque massi de M. Maire et de M. Séguia.

Pour sa conférence de presse « de rentrée », le mardi 26 nuût, M. Henri Krasucki s'est bien gardé de se livrer an jeu des prévisions de météorologie sociale. « Jamais les grands mouvements sociaux ne sont mancés », a-t-il reconnu, comme l'avait fait la veille, dans le Monde, M. André Bergeron. Il n'e pas davantage évoqué, comme à Auril-iac, en décembre 1984, la perspec-tive d'« une grève générale «. Mais, tout en estimant prudemment que c'est aux salariés eux-mêmes de prendre les décisions d'action — « il ne faut pas attendre d'être frappé soi-même (...) : la réplique se situe où elle dois, à l'entreprise avant tout, dans la branche, au plan régional, au plan national», l'objectif étant de « se rebiffer soi-même et se souterir mutuellement », — il n sou-ligné la combativité de la CGT. Elle va engager « un processus d'actions pour riposter coup par coup en détail et en gros », afin de « créer les conditions d'une contre-offensive àu monde du travail pour se défendre et pour imposer d'autres solu-

Car, pour M. Krasucki, on tente visiblement d'enfermer les salariés dans « une vision sinistre » de la situation économique et sociale. La réalité nujnurd'hui, a-t-il affirmé, c'est toujours moins pour les salariés, les chômeurs, les retraités », sa dénonciation de la politique du gonvernement étant globale tant sur l'emploi, le pouvoir d'achat, la protection sociale, les droits et libertés, les immigrés et les jeunes, etc. Si, du temps de M. Fabius, «ce n'était déjà pas bon», avec M. Chirac «c'est forcément pire > - car son gouvernement y va « à la tronçonneuse», — mais il no s'agit jamais, malgré les « diffé-cences, » quo de sepriantes de ges-tion de la crise», M. Krasucki a également mis implicitement en cause les responsabilités de M. Mitterrand hi-même : «Le gouvernement a pris les décistons, le présise les orac majorité parlementaire a voté les lois ». Tous dans le même bateau...

< Un nouvel art de vivre »

Pour le secrétaire général de la CGT, les promesses du nouveau gouvernement ne se sont pas matérialisées. Ainsi, a t-il dit, « le CNP? proclamait : donnez-nous carte blanche (...) et nous vous créerons en quelques mois des centaines de milliers d'emplois (...). Le patro-nat (...) a tout ce qu'il réclamait ». Mais « où sont-elles les centaines de milliers d'emplois promises? Où sont-elles, les embauches? Où estil, le redressement économique, la Faisant allusion à l'interview de M. Bergeron, il e jugé « bon qu'au niveau du constat d'autres syndica-listes disent des choses sensées «, en regrettant que parallèlement ces mêmes syndicalistes signent de mauvais accords . on refusent

ccion commune. Comme en 1985 — nombre de ses Comme en 1985 - nombre de ses propos étant proches de ceux tenus il y a un an. - M. Krasucki a évoqué le « déclin » dont la France est menacée par la volonté des dirigeants du système capitaliste : « La France recule plus que d'autres, c'est dangereux, et il n'y a rien d'inéluctable. » Mais ses déclaratinns ont davantage consisté à renonsser les projets du gouvernereponsser les projets du gouverne-ment actuel - comme naguère coux dn gouvernement Fabius - et à exhorter ses troupes à refuser la fatalité du déclin industriel, éconofatalité du déclin industriel, économique et social qu'à présenter des propositions claires, précises et négociables. La secrétaire général de la CGT n'n pas mentionné, par exemple, la réduction de la durée du travail : « Nous sommes obligés de rassembler et de combattre d'abord pour un refus, a-t-il lancé. Mais ce n'est pas seulement pour dire non, c'est le moyen de combattre pour une issue. Si on a essayé plusieurs variantes pour gérer dans le sens du patronat, il y a des solutions pour lesquelles combat la CGT et qui sont à élaborer, à mettre au point sont à élaborer, à mettre au point avec tous les travailleurs concernés. Le chômage coute plus cher que le travail (...) Les sommes gigantes-ques dépensées pour fermer, casser, faire partir des gens, supprimer des emplois, seraient autrement mieux utilisées à créer des activités nécessaires qui manquent, des emplois utiles, stables et correctement rénuenérés. - Rien à voir nvec les - porteurs de croissants chauds ... MICHEL NOBLECOURT.

1.3 milliard de francs d'aides et 600 millions d'avances

Le plan « sécheresse » du gouvernement satisfait le monde agricole

ésiné pour aider les agriculteurs rictimes de la sécheresse. Il a décidé d'affecter 1,3 milliard de francs à des aides immédiates, enxquelles s'ajoutent 600 miltions de francs, représentant une avance sur les futurs versements du fonds des calamités.

Tout le monde est satisfait, et en premier lieu les organisations repré-sentatives agricules, FNSEA, CNJA, APCA et CNMCCA, aux-quelles M. François Guillanme, ministre de l'agriculture, a communiqué, le 26 soût, le détail des mesnres arrêtées par le gouverne-ment. M. Raymond Lacombe, prési-dent de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants ngricoles (FNSEA), a estimé « globalement positives les mesures d'aides annonrées -, tout en prenant la précaution de dire qu'elles « serons insuffi-santes pour l'élevage « et qu'il était « trop tôt pour faire un bilan de l'ensemble des dégâts «.

Quand nu ministre fui-même, il n'a pas caché sa satisfaction : - Les agriculteurs peuvent être rassurés sur l'aide effective et efficace qu'ils vont recevoir, n-t-il déclaré. Si cer-tains attendaient cette occasion pour opposer le ministre de l'agriculture que je suis au président de la FNSEA que j'étais, ils en seront pour leurs frais. » Les mesures décidées sont les sui-

• 400 000 tonnes de céréales

fourragères cédées aux éleveurs sinistrés à des conditions avantageuses. Sur les 400 000 tonnes de

Le gouvernement n'a pas céréales (orge, blé) que la Commu-siné pour aider les agriculteurs nauté européenne nutorise la France à vendre unx électeurs victimes de la sécheresse, 200 000 tonnes seront vendues an prix d'intervention, soit par exemple 0,90 franc le kilo d'orge. Les 200 000 tonnes restantes seront cédées gratuitement aux agriculteurs les plus touchés que déxigoera dans chaque département une commission en s'incernation par l'incernation en mission en l'incernation en l'incernation en l'incernation en l'incernation en le commission en l'incernation en le commission commission où siègeront les organisations professionnelles. Les frais de transport de ces 400 000 tonnes scront entitrement subventionnés.

> · Aides aux transports. - Les frais de transport des dearées fourragères nutres que les céréales seront pris en charge à 100 % dans la limite des plafonds fixés pour chaque denrée. Sera également subventionné le transfert de jeunes povins des régions touchées par la sécheresse vers les régions mieux arrossées comme l'onest de la France où ils termineront leur cycle d'engrais-

> · Aides financières. - Elles comprendrent des prêts - calamité -dont le taux sera abaissé de trois points pour perte de récolte, pour perte de fands et pour prise en charge des annuités des prêts bonifiés venus à échéance entre le 1se septembre 1986 et le 31 août 1987. Y figurent aussi nne prise en charge partielle des intérêts des préis bonifiés échus pendant cette même période et une diminution du tanx d'intérét des encours de prêts bonifiés, ramenes au taux uniforme de 3 % du 1ª septembre 1986 an 1ª septembre 1989. Ce dernier evantage sera réservé oux exploitants qui subissent la sécheresse pour la deuxième année consécutive.

> 600 millions de francs pour la trésorerie. — Avant la fin de l'année, les agriculteurs recevront, sur leur demande, une avance sur l'indemnisation qu'ils devaient percevoir en 1987 sur le fonds des calamités. 600 millions de francs seront affectés en priorité aux éleveurs les plus touchés, sur avis des commissions départementales et en tenant compte des livraisons gratuites de céréales dont les destinataires auront bénéficié.

· Secours Immédiat. - Une cinquantaine de millions de francs serviront à aider les agriculteurs se trouvant dans one situation financière particulièrement dramatique.

Le ministre de l'agriculture a estimé à 1,2 milliard de francs la charge financière que le fonds des calamités devra supporter an titre de la sécheresse de 1986.

Impressiomant et flou

On comprend que les agriculteurs se déclarent satisfaits d'un plan « sécheresse » aussi complet, dont les chiffres-clés ne peuvent que convaincre de la détermination du gnuvernement à compenser les effets de la sécheresse calamiteuse de l'année 1986.

Demeurent cependant bien des imprécisions dans ce dispositif. Le montant glubal des aides aux agriculteurs n'est pas connu. A la somme de 1,3 milliard de francs débloquée ne peuvent être ajoutés les 1 200 millions de francs du fonds des calamités, car les éleveurs qui auront touche des cércales fourragères gratuites verront leurs indemnisations diminuées en proportion de l'eide reçue. Impossible aussi, paraît-il, de ventiler 1,3 milliard de france entre les subventions aux cércaless fourragères, l'aide au transport et les aides financières. Impossible de savoir le nombre des bénéficiaires potentiels. La prove-nance des fonds n'est pas plus précise que l'énumération suivante : - budget de l'Etat, caisse nationale du Crédit agricale, fands Unigrain «. Les critères d'attribution des aides? « Nous en discuterons avec les organisations agricoles. » La date d'entrée en vigueur des mesures annoncées? « Quand le besoin s'en fera sentir et, par exemple, à partir du mois d'octobre pour la distribution des céréales fourragères. - Selon toute vraisemblane les aides s'étaleront sur 1986, 1987 et même 1988.

Pour expliquer ce flou, M. Guillaume met en avant la difficulté de recenser rapidement les dégâts, son désir de ne pas gaspiller les subventions et de les réserver aux seuls sinistrés et la nécessité de procéder démocratiquement - et donc lentement - en agissant de concert avec les organisations professionnelles. Ainsi on ignore encore le montant exact des efforts financiers nécessaires, les bénéficiaires et même les payeurs. Un chèque en blanc?

ALAIN FAUJAS.

Malgré le très bon résultat de juillet

La hausse des prix risque de s'accélérer légèrement au second semestre

Malgré la quasi-stabilité de ses prix de détail en juillet (+0,1 % par rapport à jain), l'économie française ne réduit plus son écart d'inflation avec les pays étrangers. Vis-à-vis de la RFA - dont les prix ont baissé de 0,5% le mois dernier, - l'écart de hausse sur douze mois reste de Cet écart u'avait cessé de se réduire depuis juillet 1985, époque où il était encore de 3,8 points (5,3 points en juillet 1984).

Avec l'ensemble des huit grands pays industrialisés occidentaux. l'écart d'inflation sur douze mois s'est mêmn légèrement accru : 0,4 point en juillet après 0,3 point en juin et 0,2 point en avril. Les prix en France ont, en un an, augmenté de 2,6%-en avril contre 2,3% à l'étranger, de 2,3 % en mai (2,1 % à l'étran-ger), de 2,3 % en juin (2 %) et de 2 % en juillet (1,6 % à l'étranger).

Il n'empôche que le taux d'infla-tion annuel revient en France à son niveau în plux bas depuis juin

que s'est fixé le gouvernement entre . janvier et décembre de cette année, mais les prix, qui n'ont augmenté que de 1% au cours du premier semestre, risquent de s'accélérer un peu au second semestre, pour pluaccroissement probable des prix alimentaires; celle-ci commence d'ailleurs à sa prodnire en juillet (+ 0,4 % après + 0,2 % en juin). Les prix des matières premières alimentaires, qui avaient sensiblement baissé, vont maintenant se stabiliser et les cours du café augmenteront à partir d'octobre. D'autre part, les prix agricoles à la production vont se tendre du fait d'une offre moins abondante, notamment en matière de viande et de fruits et légumes. Le démantèlement des montants compensatoires français eura enfin pour

La libération des prix, qui, eu fil de quatre étapes, sera totale d'ici à la fin de l'année, peut avoir quelques

effet une hausse des prix agricoles.

Le résultat de juillet rend plus effets sur l'indice. Pour toutes ces crédible l'objectif de 2,3 % de hausse raisons, l'INSEE prévoit une hausse de 1,8 % au second semestre, plus forte que le 1,3 % qui constitue l'objectif officiel. Mais le résultat final dépendra en grande partie de l'évolution des prix de l'énergie. Si ceux-ci restaient stables pendant tout le second semestre, la hausse des prix de détail pourrait effective ment avoisiner 2,3 ou 2,4 %, note l'INSEE. Le résultat final dépendra aussi beancoup des entreprises indus-trielles qui n'ont jusqu'à présent que très incomplètement répercuté les baisses des coûts de l'énergie. On le

voit à la hausse des prix des produits manufacturés privés (c'est-à-dire sans tenir compte de l'énergie), qui ntteint 4,8 % en juillet dernier par rapport à juillet 1985, suit un rythme très supérieur à la moyenne des prix, qui n'est plus, elle, que de

(1) Et non 1956, comme une erreur nous l'a fait écrire dans nos éditions d'hier.

La relance de la participation

Cohabiter dans l'entreprise

(Suite de la première page.) La crise est silrement un fond de décor propice à un rapprochem des acteurs dans l'entreprise. En debors même d'institutions ad hoc, la crainte du chômage n poussé vers des thèmes de négociations tout à fait insolites nu temps de la prospé-rité. L'acceptation par les salariés d'une réduction des salaires (et souvent des horaires) pour sauver l'entreprise on préserver le plus d'emplois possible n'a pas été constaté que dans de petites affaires. Des « pactes sociaux » débouchent parfois sur un véritable « code de bonne condeitn » en

En France, où le nombre de faillites avait plus que doublé en dix ans, une loi du 1984, rappelons le, a instauré un système de prévention et d'alerte qui impose notamment l'information préalable des représentants du personnel et en particulier du comité d'entreprise. De telles dispositions existent également en Autriche et en Finlande.

Aux Etats-Unis, une loi est venue limiter la possibilité de recours à la faillite pour échapper à l'application des conventions collectives. Mieux, en juillet 1985, un accord n été conclu par le syndicat des travailleurs de l'automobile (UAW) evec une filiale de General Motors, qui prévoit une participation étendue des travaillmurs, depuis l'atelier jusqu'nu comité consultatif, nux meilleurs moyens d'organiser le tra-

décisions concernant la politique à long terme de l'entreprise. Tout recrutement fera l'objet d'une déc sion commune du syndicat et de la direction. Il ne pourra y avoir de suppressions d'emplois «qu'en cas d'événements entastrophiques imprévus on de conditions économiques très graves » et la décision de licencier devra avoir l'avai des représentants syndicaux. Dans un outre accord passé entre l'UAW et General Motors Toyota, la société s'engage, avant d'envisager tout licenciement, à réduire les traite-ments du personnel de direction et d'encadrement et à cesser de sous-

Le déscriement de la concurrence est une autre raison du regain de la participation. Elle est encouragée, cette fois, par le patronat. Tout un mouvement de pensée, né au Japon et aux Etats-Unis, oubliant un peu l'enseignement classique des business schools s'est efforcé de prouver que l'essentiel n'était pas dans l'affi-nement d'une gestion formalisée, moulue par les ordinateurs, mais dans l'utilisation systématique de toutes les ressources humaines de l'entreprise, laissées trop souvent en friche, du fait des séquelles du taylo-

Ainsi ont fleuri en Occident les « cercles de qualité », où les ouvriers et leur encadrement discutaient des vail pour réduire sa pénibilité et leur outil de travail qui a pour effet accroître son efficacité; ainsi de de rendre leur entreprise plus comnombreux dirigeants français après avoir poussé les hauts cris à propos des nouveaux droits d'expression des salariés (lois Auroux) se rendaient compte du parti que l'on en nouvait tirer pour améliorer la productivité et les relations entre les deux par-ties ; ainsi, ls stimulation de la conscience professionnelle rendait sympathique le défi de produire des piens impeccables (zero default),

Du côté des nouvelles machines

De même. l'introduction de nonvelles technologies e ponssé à l'accroissement de la participation Dans de nombreux pays, des accords nationaux, de branches ou d'entreprises ont été signés qui prévoient la consultation obligatoire des salariés sur l'intraduction de nonveaux moyens de productivité dans l'entreprise. Sans doute, les employeurs s'efforcent la plupart du temps de conserver comme une prérogative exclusive de la direction les décisions d'investir dans de nouveaux matériels on de nouveaux procédés de fabrication. Mais ils savent aussi qu'il est très risqué d'introduire de nouveaux equipements sans une discussion avec le personnel.

Les travailleurs, le plus générale-ment, acceptent la modernisation de

pétitive. Mais ils savent eussi que les conséquences sociales ne seront pas minces, qu'il s'agisse d'un redéploiement des effectifs, des façons de limiter les compressions de person-nel, des risques de déqualification des emplois, des moyens de formation et de recyclage, des conditions de sécurité, des perspectives de carrière, de satisfaction an travail, etc.,

Même an sein des multinationales, cela bouge. Certes, le temps de véritables négociations collec-tives à travers les frontières n'est pas encore venu, et les tentatives de la CEE (proposition Vredeling) pour faire admettre des consultations nbligatoires sur les décisions qui peuvent affecter les travailleurs d'un groupe et de ses filiales à l'étranger n'ont pas été jusqu'ici couronnées de succès. Cependant, une expérience est à suivre de près : celle qui est née de deux protocoles d'accords signés en octobre 1985 par la Fédération enrapéenne des métallurgistes (FEM) et par la société Thomson Grand Public (TGP) qui a des unités de production en République fédérale d'Allemagne, en Espagne, en France et en Italie. Ces deux textes ont institué à titre expérimental pour une durée de deux ans un comité de liaison FEM-TGP et une commission de branche internatio-

nale TGP qui équivaut à une sorte de comité d'entreprise européen, le premier du genre.

Le faculté d'une représentation minoritaire des salariés dans les ennseils d'administration des sociétés anonymes, prévue par l'une des ordonnances du gouvernement Chirac en préparation, sera-t-elle saisie par de numbreux chefs d'entreprise? On peut en douter, car si les dirigeants n'aiment pas partager le pouvoir, la plupart des syndients français n'ant jamais ssé dans cette voie qui éloigne les - élus - de la classique action reven-dicative. Pourtant, nous serions là bien loin de la cogestion à l'allemande du secteur sidérurgique et minier! Signalons que la représenta-tion des salariés dans les conseils d'administration est très exception-nelle aux Etats-Unis (elle s'est pourtant maintenue chez Chrysler) et que, au Japon, une proportion non négligeable d'administrateurs de sociétés sont d'anciens syndicalistes.

La faveur qu'en France l'entreprise connaît dans l'opinion, attisée par les gouvernements qui se sont succèdé depuis cinq ans, devrait aider à la maturation de l'idée de participation. A condition de ne pas croire qu'on change la société... par nrdonnance. Pas plus qu'en politique, la cohabitation n'est dans la nature des choses de l'entreprise.

PIERRE DROUIN.

Economie

ARGENTINE: la mise en œuvre du plan austral

La revanche des techniciens

En jouant les techniciens contre les politiques, le président Raul Alfousin s'est donné une nouvelle Alfonsin s'est donné une nouvelle chance de gagner son pari, lancé il y a treize mois avec le plan austral : stabiliser l'économie ergentine. Cette analyse, où le soulagement se mêle à l'expectative, domine dans les milieux économiques et financiers internationaux au lendemain du remplacement, à la tête de la Banque centrale, de M. José-Luis Concepcion, un responsable du Parti radical an pouvoir, par M. José-Luis Machinea, l'un des artisans du plan austral et par là même un proche de l'ectuel ministre de l'économie, M. Juan Sourrouille.

La promesse d'une équipe cohé-

La promesse d'une équipe cohé-1.2 promesse d'une equipe cone-rente a de quoi rassurer certains éco-nomistes argentins comme les créan-ciers de Buenos-Aires. Le dérapage des prix, ces dernières semaines, et la réaction de fuite devant la mon-naie des Argentins étaient venns confirmer la vulnérabilité d'un pro-cramme d'assainissement ambigramme d'assainissement amhi-tieux, domant une nouvelle ampieur aux différends opposant le ministère de l'économie à l'institut d'émission.

Ces différends u'avaient cessé de s'aggraver depuis l'arrivée de M. Sourrouille à la tête du ministère de l'économie, après la démission de M. Bernardo Grinspun, en février 1985. Ce n'est qu'au prix d'un compromis interne au Parti radical que M. Grinspun avait accepté de céder la place à un « technicien tranquille », contre l'assurance de voir M. Concepcion diriger la Banque centrale. Favorable à une politique d'argent bon marché et relativement aborders acceptes enversels des abondant, sensible aux appels des responsables provinciaux, soucieux d'ubtenir les financements jugés indispensables à leur réélection lors du scrutin provincial de 1987, M. Concepciun ne punvait que

Monoplast passe

sous le contrôle

du groupe britannique

Autobar

années 80, Monoplast, premier fabri-cant français d'emballeges et da réci-pients (gobelets, conditionnements)

en matière plastique pour l'industrie alimentaire, vient d'être racheté par

le groupe britannique Autobar. Le

prix de la transaction n'a pas été

Affaire familiale, dont le groupe

canadien Polysar était actionnaire minoritaire et avait en son temps (1981) renuncé à prundru le

contrôle, Monoplest est confronté depuis six ans à une situation finan-

cière difficile liée à des problèmes structurels et n'e jamais réussi à se

redresser malgré la mise en œuvre de plusieurs plans de redressement. En 1985, le groupe e réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 380 millions

de francs, à peu près identique à celui de 1979. Il possèda quatre

filieles, une en France (Lefebure Iso-lants Réunis), deux en Espagne et une aux Etats-Unis (société Henlo-pen, spécialisée dans la fabrication

d'emballages pour les produits cos-

trie de l'emballage plastique avec un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de

francs anviron, des intérêts aux

Pavs-Bas et en France (société Fvard

et Fayard et Ravel). M. Jacques Cau-nègre restere PDG de l'entreprise.

Pallas Group

affiche d'excellents résultats

Pallas Group, la structure finan-cière à vocation internationale créée

par M. Pierre Moussa lorsqu'il dût

quitter la tête du groupe Paribas, fin 1981, ennonce d'excellents résul-

tats financiers. Pour le premier semestre 1986, le groupe fait état

d'un bénéfice nat eunsolidé de 12,4 millions de dollara contre

0,2 million pour la période corres-

pondante de 1995. Il est vrai que le groupe Pellas est d'axistence relati-

apprès des établissements suivants :

vernent récente puisqu'il a véritable- Europe.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PLACEMENT PREMIER - PLACEMENT A

SICAV

crédit est dépositaire, seront ouvertes au public le 1e septembre 1986.

Les SICAV Placement premier et Placement A, dont la Société marseillaise de

Les souscriptions et les rachats pourront être effectués à partir de cette date,

Placement premier : Société marseillaise de crédit, Banque de Bretagne, Banque La Hénin, Union de banques à Paris.

Placement A : Société marseillaise de crédit, Banque de Bretagne, Société finan-

Autobar est un grand da l'indus-

rendu publique.

Malada dapuis le début das

s'affronter à un ministre de l'écono-mie bien décidé à reprendre le contrôle de l'inflation et donc de la

masse monétaire.

L'annonce, le 6 août, d'une inflation mensuelle de 6,3 % u joué les détonateurs. Après une hausse des prix de 4,4 % en juin, cette nouvelle poussée portait l'inflatinu à un rythme annuel de 119 %, alors que le gouvernement s'était fixé un objectif de 28 % dans son budget. Les résultats du mois d'auût s'annoncent encore plus mauvais, certains parlant d'un rythme mensuel de 9 % durant les quinze premiers jours de ce mois. Un signal d'alarme anquel le ministre de l'économie a été d'autant plus sensible que, de toute évidence, les anticipaque, de toute évidence, les anticipa-tions inflationnistes u'ont pas été cassées par un an de progrès impres-sionnants — lorsque le plan austral a été lancé, le 15 juin 1985, les prévisions portaient sur une hyperinfla-tion de... 1 700 %. La chute de 30 % de la monnaie par rapport au dollar sur le murene uuir, eu truiu semaines, en a été la principale illustration.

« Faire le ménage » dans le système bancaire

Mieux coordonner les efforts de l'équipe eu place s'impusait. M. Concepcion en e fait les frais. On ne saurait pour autant lui imputer tous les maux qui recommencent à ronger l'économie argentine. Même ronger l'economie argentine. Meme si les syndicats, en majorité péro-nistes, craignent plus la montée du chômage que la perte du pouvoir d'echat des salariés, poursuivre sur la voie de la modération salariale s'annonce délicat. D'ores et déjà la hausse des prix de juin et de juillet a pratiquement absorbé les revalorisa-

privé, à une augmentation de capital

sans droits préférentiels et dispose

d'un capital souscrit de 120 millions de dollars, possède deux filiales en

France: Pelles France, euclété

d'ingénierie financière présidée par M. Muussa, et Pellaa Gestiun,

société de gestion de portefeuilles, dont le président est M. Jean-Louis

Descours, le patron des Chaussures

André. C'est cette demière, qui

essure le gestiun da France-

Développement (FRANDEV), une société d'investissements à capital

fixe (SICAF) créée en mai 1988 et qui envisage de tripler son capital, actuellement fixé à 807 millions de

Manitou BF pourrait

fabriquer sous licence

les chariots élévateurs Toyota

l'automobile, négocie actuellement un accord de production de chariots

élévateurs sous licence avec le constructeur français Manitou BF

(14 millions de francs de bénéfice net pour un chiffre d'affaires de 900 mil-

lions en 1985), qui est déjà son dis-tributeur exclusif, u indiqué, le 25 août, un porte-parole de Toyota. Les deux sociétés étudient quelle pourreit

sante pour que les engins recoivent un label européen. Toyota a en effet

l'intention, par cet accord de licence, de prévenir les mesures protection-nistes de la Communauté euro-

péenne sur les importations de cha-

riot élévateurs nippons. Grâce à une croissance de leurs ventes de plus de

10 % par an depuis dix ans, les Japonais contrôlent désormais un

quart du murché uurupéun (15 000 véhicules). Toyota a exporté près de 1 200 unités vers isfrance l'an demier. Selon le quotidien éco-

nomique Nikkan Kogyo, deux autres constructeurs japonais, Komatsu et

Mitsubishi Heavy Industries ont déjà décidé de a'engager dans la produc-tiun de chariots élévateurs en

être le part de fabrication loc

Toyota, le numéro un japonais de

ENTREPRISES

Fusion suspendue

pour Texas Air et Eastern

la concurrence n'en sereit pas vraiment renforcée et il attend que de nouvelles propositions lui solent soumises pour donner son autorisation au

tions trimestrielles accordées pour la période de juillet à septembre : 11 % dans le secteur public, 13 % en

dans le secteur public, 13 % en moyenne dans le secteur privé.

La politique monétaire ne sera pas plus facile à reprendre en main. Si l'on peut reprocher à M. Concepcion des « réescomptes inconsidérés aux bauques de pruvince », M. Sourrouille lui-même n recomu qu'il faudrait « faire le ménage » dans le système bancaire, paralysé notamment par des réserves ubligatoires de 52 %. Un phénomène è l'urigine du développement d'un marché du crédit parallèle échappant à tout contrôle de la Banque centrale. En l'absence d'une réforme centrale. En l'absence d'une réforme véritable, la poursuite d'une politi-que de mini-dévaluations et de contrôles plus stricts de la masse monétaire ne constitueront qu'une demi-solution », selon un expert. Au moins l'arrivée de M. Machinea à la têtu de la Bouque ceutrale lui donnera-t-elle une nouvelle crédibi-

L'Argentine en e bien besoin, au moment uà le Fuuds monétaire international s'apprête à faire le point de la situation économique, pour décider de l'octroi éventuel d'un nouveau crédit-stand by dont le principe est indispensable à la recherche de nouveaux finance-ments auprès des banques internationales. Compte tenu d'une chute de l'excédent commercial, évaluée à de l'excedent commercial, evaluée à 40 % pour les quatre premiers mois de l'année, Buenos-Aires pourrait avoir besoin de quelque 2 milliards de dollars. Une hypothèse qui u'e rien d'e effrayant > pour un pays dout la dette extérieure est de 52 milliards de dollars, mais dont le potentiel économique et les res-sources bumaines sont de taille reconnaît un créancier. Elle exigera du tandem Sourrouille-Machinea un certain nombre de garanties, notamment sur une réduction du déficit hudgétaire, qui tourne actuellement autour de 5 % à 6 %, alors que les Argentins tahlaient, en accord avec le FMI, sur 3 %.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

CONSTRUCTION Le département américain des transports a provisoirement interdit, le 26 août, le projet da fusion entre Texas Air et Eastern Airlines, qui aurait constitué la plus grande compagnie aérienne américaine, Texas Air possédant aussi New York Air et Continental, Le rachat d'Eastern pour la somme de 676 millions de dollars (4,5 milliards de francs) dépendait de la possibilité pour Pan Am de concurrencer le nouveau groupe sur le nord-est des Etats-Unis. Texas Air avait proposé de vendra à Pan Am des possibilités de décollage et d'atternissage à New-York et à Weshington pour 65 millions de dollars (430 millions de francs). Le département des transports a estimé que la concurrence n'en serait pas vraiment renforcée et li-attend que de nouvelles. Le département américain des transports a provisoirement interdit, le NAVALE

Première vague de licenciements à la Normed

La réunion entre les administrament démarré son activité an avril 1984. La société, qui procède actuellement, per voie de placement teurs judiciaires des chantiers navals de la Normed et les syndicats a tourné court, le 26 août, à Paris, les organisations syndicales ayant refusé de discuter du plan social. présenté. Elles ne veulent pas « cautionner un plan social alors que le nombre de licenciements n'est pas connu et qu'aucun plan industriel

n'est en discussion ». Les administrateurs ont cependant annoncé que la première série de licenciements fera l'objet d'une communication lors du prochain comité central d'entreprise, le 4 ou le 5 septembre. Le nombre de ces emplois supprimés ne sera comu, lui, qu'à la îm du mois de septem-

Aucune réunion de négociation n'e été prévue à l'issue de cette troiième rencontre préliminaire. Les syndicats ont de nouveau refusé de s'engager sur les dates de livraison des navires en cours de fabrication et ont réclamé des garanties pour les salariés âgés de quarante-huit à cinquante-deux ans. Les salaires de septembre pourraient être versés, mais le versement d'octobre serait conditionné par la signature d'un

accord, selon les syndicalistes. Au cours de la même journée. deux cents à trois cents employés du chantier de Dunkerque, nous indique notre correspondant, ont successivement bloqué les postes-frontières de Ghyvelde et de Steenvoorde, puis l'autoroute A 25 Lille-Dunkerque. Ils out également empêché le trafic ferroviaire en gare d'Hazebrouck et brûlé des pneus. Au chantier naval, le travail a été interrompu toute la journée.

Marchés financiers

Les banques américaines abaissent leurs conditions de crédit

La plupart des principales banques américaines ont annoncé le 26 une baisse d'un demi-point de leur tanx de base (prime rate), qui est ainsi ramené à 7,5 %. Le prime rate correspond aux conditions de crédit faites par les banques à leurs meilleurs clients et sert de référence pour tous leurs antres crédits.

La lenteur des banques américaines à répercuter la baisse du taux d'escompte décidée la semaine dernière par la Réserve fédérale s'explique pour partie par leurs difficultés actuelles, tant à l'intérieur des Etats-Unis (par leurs prêts aux agrieulteurs et oux pétroliers) qu'à l'extérieur (engagements vis-à-vis des pays les plus endettés d'Amérique latine).

Cette décision des banques n'en e pas moins été saluée par une remon-tée de Wall Street, où l'indice Dow Jones e clôturé à 1904,25, soit une hausse de 32,48 points (voir par ail-

Le niveau actuel du coût du crédit aux Etats-Unis - le plus bas depuis octobre 1977, - s'il ne semble pas devoir rapidement relancer demande et investissement outre-Atlantique, va avoir quelques réper-cussions en Europe et au Japon, là où gouvernements et banques centrales hésitent à suivre la voie tracée par la FED.

L'Agence japonaise de planification économique, dans son dernier rapport mensuel, a pourtant remplacé le terme expansion» qu'il employait jusqu'à présent par celui de stagnation, soulignant bien le pessimisme qui gagne les économistes officiels au Japon. Il est vrai que les exportations ont baissé en volume de 0,9 % en juillet, pour le cinquième mois consécutif, et que les investissements privés stagnent.

Mais c'est de l'Allemagne fédérale que les marchés - et les gouverents - attendent un geste, alors même que la firme américaine d'investissement Salomon Brothers juge déjà que la langueur persistante dont fait preuve l'économie améri-caine conduira la FED à réduire une nouvelle fois son taux d'escompte en septembre ou début octobre, en l'absence même de concertation.

Le comité directeur de la Bundesbank se réunit bien le 28 août, mais il ne semble pas que la volonte alle-mande de ne pas abaisser ses taux soit jusqu'à présent entamée, avec des réserves monétaires de la Banque centrale en forte augmentation. En revanche, les tensions monétaires qui apparaissent dans le système monétaire européen entre un mark allemand de plus en plus fort, une couronne danoise faiblissante et un frane français qui fait les frais de la tension, pourraient obliger la Bun-desbank à bouger. Les Allemands attendront-ils le 17 septembre et la réuniun à Paris du groupu des Dix (1), qui doit discuter de coopération monétaire et d'endettement ?

(1) Le groupe des Dix réanit les ministres des finances de onze pays : Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Pays-Bas, RFA, Suède, Suisse.

AFFAIRES

Créations d'entreprises

Reprise au deuxième trimestre 1986

Selon une statistique trimestrielle de l'INSEE, le nombre de créations d'entreprises en France s'est sensiblement accru au deuxième trimestre 1986, atteignant 62 210 unités contre 60 520 au premier trimestre. Cette reprise marque une rupture avec la tendance observée depuis mi-1985. Elle touche tous les secteurs, à l'exception des services oni enregistrent un recul de 8 % avec 28 390 créations en deuxième tri-mestre contre 30 680 an premier trimestre. Le secteur du bâtiment et du génie civil e connu le plus fort taux de croissance (+ 22,6 %) et l'industrie le plus faible (+ 6,5 %).

PARIS, 25 acût 1 Peugeot au sommet

Pour la onzième fois consécutive, la Bourse de Paris a, mardi, pour-suivi son evance, égalant ainsi la performance accomplie au mois de novembre 1985, qui constituait un quasi-record. avant, accélérait rapidement le mouvement, franchissait la barrière des 1 900 points, une première fois passée en juillet dernier, et se maintenait ensuite résolument au-delà, malgré le ralentissement favorisé en fin de course par quelques ventes bénéficiaires. Finalement, l'indice : des industrielles, un instant parvenu à 1 911,28, s'établissait à la cote-1 904,25 (+ 32,48 points), le record établi le 2 juillet dernier (1 909,03) n'a pas été battu mais il s'en est falln de peu.

Mais ce n'est pas tant cet événe-ment qui n retean l'attention. Le fait saillant de la journée a indiscu-tablement été la très vive hausse de Peugeot (+ 6%). Passant la sur-multipliée, le Lion de Sochaux n crevé tous les plafonds, pulvérisant an passage son propre record établi an passage son propre record établi an mai dernier (1172 F), pour s'élever pour la première fois de l'histoire au-dessus de 1200 F. Une étude du la firme britunnique Savory Mill'u prévoit un bénéfice consolidé pour 1987 de 2,5 milliards de femus serie (Fachle contain de france, soit, d'après certains, 215 F par action, pour d'autres 300 F. Même en tenant compte de l'exnefration d'impôt dunt le groupe bénéficiera encore l'an prochain, la marge de hausse du titre

s'en est falln de peu.

De très boune qualité, le bilan de la journée n'a cependant qu'assez imparfaitement reflété ce résultat. Sur 2012 valeurs traitées, 1144 out progressé, 506 ont baissé et 362 n'ont pas varié. Explication du phénomène: l'attention s'est concentrée sur les «Blue Chips» et les actions des entreprises de premier plar. Les taux d'intérêt et les prix du pétrole ont été les deux pôles d'attraction du marché. reste importante.

Bref, grâce à la fermeté des pétrolières, dopées par la hausse du baril, et de quelques autres vedettes (Printemps, Sunufi, L'Oréal, Presses Cité, Générale occidentale, Midi), l'indicateur instantané enregistrait à la clôture une nouvelle progression de 0,48 %.

Antour de la corbeille, les profes-siunnels affichaient un sourire siunnels afficbaient un sourire rayonnant. La plupart faisaient était d'assez gros achais étrangers. Les Allemands et les Britanniques, seion eux, s'intéressent de près à Pengeot. Reste que, une fois de plus, le marché n'a pas cédé à l'emballement. Si « les miracles se produisent tous les jours » rue Vivienne, ainsi qu'un spécialiste se plaisait à le faire remarquer, il convient aussi « de ne pas trop jouer avec le feu », lui rétorquait un collègue.

Sur le marché obligataire, où l'on anticipe une prochaine baisse des taux d'intérêt en RFA, la plupart des produits offerts se sont bien s, avec des courants d'affaires

Dollar : 6,74 F 1

redressé ca mercredi 27 août puur cotar 6,74 F (contre

6,7030 F) et 2,0580 DM (contre 2,0453 DM). Les marchés antici-

pent une baisse des taux d'intérêt en RFA. Les cambistes, eux, n'y

crolent pas. La couronne danoise contre DM est tombée au voisi-nage de son cours-plancher, mais

le franc DM s'est un peu repris

FRANCFORT 26 sout 27 sout

Dollar (ca DM) .. 2,8453 2,8588

TOKYO 26 soft 27 soft Dollar (ca yeas) . 153,94 155

MARCHÉ MONÉTAIRE

(cffcts privés)

Paris (27 soft)

New-York (26 août)

3.2774 FL

Le dollar s'est assez vivement

Fermeté du MATIF, avec des hausses de trois à quatre variations.

Alcone 38 3/8 37 3/8 Alcone 23 1/4 24 1/8 Boeing 605/8 61 1/4 Chaine Manherton Bauk 42 3/6 42 7/8 De Port of Alemours 62 1/4 83 Esstmen Kodek 17 3/8 57 3/8 Esstmen Kodek 17 3/8			
ATT 22 1/4 24 1/8 Boeing 60 5/8 61 1/4 Chane Manherton Bank 42 3/6 42 7/8 De Purt de Marnours 69 1/4 83 Exotene Models 77 3/8 57 3/8 Exotene Models 77 3/8 57 3/8 Exotene Models 77 3/8 77 3/4 General Electric 74 7/8 77 3/4 General Motors 72 1/4 73 3/4 H.A. 138 7/8 141 1/8 Mobil GI 35 1/2 36 7/8 Pfase 68 7/8 68 3/4 Mobil GI 35 1/2 36 7/8 Pfase 68 7/8 68 3/4 ILAL inc. 54 5/8 55 1/8 U.A.L inc. 54 5/8 55 1/8 U.SX 19 18 7/8 Vestainphotase 73 3/4 58 1/4	Aires	36 3/8	373/8
Boeing			
Chass Manhortum Basis	A.I.I	23 1/9	24 1/8
Chass Manhortum Basis	Dooles	805/0	61 1 /A
De Part de Hernours 69 1/4 83 Enstmes Kodek 7 3/8 57 3/8 67 7/8 Entmes Kodek 7 3/8 67 7/8 Entmes Kodek 7 3/8 67 7/8 67 7/8 7 3/8 7 7/8 6 7/8 7 7/8 6 7/8 7 7/8	DOGGED		
De Part de Hernours 69 1/4 83 Enstmes Kodek 7 3/8 57 3/8 67 7/8 Entmes Kodek 7 3/8 67 7/8 Entmes Kodek 7 3/8 67 7/8 67 7/8 7 3/8 7 7/8 6 7/8 7 7/8 6 7/8 7 7/8	Chain Markstin Stuk	42 3/6	42.7/8
Enstmen Kodek			
Except 65 3/8 67 7/8 Ford 31 1/2 52 5/8 General Electric 14 7/8 77 3/4 General Motors 72 1/4 73 3/4 73 3/4 73 3/4 74 3/4 74 3/4 74 3/4 74 3/4 75 3/4 76	De lant de wemours	63 1/4	
Except 65 3/8 67 7/8 Ford 31 1/2 52 5/8 General Electric 14 7/8 77 3/4 General Motors 72 1/4 73 3/4 73 3/4 73 3/4 74 3/4 74 3/4 74 3/4 74 3/4 75 3/4 76	Continue Korlek	1 77 2/R	K73/A
Ford 31 1/2 52 5/8 General Electric 14 7/8 77 General Motors 72 1/4 73 3/4 Goodyest 33 1/2 33 1/2 1.B.M. 138 7/8 141 1/8 LT.T. 53 1/4 54 1/4 Mobil Cel 36 1/2 36 7/8 Schumberger 32 1/2 33 1/2 Tlesseo 11 7/8 32 1/4 LIAL Inc. 54 5/8 55 1/8 Linion Certicle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 19 18 7/8			
Ford	Exercise	E5 3/8	67 7/8
General Electric 74 7/8 77 General Motors 72 1/4 73 3/4 Geodyser 33 1/2 33 1/2 18.84 138 7/8 141 1/8 17.1 55 1/4 54 1/4 Mobil Gl 35 1/2 36 7/8 Pfase 86 7/8 89 3/4 35 1/2 36 7/8 68 7/8 69 3/4 37 76 4600 31 7/8 32 1/4 37 76 4600 31 7/8 32 1/4 31 31 31 31 31 31 31 3		91 177	E7 E70
General Motors 72 1/4 73 3/4 Goodyeer 33 1/2 33 1/2 138 7/8 141 1/8 1.8 Al. 138 7/8 141 1/8 1.7 Al. 138 7/8 141 1/8 1.7 Al. 154 1/4 Mobil Cil 36 1/2 36 7/8 96 7/8 68 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 17 exaco 31 7/8 32 1/2 17 exaco 54 5/8 55 1/8 1.8 Al. 1			
General Motors 72 1/4 73 3/4 Goodyeer 33 1/2 33 1/2 138 7/8 141 1/8 1.8 Al. 138 7/8 141 1/8 1.7 Al. 138 7/8 141 1/8 1.7 Al. 154 1/4 Mobil Cil 36 1/2 36 7/8 96 7/8 68 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 17 exaco 31 7/8 32 1/2 17 exaco 54 5/8 55 1/8 1.8 Al. 1	General Flectric	34.7/B	77
Goodysetr 33 1/2 33 1/2 1.8 M 128 7/8 141 1/8 1.5 1/2 1.5 1/4 1.5 1/2 1.5 1/2 36 7/8 1.5 1/2 36 7/8 1.5 1/2 36 7/8 1.5 1/2 36 7/8 1.5 1/2 36 7/8 1.5 1/2 37 1/2			
ILBAK 128 7/8 141 1/8 125 7/8 141 1/8 127	General Morrors	. 12 1/4	/33/4
ILBAK 128 7/8 141 1/8 125 7/8 141 1/8 127	Conduct	33 1/7	33 172
LT.T. 53 1/4 54 1/4 Mobil Off 35 1/2 36 7/8 Pricer 66 7/8 88 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 Texaco 31 7/8 32 1/4 55 1/8 Linion Carticle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 45 1/4 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	COUCYGO		
LTT. 53 1/4 54 7/4 Mobil OB 35 172 36 7/8 Pfoer 66 7/8 68 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 Texaco 31 7/8 32 1/4 55 1/8 Linion Carbide 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 56 1/4 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	OLBAL	1387/8	1 141 1/8
Mobil GI 35 1/2 36 7/8 Prices 88 7/8 88 3/4 52 hrs. 88 7/8 88 3/4 21 7/8 32 1/2 33 1/2 76 seco 31 7/8 32 1/4 55 1/8 Linion Certificia 21 3/4 21 7/8 LLS-X 19 18 7/8 19 18 7/8 77 3/4 56 1/4 77 56 1/4 77 57 3/4 56 1/4	ATT	E0 1/4	
Pficer 66 7/8 68 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 Tousco 31 7/8 32 1/4 U.A.L. inc. 54 5/8 96 1/8 Ulrian Curticle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	List		
Pficer 66 7/8 68 3/4 Schlumberger 32 1/2 33 1/2 Tousco 31 7/8 32 1/4 U.A.L. inc. 54 5/8 96 1/8 Ulrian Curticle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	Mohit Off	36 1/2	36 7/8
Schlamberger 32 1/2 33 1/2 Texaco 31 7/8 32 1/4 UAL Inc. 54 5/8 55 1/8 Ulrian Certicle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4		27.7.00	
Schlamberger 32 1/2 33 1/2 Texaco 31 7/8 32 1/4 UAL Inc. 54 5/8 55 1/8 Ulrian Certicle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	IPTO207	00 //8	68 3/4
Tesaco 31 7/8 32 1/4 U.A.L. Inc. 54 5/8 55 1/8 U.hican Carbide 21 3/4 21 7/8 U.SK 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 66 1/4	Californiana	22 1/2	22 1/2
U.A.L inc. 54 5/8 55 1/8 Union Carbade 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 56 1/4			
U.A.L inc. 54 5/8 55 1/8 Union Carbade 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 56 1/4	Tagen	317/8	37 1/4
Union Certicle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4			
Union Certicle 21 3/4 21 7/8 U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	UAL MC	24 5/8	30 1/8
U.SX 19 18 7/8 Westinghouse 57 3/4 58 1/4	Horas Carbida	21 2/4	217/0
Westinghouse 57 3/4 58 1/4			
Westinghouse	U.SX	19 .	187/8
	Minesianhauen	67 2/4	
Xerox Corp 57 1/4 58 1/2			
March 60-14 - 1111111 Dr 1/7 30 1/2	Yerry Crutt.	571/4	58 179
	Laborator Archa	J. 1/7	30 1/2

L'activité a furtement nug-

menté et 156,64 millions de titres unt changé de muius cuntre

Cours du Cours du 25 août | 26 août

NEW-YORK, 26 acts 1

Très forte reprise

et record d'altitude presque égalé: tels out été les deux événements

marquants de la séance de mardi à Wall Street. Dès l'ouverture, le marché reprenait sa marche en avant, accélérait rapidement le

en est falln de peu

du marché.

Reprise sur les chapeaux de roue

INDICES BOURSIERS **CHANGES PARIS**

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 25 soft 26 soft Valeurs françaises . 153,1 154,1 Valeurs ôtrangères . 112,3 111,7 C' des agents de change

(Base 100: 3| déc. 1981) Indice général . . . 402,4 405,7 **NEW-YORK**

(Indice Dow Jones) 25 août 26 août Industricles 1871,77 1904,25 LONDRES (Indice «Financial Times»)

22 août 26 août Industrielles 1271,2 1276,6 Mines d'or 235,9 Fonds d'Etat 89,54 89,74 TOKYO

25 août 26 août Nikket Dow Jones 18565,61 18640,83 Indice général . . . 1548.42 1552.45

Notionnel	10 %		ATIF on en pourc contrats : 2	entage du :	26 eoût
COVER			ÉCHÉAN	CES	
COURS	-	Sept 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier Précédent	1.	112,80 112,35	113,80 113,45	113,70 113,40	113,50 113,15

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BAYER: MALGRÉ LE DOL-LAR, LE NIVEAU DE PROFIT EST MAINTENU, — Deraier des trois grands chimistes allemands à publier ses comptes semeatriels, Bayer est aussi celui, qui a le mieux résisté aux métaits du dollar et de es haisse. Au 30 juin, le benéfice conso-lidé avant impôts du groupe a'élève à 1,74 milliard de deutschemarks. Ce résultat est le plus rondelet de toute la chimie allemande. Il est aussi en légère progression (+0,9%) anr celui dégagé en 1985 à pareille épo-que. Rappelons que les profits de flocchat se sont érodés de 1%, et que BASF a ve les siens chuter de 19,1%. Reste que Bayer ne sort

pas iudemue de l'avenuure dea changes. A cause de la chate du billet vert (~19% depuis le 1= janvier), son chiffre d'affaires consolidé a baissé de 12,2% pour reveuir à 21,59 milliards. Mais la direction de la firme de Leverkusen souligne que ce recul u'est pas dù à une dimination des quantités vendues mais à la guerre des prix déclenchée par une très vive concurrence. Elle entrevoit des perspectives favorables pour le des perspectives favorables pour le second semestre et prévoit un main-tien des bénéfices pour l'exercice eulier au niveau élevé alleint l'an dernier (3,15 milliards de deutsche-

Ouverture d'une nouvelle terminale B

orientée grandes écoles de gestion, tudes internationales et Sciences P

25, rue François-I* 75008 Paris - Tel.: 47.23.72.94 établissament privé d'enseignement

Admission immédiate sur dossier et entretien Pour tous renseignements : IPGE, 25, rue François-P 75008 Paris - Tel. : 47_23.72.94

INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES

Une pédagogie de la réussite fondée sur la motivation, un entraînement intensif en langues, en mathématiques, en expression orale, des apports méthodologiques, des stages en entreprise.

IPGE : l'ambiance et la rigneur d'une prépa dès la terminale

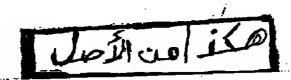
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

١		COURS	UN MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS				
ł		+ bes	+ best	Re	P +	ous d	бр., <u>—</u>	Re	p. +	ou d	lép. –	R	P +	ou d	óp.
i	SE-U	6,7300	6,7330	+	65	+	77	1	135	+	168		405	_	485
l	Scal	4,8261	4,8317	-	61	-	42	-	124	-	96	-	440	_	368
ı	Yen (100)	4,3386 3,2733	4,3433 3,2764	<u>*</u>	76 67	÷	- 89	ļ÷	152	<u>+</u>	174	±	479	+	544
l	Florin	2,8996	2,9822	Ŧ	44	7	81 52	1	138	‡	158 184	‡	413 273	+	469 315
l	F.S. (199) F.S.	15,8093	15,8237 4,8646	-	126	-	61	1-	239	-	126	-	419	_	87
l	L(1 000)	4.7511	4,7549	7	96 271		115 221	1	197 453	+	225 387	<u>+</u>	567 955	+	642 853
ı	£	9,9674	9,9736	-	268	_	230	-	488	_	424	_	170R	_	633 1845

TAUX DES EUROMONNAIES

							_		
SE-IL Dad Plecia F.B. (1909) F.S. L(I 900) F. Schme.	4 5/8 4 5/8 7 5/8 6 5/8 15 9 7/8	4 7/8 5 1/8 8 1/8 1 1/8	5 3/4 4 7/16 5 1/16 7 9/16 3 15/16 12 1/2 9 15/16 7 1/8	4 9/16 5 3/16 7 7/8 4 1/16	12 1/4 9 7/8	5 3/16 7 7/8	4 5/16 4 15/16 7 9/16 4 1/16 10 7/8 9 1/2	4 5 7 4 11 9	3/4 7/16 1/16 7/8 3/16 3/8 5/8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiques en de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

PARIS DE **BOURSE** Règlement mensuel - 157 + 011 + 070 - 008 - 022 + 020 + 020 + 021 + 024 + 022 - 025 - 148 - 036 - 037 - 038 790 - 1173 - 138 - 1880 | 2222 | 2220 | 3860 | 3960 | 3960 | 270 | 525 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 525 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | 526 | + 5 34 - 2 76 + 1 26 + 3 22 + 309 - 203 + 161 + 151 + 048 + 042 - 972 - 991 - 250 + 125 + 173 - 983 + 034 Second marché Comptant Coors préc. VALEURS VALEURS Cours préc. VALEURS Coors préc. **VALEURS VALEURS** Intoine Dalmas
Den, Gaet, Fin.
Patronalis R.D.
Patronalis R.D. VALEURS Desphin Q.T.A.
Destricty
Devote-Assumatest
Echicon Balland
Elect. S. Desselt
Expand
Fliptocki
Gostol
Ecy Deptente
LC.C.
Bl Informatique
Lous-Inspectionnent
Marchin
Marchin
Marchin
Marchin
Marchin
Marchin
Marchin
Marchin 1670 1820 960 535 351 860 419 886 398 948 338 520 366 566 480 167 700 1676 1826 960 535 349 54 951 401 860 363 349 337 507 366 996 489 167 720 1570 774 374 850 1675 1035 550 855 867 3100 2400 223 980 123 185 771 379 850 1548 1035 560 860 3190 2440 800 239 1020 550 123 183 50 Alein Mannaiden
Angetel
Angetel
BAFP
BULP
Bolloof Technologies
Boinni
Cobincia Lyon
Cobincia Lyon
Cobincia Lyon
Cobincia
Cobincia 1000 540 420 4190 448 50 1140 25 10 738 1239 728 846 204 478 3010 1790 1080 1336 37 1598 1000 530 420 420 44100 444 90 1185 24 80 0 780 1196 725 520 204 479 3110 1767 1075 1348 502 **Obligations** 290 440 800 1400 253 10 207 1000 1286 1600 334 50 345 1100 463 210 1864 615 300 420 153 346 1001 30000 520 70.05 1165 419.90 39.50 A.E.G.
Alexon Alexon ...
Bengan Mongont ...
Bengan Mongont ...
Bengan Mongont ...
Bengan Mongont ...
Bengan Ottowerpe ...
B. Raigl. Inhamut ...
B. Raigl. Inhamut ...
Bengan Ottowerpe ...
B. Raigl. Inhamut ...
B. Bengan ...
Counstine ...
Der Committed ...
Der Committed ...
Der Committed ...
Befig ...
Befig ...
Bengan ...
Be 206 1700 524 154 349 1810 29000 529 70 50 1416 357 473 Co Industrialis
Comp. Lyon-Alent
Concords Leb
Control Leb
Code (C.F.R.)
Colds (C.F.R.)
Colds (C.F.R.)
Colds (Denomin C.I.
Co Uninernal (Cod
Durty Act. d. p.
Da Districts
Delong Act. d. p.
Dalone Volt, (Fin.)
Didne Bottin
Dray, Trac. Pub.
Ence Bonn. Volty
Ence Volty
Ence Volty 121 80 507 46 100 53 111 80 111 80 107 25 114 14 106 46 125 10 128 15 126 80 131 88 26/8 ORT 12,75 % 83 Enex Bonn, Visity
Enex Visit
Enex Visit
Encounts Contro
Encounts Contro
Ell-Antaryst
ELLM, Leltanc
Stadii-Bratagne
Entropite Pain
Epergan M
Enrop, Actumal
Ener
Factor
Fac SICAV 8 971 8 612 1 322 1 322 1 322 7 596 0 994 2 410 3 751 8 450 Recible Zam
Recheloctains S.A.
Borberts-Curpm
Recheloctains S.A.
Borberts-Curpm
Recheloctains S.A.
Borberts-Curpm
Recheloctains S.A.
Borberts-Curpm
Recheloctains S.A.
Second VALEURS **VALEURS** VALEURS CHB Parkers 106
CHB Seet 106
CHB Seet 106
CHB Seet 107
CH 1105 46 1678 65 280 03 768 23 71723 71 \$3205 51 21772 15 Panistro-Velor
Paint-Processor
Plants Processor
Plants Processor
Plants Processor
Plants Processor
Plants Processor
Processor 711 55
448 42
582 40
546 65
566 646 65
566 646 65
5199 75
640 72
1229 95
651 19
640 74
1222 92
651 19
640 74
1222 92
640 19
19 19
640 74
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 99
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 90
140 9 1274 88 313 08 285 90 815 65 80220 10 579 45 1267 47 1133 52 60073 71 164 16 744 69 505 12 794 58 1296 20 1122 04 1405 18 1994 89 1092 30 1532 54 1892 26 1267 86 1447 0 19 11968 23 483 67 678 02 1486 58 178 36 57 A. A. A.
Actions Frances
Actions Stacions
Actions Stacions
Actions Stacions
Actions Stacions
Actions Stacions
Actions
Actions 729 34 469 72 810 12 810 75 1197 80 569 54 1211 76 474 03 1229 03 677 72 229 90 208 83 780 75 391 60 5067 05 208 22 1252 20 1252 20 1257 34 477 44 471 1 53 1542 34 541 49 616 94 174 15 177 60 6182 27 6121 06 1241 07 1230 83 14316 23 740 65 739 12 705 80 Fraction (Cal)
Francis (Cal)
F Cours préc. **VALEURS** Actions 917 80 413 47 542 19
433 11
1833 53
1216 34
1216 7 97
10732 54
1216 7 97
10732 50
12219 46
763 50
12219 46
763 51
10
567 17
427 97
1235 54
1346 73
1346 73
1346 73
1346 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1356 64
1 520 | 524 | 760 | 777 | 4290 | 8629 | 246 | 630 | 440 | 410 | 465 | 470 | 311 | 420 | 436 | 250 | 201 | 274 90 | 543 | 259 | 259 | 251 | 570 | 470 | 325 | 341 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 352 | 3 Acims Perget
Agins (Std. Fin.)
Agins (Hydrat)
Adins
Ad 10083 67 12284 02 721 95 12547 69 18721 50 18721 50 18722 49 763 50 1335 46 576 71 767 31 361 44 861 99 410 02 219 02 406 10 1265 70 1168 49 533 97 406 30 52408 21 199 39 111 64 465 12 111 64 465 12 111 64 465 12 111 64 465 12 111 64 465 13 276 37 400 31 11955 46 990 16 482 25 292 03 2770 985 87 377 81 12847 65 653 197 29 254 22 149 58 149 58 197 29 260 59 94 1528 80 772 33 154 58 1760 59 1653 20 Hors-cote 411 413 Marché libre de l'or Cote des changes **Droits et bons** COURS 25/8 COURS préc. COURS DES BILLETS
Acher Vente MONNAES ET DEVISES COURS 2278 62 100 15 1613 97 467 27 60836 39 1439 24 MARCHÉ OFFICIEL VALEURS Chee-Unix (6-12)

Stituturgue (1000 200)

Delgiame (1000 75)

Payer Sen (1000 Ed.)

Domanatic (1000 Ind)

Sjernige (1000 Ed.)

General-Bretague (6-12)

Gelera (1000 Ene)

Salen (1000 Ene)

Salen (1000 Ene)

Anticke (1000 Ene)

Engune (1000 Ene)

Engune (1000 Ene)

Legune (1000 Ene)

Legune (1000 Ene)

Legune (1000 Ene)

Legune (1000 Ene) \$1900 \$1900 \$150 \$15 \$42 \$70 \$19 \$195 \$190 \$195 \$406 \$39 10 \$30 \$30 45 \$12 9 703 8 881 227 740 15 427 280 370 28 650 51 590 9 938 4 985 4 955 4 950 67 050 46 960 67 050 4 596 4 596 4 848 \$499 317 15 050 280 500 85 500 9 550 4 700 4 700 321 500 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 4 800 337 15 900 298 90 93 10 250 5 900 8 413 500 86 47 458 5 300 5 108 5 060 4 420 s : coupon détaché
o : offert
o : droit détaché
d : demandé
e : prix précédent
r : marché continu

promenade de lete-à-tête hobbet Vitterrand

4.45

- 5 202

The second secon

中 李

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Le huitième sommet des non-alignés à Harare.
- La rencontre entre M. Mitterrand et M. Kohi à Heidelberg.
- 3 La catastrophe volcanique au Cameroun.
- RFA : le congrès du SPD à Nuremberg.
- 4 M. Chirac souhaite que l'ONU redéfinisse les missions de la FINUL
- La tension entre Washington et Tripoli.

POLITIQUE

- 5 La loi sur les contrôles d'identité est validée par le Conseil constitutionnel.
- Le projet de redécoupage électoral de M. Pasqua.
- 6 M. Giscard d'Estaing vise ouvertement l'échéance prési-

6 Communication.

3 Corps et biens de Benoît Jac quot, et Jean de Florette de Claude Bern.

ARTS ET SPECTACLES

10 Bianca et Falliero de Rossini. 11 Peintures en Corrèze.

SPORTS

14 Tennis et athletisme.

ÉCONOMIE

- 17 La CGT annonce une e contreoffensive >.
- Le plan « secheresse » du gouvernement satisfait le monde agricola.
- 18 Argentine : la mise en œuvre du plan austral.

18-19 Marchés financiers.

SERVICES Radio-Télévision 13 Annonces classées 16 Météorologie 14 Programmes des expositions 10-11 Programmes des spectacles . 12-13

Selon les experts de l'AIEA réunis à Vienne

La catastrophe de Tchernobyl pourrait être à l'origine de 24 000 décès par cancer

VIENNE

de notre envoyée spéciale

A mesure que sont examinées les données fournies par les Soviétiques sur l'accident de Tchernobyl, les estimations des effets de la catastrophe sur la santé des populations évoment. Et le nombre des cancers mortela qui pourraient an résulter , tout en restant en valeur relative très faibles.

Mardi 26 août, les experts réunis à Vienne, sous l'égide de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), se sont interrogés sur les conséquences de l'accumulation des rejets de cesium 137 tout au long de la chaîne alimentaire.

Pour les 75 millions d'habitants d'Ukraine et de Biélorussie, la consommation de ces produits contaminés représente une dose cumulée sur soixente-dix ans selon les données soviétiques — de 3,3 rem par personne. Si l'on consi-dère, comme le font les experts occidentaux qu'une dose de 1 rem provoque un cancer mortel sur un million e personnes, en peut estimer à plus de vingt-quatre mille le nombre d'excès de décès qui seront dus an

Ce chiffre, important, ne représente pourtant qu'une augmentation de 4/1 000 des cancers développés spontanément - en l'absence de toute irradiation - par les popula-tions des deux républiques soviéti-ques. En outre, en l'absence de données fiables sur les effets des faibles doses de rayonnement, on en est réduit à faire des extrapolations linéaires sur ce que l'on sait des conséquences de fortes doses, telles celles recues par la population d'Hiroshima, précisent les experts occidentaux. Aussi considérent-ils les estimations soviétiques comme

division de sûreté nucléaire de l'AIEA, va plus loin lorsqu'il indique que l'on peut comparer ce chif- Tchernobyl.

Matinée du 27 août

BOURSE DE PARIS

affectant Chargeurs.

Nganca Haves Nir Liquida (L')

Constear Congress S.A.
Club Middharmal
Dunner
Ement Sofin J.
ELF-Aquitains
Emit Gold
Middle Honorous
Notifical
Middle Honorous
Notifical
Pempot Histor
Source Person
Source Person
Source Person
Source Person

Timeson C.S.F. Total C.F.P.

Premier

Le numéro da « Monde »

daté 27 août 1986

a été tiré à 467 824 exemplaires

ABCDEFG

mortel que provoquera la radioacti-vité naturelle en Ukraine et en Bièlorussie en soixante-dix ans «. Ou encore lorsqu'il précise qu'à production d'électricité égale et dans la même période, « les centrales au charbon généreralent un million de

cancers en excès ». Aussi, malgré l'accident de la centrale de Tchernobyl, M. Rosen a-t-il réaffirmé sa confiance dans l'énergie nucléaire. - Même s'il y avait un accident de ce type tous les ans, -ce qui est loin d'être le cas - a-t-il dit, je considérerais le nucléaire me une source d'énergie intéres-

Incidents autour de réservistes estoniens

Un journal de la République d'Estorie (URSS), cité par le New York Times, a fait état, dans une série d'articles pubbés entre le 12 et le 16 août, d'incidents anxquels ont été môlés des réservistes estoniens envoyés dans la zone de Tchernobyl.

Les réservistes étaient charges de travaux de décontamination dans des conditions partieulièrement pénibles et certains se plaignaient de troubles de santé. Dans le courant du mois de juin, ils furent informés que leur mission, initialement prévue pour durer deux mois, serait prolongée jusqu'à six mois. C'est alors que se seraient produites des échauffourées - sans gravité selon le journal estonien — et que des arrêts de travail furent signalés. La situation ne serait revenue à la nocmale que dans le courant juillet.

Selon un analyste de Radio Free Europe à Munieb, qui a traduit les articles, ceux-ci auraient en notamment pour objectif de calmer les qu'nvaient fait naitre en Estonie des rumeurs gravement alarmistes en provenance de la région de

Le voyage du premier ministre à Nouméa

M. Chirac et M. Pons ne tiennent pas le même langage sur la Nouvelle-Calédonie

M. Jacques Chirac devait a'envoler, mercredi 27 août, ponr la Nouvelle-Calédonie où il va effectner, comme il s'y était engagé en septembre dernier, souligne-t-on à l'bôtel Matignm, son premier voyage officiel outro-mer. Outre le caillou -, sur lequel il prononcera un discours relatif à l'avenir du territoire dans le cadre du prochain référendum sur le maintien des liens avec la République, le premier ministre, qui sera accompagné de MM. Pnns, ministre des DOM-TOM, Gaston Flosse, secrétaire d'Etat anprès de M. Pons, Jacques Donfflagues, ministre des trans-ports, Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et Jean-Jacques Descamps, secrétaire d'Etat an tourisme, devrait également effectuer une visite aux lles Wallis et Futuna. Son périple dans le Pacifiqua s'achèvera, mardi 2 sep-tembre, par une escale à Tahiti (Polynésie française).

Afin de couper court à toute spéculation, l'entourage de M. Chirac précise que « son itinéraire ne le conduira pas à se rendre à l'endroit [l'atoli d'Hao] où se trouvent les Turenge . : son programme ne prévoit donc pas de rencontre avec les deux agents français libérés en juillet par les autorités néo-zélandaises après un an de détention et une condamnation à dix ans de prison.

Si les collaborateurs de M. Chirae affirment que es voyage en Nouvelle-Calédonie a lien dans un esprit de conciliation - M. Chirac se rendra dans trois communes indépendantistes et une dirigée par le RPCR, - le ministre des DOM-TOM semble an contraire donner un ton plus agressif à ce déplacement.

Ainsi, à la veille de son départ, mardi 25 août à Ussei (Corrèze), le chef du gouvernement a déciaré que sa démarche, dénuée de tout . esprit ae revo blement de l'ensemble des Calédoniens », de la « paix retrouvée », de soviétique des prétextes à intervenla . main tendue .. A cet égard, tions ».

précise-t-on à Matignon, M. Jean-. pas de gouvernement illègal -. pas Marie Tjibaou, chef de file du FLNKS (indépendentiste) est invité à repcontrer le premier minis-

Pour sa part, M. Bernard Pons, qui s'était exprimé quelques minutes avant M. Chirae, avait tenu des propos plus incisifs. . En Nouvelle Calédorie, il y a une seule communauté, mosalque d'ethnies différentes, qui a vécu pendant des années dans le calme, la paix, la fraternité. S'il v a eu des affrontements, c'est que le gouvernement socialiste, par idéologie, les a créés ., avait-il déclaré. M. Pons a affirmé que d'ici à ce que les Néo-Calédoniens soient appelés à se propopoer sur leur avenir, dans un an · la loi républicaine s'appliquera On se montre plus prudent dans

de « gouvernement provisoire «.

l'entourage de M. Chirac nu l'on indique que la dissolution du . gouvernement provisoire de Kanaky emanation du FLNKS, réclamée avec insistance par M. Pons, est étu-diée par la chancellerie. On précise même que « lo question est suspen-

Aebevant snn réquisitoire, M. Pons s'est élevé contre l'exigence formulée par le FLNKS, selon leguel a-t-il dit . le droit de vote devrait être réservé aux Conaques . Si cette règle était appli quée, a-t-il poursuivi, M. Jean-Marie Tjibaou - n'nuroit pas le droit de vote. Il est metis car il avait un intégralement » et qu'il n'y « aura grand-père japonais ! «

Le premier ministre australien souligne l'« énorme responsabilité » de la France

Le premier ministre australien, M. Bob Hawke, a l'intention d'écrire à M. Jacques Chirac pour le mettre en earde contre les risques d'une mise à l'écart do projet socialiste d'indépendance-association en Nouvelle-Calédonie.

Dans un entretien accordé lundi à Unternational Herald Tribune, et que public le quotidien ce mercredi 27 zout, M. Hawke parle de l'e énorme responsabilité » qu'a la France de tout mettre en œnvre pour éviter que la question de l'avenir de son territoire ne provoque nne · éruption de violence et un bain de sang ». Sekm le Herald Tribune. « les officiels autraliens (...) redoutent qu'un renversement du processus d'indépendance par le gouvernement de M. Chirac (...) ne de donner à la Libye et i l'Union

M. Hawke n'hésite pas à qualifier de - tragédie - le fait que - le plan socialiste mis au point avec tant de prudence (...) semble sur le point d'être abandonné ».

Le leader australien révèle, par ailleurs, qu'il a recu une lettre de M. Chirac à la veille du sommet du Forum des pays du Pacifique sud, aux îles Fidji, début août. Le pre-mier ministre français lui demandait notamment de mettre le poids de son autorité dans la balance pour éviter une réinscription de la question néocalédonienne au comité de décolonisation de l'ONU.

Le gouvernement français, à la même époque, avait informé l'ambassadeur australien à Paris, M. Peter Curtis, que l'Australie serait tenue pour responsable de tout geste inamical - de la part du Forum du Pacifique sud. On sait régionale out, avec l'accord tacite de l'Australie, décidé de saisir l'ONU de la question néo-calédonienne.

Le déficit, qui sera présenté dans le projet de loi de finances, sera légèrement inférieur à 130 milliards de francs contre 144 milliards

NICARAGUA

Des contras accusés de trafic de drogne nar Washington

Washington. - Un rapport du gouvernement américain affirme que certains opposants au trégime sandiniste de Managua ont été impliqués dans des trafics de chogue, mais sonligne qu'il n'existe aucune preuve contre l'UNO, de principale coalition politique repre contant les contras.

 Un nombre limité de personnes affiliées à divers groupes de la résistance ou lo soutenant ont été associées à des trafiquants de drogue, selon les indices disponibles .. indique le rapport prépare par le département d'Etat pour le Congrès.

Le rapport met aussi en cause un haut responsable - du Front révo-Intionnaire d'Eden Pastora qui était basé au Costa-Rica, et qu'il accuse d'avoir aidé des trafiquants de drogue colombiens, moyennant l'obtention d'un avion, de deux hélicoptères et d'argent. - (AFP.)

Assurances scolaires

Le SNI appelle les enseignants à « ignorer » les consignes de M. Monory

Les consignes du ministre de l'éducation nationale interdisaient aux enseignants et chefs d'établissement de distribuer aux élèves des formulaires d'assurances dans les locaux scolaires provoquent la colère du SNI-PEGC. Ce syndicat appelle même ses adbéreuts à ignorer cette interdiction qui vise la Mutuelle assurances élèves (MAE), émana-tion historique du SNI et élément de « l'empire • de la FEN (le Monde du 27 août).

Dénoucant · l'ogression - commise par M. Monory, le SNI écrit : Dans l'intérêt de leurs élèves, des familles et de l'école publique, les enseignants ignoreront les dispositions ministérielles et, comme par le passé. Ils s'engageront solidairement, école par école, pour la diffu-sion et la collecte de l'assurance scolaire, comme ils le font depuis cinquante ans. - Commentant sa décisina le 24 juillet dernier, M. Mnnory s'était déclaré favorable au - libre accès des parents d'élèves aux documents d'assurances, qui ne devront plus être gérès par les enseignants : à chacun son métier. .

• Un statut pour les directeurs d'écoles. - Les directeurs d'écoles vont êtra dotés dès la semaine prochaine d'un statut qui devrait leur donner e une réelle autorité sur leurs collègues » et une responsabilité à l'égard des parents d'alèves, annonce la ministre de l'Educatinn natinnela dans deux interviews publiées mercredi 27 août par le Matin at le Figaro. M. Monory précise que e l'opération se déroulera sur cinq ans at coûtera 150 millions de francs », e La recrutement se fera sur liste d'aptitude, des stages de formation seront organisés et le traitement des directeurs sera revalorisé »

La Haute Autorité autorisera-t-elle Paris-Câble?

La petite maison du square Bela-Bartok, à Paris, s'apprête à vivre dans la fièvre. Paris-Câble, la société locale d'exploitation du câble La hausse s'accélère Encouragé par l'envolée de Wall Street et l'espoir d'une désescalade des taux en RFA, le marché force l'allure, mercredi 27 août an cours parisien, y a trouvé refuge. C'est d'ici que devraient partir, le 1 e octobre prochain, les images à destina-tion des premiers abonnés (le de la séance matinale. En hausse de 1,19 % à l'ouverture, l'indicateur Monde da 25 juin). La tête de réseau supervisée par Télédiffusion de France est prête, neuf foyers de instantané euregistrait en fin de parcours une avance de 1,51 %. Progression de Valco (+ 5,4 %), Croutéléspectateurs • préraccordés • dans le treizième arrondissement jouant dès anjourd'hui les cobayes.

gression de Valco (+ 3,4 %), Cron-zet (+ 5,1 %), Peugeot (+ 4,1 %), Total (+ 4 %), Perrier (+ 3,9 %), Alathom (+ 3,1 %), Pernod (+ 2,8 %), Télémécanique (+ 2,4 %), Club (+ 2,4 %), Prou-vost (+ 2,3 %), CSF (+ 1,8 %). En prévision de ce démarrage à l'autonne, une demande d'autorisation de Paris-Câble a été déposée, en juillet, anprès de la Hante Autorité de la communication audiovisuelle, Les baisses out été pratiquement inexistantes, la plus forte (1,5 %), qui ne s'est toujours pas prononcée.

Qui le fera demain? Celle-ci ou,
comme le prévoit le texte de loi
adopté le 13 soft, la future Commission nationale de la communication Valeurs françaises et des libertés (CNCL) ? Questions dont la réponse se heurte, aujourd'hui, à des problèmes de calendrier et aux intentions du légis-lateur, mais aussi aux contradictions

internes du système. le calendrier ? Il est fonction de la date d'entrée en vigueur du nouveau texte de loi, actuellement déferré devant le Conseil constitutionnel, et da la rapidité avec laquella la CNCL sera mise en la constitution de la con place. Mais quelle que soit la dili-gence des uns et des antres, il est peu vraisemblable que les futurs sages » puissent se saisir de la demande de Paris-Câble avant la mi-octobre et que le réseau de la capitale puisse, dans cette hypo-thèse, démarrer à la date prévue.

La loi nvait opportunément anti-cipé cette lenteur, en introduisant dans le texte un article additionnel habilitant la Haute Autorité à délivrer des autorisations d'exploitation des services de télévision per cable » jusqu'à l'installation de la CNCL». Paris pouvait soupirer

d'aise. C'était, sans doute, aller un pen vite. Car à la Haute Autorité, des

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

juridiques, moraux ou pratiques, qui tendent un non-examen de la demande. D'abord, fait-on remaroner, l'article incrimine n'a pas...
force de loi tant que sa promulgation
n'est pas intervenue. Ensuite, certains problèmes liés à la diffusion de chaînes étrangères et à la réglemen-tation cinématographique française ne sont toujours pas réglés. Enfin, une instance dont les jours sont comptés a-t-elle la légitimité nécessaire pour autoriser l'exploitation d'un résean câblé de l'importance de celui de la capitale ?

 Devrions-nous accorder cette autorisation selon les normes de la loi de 1982 qui doit être supprimée, a interroge un membre de la Hante Autorité, ou bien selon celles d'une nouvelle législation nous retirant nos compétences? Dilemme qui en cache un antre, aussitôt formulé: scrait-il opportun que le dernier acte d'une Haute Antorité finissante, mais à l'aura sinconstestable, soit d'antoriser un réseau voulu par un maire devenu premier ministre ?

PIERRE-ANGEL GAY.

La < 5 » et TV 6 doublent leur potentiel de réception en région parisienne

Suite et sim du seuilleton de la tour Eiffel? Après discussions et tensions entre Télédiffusion de France (TDF) et les responsables de la cinquième et de la sixième chaîne, les problèmes semblent s'aplamir.

Ainsi, après vingt-sept jours de retard, TDF a-t-elle résolu les difficultés techniques empêchant l'installation de nouveaux émetteurs sur la tour Eissel destinés à consolider et accroître la converture par les deux chaînes de la région parisienne. La mise en route de ces émetteurs devait donc intervenir ce mercredi 27 août, doublant le potentiel de réception de la « 5 » et de TV 6. Ces dernières avaient fait savoir à TDF que le non-respect de ses engagements pourrait être une cause de rupture de contrat, les contraignant à arrêter prématurément leurs pro-

Les prélèvements obligatoires devraient baisser d'un demi-point cette année

Les prélèvements obligatoires (impôts d'Etat et des collectivités locales, cotisations sociales) devraient baisser d'un demi-point cette année pour revenir à 45,1 % do produit intérieur brut, après 45,6 % en 1985. L'année prochaine, les prélèvements obligatoires seraient stabilisés à 45,1 %. La hausse de 12 milliards de francs des prélèvements sociaux en 1987 serait, en effet, plus que compensée par la baisse des impôts (27 milliards de francs), ce qui aboutirait à préserver, l'année prochaine, la réduction d'un demi-puint acquisa cette année (1). Telles sont les données d'ensemble qui seront associées ao projet de budget pour 1987 qui sera examiné en conseil des ministres, probablement le landi 15 septembre, juste avant le départ de M. Mitter-

prévus pour cette année. Les dépenses pobliques augmenteront de mnins de 2 % (prnbablement 1,8%) pour un produit iutérieur brut (PIB) qui eroitra de 4,8%: 2,8% en volume (le gouvernement va réviser en légère baisse la prévision de 3% faite en juin pour l'année prochaine) et 2% en prix. (1) Le taux des prélèvements obliga-(1) Le taux des prétèrements obliga-toires est le rapport de ces prétèrements (impôts et colisations sociales) au PIB.Plus ce dénominateur est important et plus les prétèrements sont réduits. C'est ce qui va se passer en 1986, année au cours de laquelle les prix auront aug-menté plus vite qu'ils ne le feront en 1987 (la croissance du PIB dépend de l'activité en volume mais aussi des prix). D'une certaine faces donc les prix). D'une certaine façon donc, les effets prix anticipent la baisse réelle des rand pour l'Indonésie, ou, le vendredi 19, à son retour. prélèvements qui se produira en 1987.

Le comédien Jean-Pierre Léaud remis en liberté

Jean-Pierre Léaud a été remis en liberté mardi 26 août sous contrôle judiciaire par nrdonnance de M= Michèle Vaubaillon, juge d'instraction an tribunal de grande ins-tance de Paris. Le comédien avait été écroué le 15 août dernier à la prison de la Santé après avoir été inculpé de violation de domicile, coups et blessures volontaires, rébellion et outrages à agents.

La veille, Jean-Pierre Léaud s'était introdnit chez sa voisine, M=Yvoane Pradié, quatre-vingts ans, en brisant sa porte, et lui avait porté des coups au visage sous un prétexe futile. Dans un grand état d'excitation, l'artiste avait résisté aux policiers qui l'interpellaient et leur avait adressé des injures. Pen-dant aa détention, Jean-Pierre Léaud a dû se prêter à une expertise psychiatrique ordonnée par le magistrat instructeur, et le contrôle judiciaire lui impose, notamment, de subir un traitement médical.

EN BREF

e 296 suppressions d'emplois chez EFCIS-Thomson à Grenoble. - La direction de la société EFCIS l'Etude et fabrication de circuits intégrés spéciaux), qui emploie 850 personnes à Grenoble et a réalisé un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, devrait annoncer, lors d'un 29 soût, la aupprassion da 296 emplois au sein de cette filiale du groupe Thomson. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un plan de restructuration prévu per Thomson pour faire face à la crise mondiale des circuits intégrés. L'intersyndicale CGT-CFDT-FO attribue ces difficultés au rachat en 1985 de la société américaine Mostek et à l'abandon de certains investissements en France.

• Cinq ernupiara du Palm Beach de Cannes inculpés de vol. - M. Claude Bellenger, juge d'instruction à Grasse, vient d'inculper de vol et escroquerie cinq croupiers du Palm Beach de Cannes. Il s'agit de Roger Bargès, conseiller municipel d'Antibes (proche du RPR), et de quatre Cannois : Daniel Roth, Christian Pigatti, Pierre Audibert et Jean-François Frescure, thus croupiers aux tables de boule. Ils ont été écroués à la prison de Grasse et à la maison

· Sept millions de francs de bijoux volés à Antibes. - Deux motards se sont emparés en moins d'una minute, mardi 26 anut à Antibes, d'une maletta contenant sept millions de francs de bijoux sous les yeux du propriétaire, M. Mcharad Amsari-Shairazi, un joailler iranien qui les transportait dans se Rolls-Royce.



مكذا من الاصل